



Alexandre Golovine

FOOTBALL Ligue des champions
Phase de ligue Monaco 21 h FC Barcelone

UN BON GROS GÉANT POUR COMMENCER

PAGES 8 À 11



Lamine Yamal

FOOTBALL Ligue des champions
Phase de ligue Brest 21 h Sturm Graz

Brest en route pour l'aventure

PAGES 12 À 14

NATATION

Marchand, Toulouse au cœur

PAGE 22

L'ÉQUIPE

2,40 € jeudi 19 septembre 2024 79^e année N° 25 602 France métropolitaine



Ladislav Krejci,
David Lopez,
Ousmane Dembélé
et Paulo Gazzaniga.

FOOTBALL Ligue des champions Phase de ligue Paris-SG 1-0 Gérone

OUF, UNE BOULETTE

Inoffensif puis maladroit, le PSG a arraché la victoire à la dernière minute sur une frappe de Nuno Mendes, relâchée dans son but par le gardien de Gérone.

PAGES 2 À 4

Pascal Della Zuana/con Sport - Oscar J. Barroso/AFP/Presse Sports

Alexis Réau/L'Équipe



M 00106 - 919 - F : 2,40 €

Alexis Réau/L'Équipe



PAS LA MÊME HISTOIRE

Très faible et sans idées en première période, le PSG a retrouvé de l'intensité ensuite, mais pas de buteur, et a été sauvé des ennuis par une énorme faute de main de Paulo Gazzaniga, qui a marqué contre son camp à la 90^e minute.

★★★★★	
Paris-SG	1
Gérone	0

VINCENT DULUC

Ce n'est pas comme ça que l'on réussit sa rentrée en Ligue des champions, mais c'est comme ça que le PSG a remporté une victoire indispensable et étriquée, sur le fil dont il a failli tomber, en dominant Gérone (1-0) à la 90^e minute, une circonstance qui décrit tout à la fois ses tourments, ses limites et son soulagement. Paris a été sauvé par une erreur monumentale qui poursuivra longtemps Paulo Gazzaniga, sur un centre dévié de

Nuno Mendes, puisque le ballon, qui aurait dû finir dans la niche, a filé sous son ventre et entre ses jambes, le cauchemar des gardiens qui font un match impeccable et voient le monde s'écrouler.

C'est comme ça, et seulement comme ça, en se faufilant par miracle dans le chas d'une aiguille, que le PSG est entré à l'endroit dans la compétition, à rebours de ses facilités nationales, suscitant un ennui absolu dans une première période sans occasion ni plaisir (0,25 xG à 0, pas un tir cadré), qui aura été ce que l'on a vu de plus tarte de la part du club parisien, depuis l'été. Sur le fond, sans doute voit-on un peu trop belle sa capacité à faire le jeu face à une équipe qui en a une idée aussi précise que le Gérone de

Michel, son pressing haut, son intensité partout, ses intentions joueuses, sa séance de possession de 2'29" en première période. Un affront pour Luis Enrique, ou un miroir, dans le meilleur des cas. Avec un peu plus de talent individuel, les Espagnols en auraient peut-être fait quelque chose.

Pendant quarante-cinq minutes, le PSG n'a absolument rien fait du ballon, trop pressé ou insuffisamment courageux pour tenter des passes qui auraient pu casser des lignes, seulement secoué par l'énergie de Warren Zaire-Emery. À la pause, d'ailleurs, Paris n'avait même pas eu besoin de Kylian Mbappé pour courir quatre kilomètres de moins que son adversaire.

À l'image d'Ousmane Dembélé, le PSG a dû lutter tout le match, hier, pour arracher la victoire (1-0) à la fin du temps réglementaire.

Ensuite, les Parisiens ont bien mieux poussé, renversant d'abord le sens de la soirée par quelques transitions qui faisaient un peu oublier l'impuissance de leur jeu placé, et plaçant une telle intensité dans le match, au fil des minutes, qu'ils sont revenus par vagues sur le but de Gérone, déstructurant soudain l'édifice si intelligent de Michel. Mais la leçon de cette seconde période n'est pas seulement que le PSG finit bien, cette saison, après avoir inscrit huit buts et arraché trois victoires après la 73^e minute.

Elle est aussi, surtout, qu'il a besoin d'un buteur pour se rendre la vie plus facile, et que si quatre joueurs peuvent très bien parvenir à marquer autant que Mbappé tout seul, il faut forcée-

ment que l'un d'eux se dévoue dans une soirée pareille.

Un succès dû à l'adversaire

Dépendre des buts d'Ousmane Dembélé, quelle que soit la foi que l'on puisse avoir dans la mutation d'un joueur de 27 ans, expose à ce genre d'impatience et de désagrément : dans une fin de partie bien plus enlevée, il aura gâché un ballon en or de Randal Kolo Muani (54^e) à l'arrivée d'une chevauchée que le Parc tout entier imaginait irrésistible, trouvé la barre et la main de Gazzaniga (62^e), puis les nuages sur un nouveau centre de Kolo Muani (86^e).

Ce dernier, après une bonne tête un poil trop décroisée (71^e), aura enchaîné avec un contrôle ►►



RÉSULTATS	
MARDI	
Juventus (ITA) - PSV Eindhoven (HOL).....	3-1
Young Boys (SUI) - Aston Villa (ANG).....	0-3
AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG).....	1-3
Bayern (ALL) - D. Zagreb (CRO).....	9-2
Real Madrid (ESP) - VfB Stuttgart (ALL).....	3-1
Sporting CP (POR) - Lille.....	2-0
HIER	
Bologne (ITA) - Ch. Donetsk (UKR).....	0-0
Sparta Prague (RTC) - Salzbourg (AUT).....	3-0
Celtic Glasgow (ECO) - St. Bratislava (SLO).....	5-1
Club Bruges (BEL) - Dortmund (ALL).....	0-3
Man. City (ANG) - Inter Milan (ITA).....	0-0
Paris-SG - Gérone (ESP).....	1-0
AUJOURD'HUI	
É. R. Belgrade (SER) - Benfica (POR).....	18 h 45
Canal+ Live 3	
Feyenoord (HOL) - Leverkusen (ALL).....	18 h 45
Canal+ Sport	
Atalanta Bergame (ITA) - Arsenal (ANG).....	21 h
Canal+ Live 4	
Atlético de Madrid (ESP) - RB Leipzig (ALL).....	21 h
Canal+ Live 3	
Brest - Sturm Graz (AUT).....	21 h
Canal+ Sport 360	
Monaco - FC Barcelone (ESP).....	21 h
Canal+ Foot	

Libérez Nuno Mendes !

Sauveur de son équipe sur l'une de ses rares projections, le latéral parisien, si performant balle au pied, est sous-utilisé dans l'animation actuelle de Luis Enrique. Le PSG aura pourtant besoin de lui.

Sa note

6

HUGO DELOM

Sa joie, puissante, fut comme une libération. Pour le Parc des Princes, englué depuis plus d'une heure dans cette soirée si terne, mais aussi pour lui. Nuno Mendes (22 ans) a été trop contrarié ces deux dernières saisons par les blessures musculaires et ces semaines en Finlande (lieu de son opération aux ischios) pour ne pas savourer cette séquence enivrante (90°). Et ce centre dévié qui donne à cette entrée parisienne en Ligue des champions une autre saveur.

Un but qui hantera longtemps les nuits du gardien de Gérone Paulo Gazzaniga. Et qui viendra, côté Paris, alimenter des débats. Avec une question centrale : pourquoi, avec cette structure immuable à trois défenseurs à la relance et cette liberté accordée à Hakimi à droite, « sacrifier » autant l'activité du Portugais ? Alors que l'animation offensive a eu un mal fou à s'exprimer hier, ce PSG-là n'a-t-il pas besoin des courses, des projections et de la qualité de centre de Nuno Mendes ? Luis Enrique, privé de son latéral portugais une large partie de la saison dernière, a fait un choix très clair depuis son arrivée à l'été 2023 en donnant une immense liberté, de l'autre côté, à Achraf Hakimi. Le Marocain, une



Alain Mounié/L'Équipe

La joie de l'arrière gauche Nuno Mendes, hier soir au Parc des Princes.

nouvelle fois hier, a apporté de la percussion, des centres et des frappes. Mais avec cette animation, volontairement déséquilibrée, Nuno Mendes doit se contenter du rôle de troisième axial (à gauche), très restrictif.

112 ballons touchés

Le natif de Sintra assure : par sa capacité à jaillir sur le porteur et à couvrir, grâce à sa vitesse, la largeur ou la profondeur. Mais avec ballon, avec ces consignes

restrictives, « Nuno » donne l'impression de se freiner, d'être bridé.

Hier, le gaucher a touché 112 ballons. Beaucoup d'entre eux ont été échangés avec Pacho ou Fabian Ruiz. De manière trop neutre et lente. La première relance du Portugais n'a jamais été perçue comme hyper créative. C'est balle au pied, avec sa puissance exceptionnelle, que l'ex-défenseur du Sporting Portugal a l'habitude, depuis son arrivée

en 2022, de faire des différences. Au fil de la seconde période, il s'est autorisé plus de montées mais son bilan – 3 centres seulement – dit tout de sa volonté de ne pas découvrir son côté. Luis Enrique ne changera pas sa structure de relance à trois aisément. Mais sur certaines configurations de match, face à des blocs compacts, n'aurait-il pas intérêt à accorder plus de libertés à son latéral gauche ? En conférence de presse, le technicien espagnol, s'il reconnaissait les « qualités offensives exceptionnelles » de son joueur, insistait, hier soir, sur la nécessité d'un « équilibre collectif ».

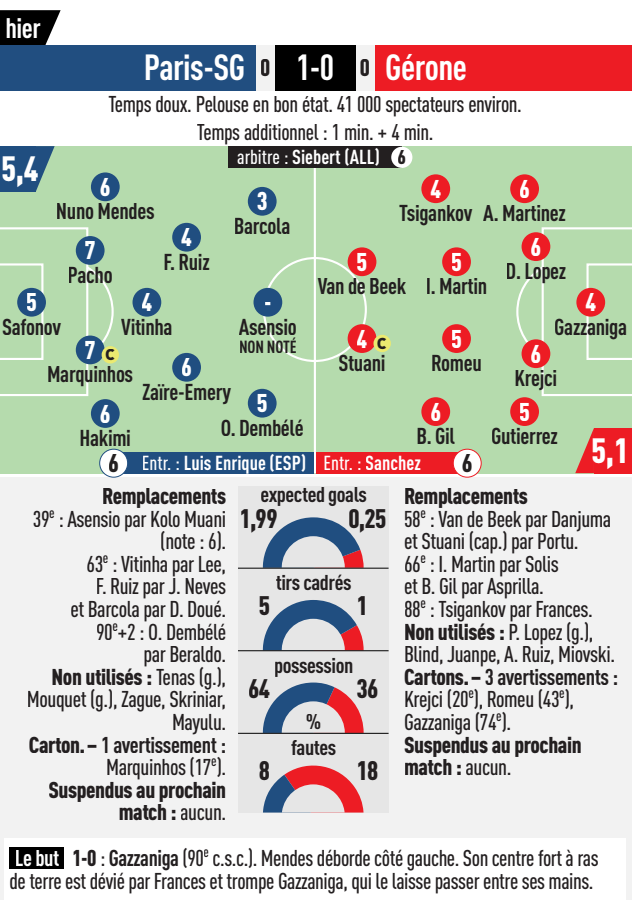
Au-delà des qualités de percussion de Nuno Mendes, lui offrir plus de libertés permettrait à Bradley Barcola d'être davantage épaulé. Hier soir, le Français, privé de dédoublements, s'est très régulièrement retrouvé dans des situations de un contre deux. Avec des difficultés à se dépêtrer de ce type de séquence. Sans se renier, le staff espagnol peut-il imaginer une évolution ? Avec, plus souvent, ce remplacement de Fabian Ruiz (ou d'un autre relayeur gauche) en tant que troisième central et donc avec des montées autorisées de Nuno Mendes. Paris, orphelin de Mbappé, doit construire d'autres formes de menace offensive. Le Portugais peut être l'une d'entre elles.

►► orienté superbe et une frappe cette fois trop croisée (82°), juste avant l'incroyable sauvetage de Gazzaniga devant Achraf Hakimi (85°).

Alors que le PSG a été bien plus vivant pour finir, donc, sans que l'on sache la part de la fatigue de Gérone, d'intentions bien meilleures ou du coaching de Luis Enrique lançant Joao Neves, Lee Kang-in et Désiré Doué un peu après l'heure de jeu (63°), la vérité est que Paris a remporté son premier match de C1 de la saison face à l'un des adversaires les moins redoutables sur le papier parce que son adversaire s'est occupé de presque tout.

Les deux derniers joueurs à avoir touché le ballon, sur le but parisien, étaient des joueurs de Gérone, ce qui a dû rappeler à Dembélé et Kolo Muani des souvenirs d'un été en Allemagne. Il n'est jamais trop tard, c'est vrai, mais ce n'était pas trop tôt, surtout, et cette victoire qui l'a déshabillé d'une grande tension aidera sûrement Paris à défier Arsenal, dans deux semaines, avec une légèreté qui ira mieux à son teint et à sa jeunesse. **E**

L'AGENDA DU PARIS-SG	
HIER	
Paris-SG - Gérone (ESP).....	1-0
MARDI 1 ^{er} OCTOBRE	
Arsenal (ANG) - Paris-SG.....	21 h
MARDI 22 OCTOBRE	
Paris-SG - PSV Eindhoven (HOL).....	21 h
MERCREDI 6 NOVEMBRE	
Paris-SG - Atlético de Madrid (ESP).....	21 h
MARDI 26 NOVEMBRE	
Bayern Munich (ALL) - Paris-SG.....	21 h
MARDI 10 DECEMBRE	
Salzbourg (AUT) - Paris-SG.....	21 h
MERCREDI 22 JANVIER	
Paris-SG - Manchester City (ANG).....	21 h
MERCREDI 29 JANVIER	
Stuttgart (ALL) - Paris-SG.....	21 h



APRÈS-MATCH

LUIS ENRIQUE
Entraîneur du Paris-SG

« J'ai beaucoup souffert pendant ce match »

« Quelle analyse faites-vous de la rencontre ?
Je crois que le match a été lourd, dur pour nous car nous avons été imprécis. On a raté des passes faciles, Gérone a très bien défendu et a démontré pourquoi le club s'est qualifié en Ligue des champions. On a eu 70% de possession face à une équipe qui, d'habitude, l'a et qui je pense peut se qualifier pour la suite. J'ai beaucoup aimé notre seconde période, le rythme technique et physique a été bien supérieur et on a eu 2 ou 3 occasions. Mais j'ai beaucoup souffert pendant ce match, plus que pendant un accouchement.

Comment expliquez-vous les difficultés de votre attaque ?
Un manque d'efficacité ? On en marque 4 (*buts*) en moyenne, c'est le foot, un merveilleux sport. Ce soir (*hier*) il n'y a eu qu'un but. Je trouve injuste de voir des problèmes là où je n'en vois pas.

Cette victoire est une bonne chose pour atteindre l'objectif de finir dans les huit premiers et vous qualifier directement pour les 8^{es}...
Commencer en gagnant est important quelle que soit la compétition et la catégorie. Mais il est difficile pour moi d'évaluer si on finira dans les huit premiers, car on a le pire calendrier.

Êtes-vous satisfait de la prestation de Bradley Barcola ?
Je suis satisfait de la prestation de tous mes joueurs. Bradley est toujours le même que vous idolâtriez il y a deux semaines. Je ne pense plus au passé mais au présent. »

A.H.

Devant, du vent

Avant de trouver la faille sur la fin, le PSG a peiné à faire frémir Gérone. La faute à une animation offensive décevante.

JOSÉ BARROSO

Pour ce premier rendez-vous européen post-Mbappé, le PSG était attendu au tournant. Auteur de 16 buts en quatre matches de L1, le club de la capitale n'a pas connu la même abondance hier contre Gérone.

Une animation monorythmique

Passé le round d'observation, Paris n'est jamais parvenu à emballer la première période et s'est enlaid dans une possession stérile. La faute d'abord à une connexion milieu-attaque déficiente. Malgré les mouvements du trio Zaire-Emery - Vitinha - Ruiz, disposé sur les phases de possession en double pivot avec un troisième larron en pointe haute du triangle à tour de rôle, le PSG ne parvenait pas à s'infiltrer et à être trouvé entre les lignes.

Le gros pressing espagnol l'empêchait de soigner ses transmissions, à quelques exceptions

près comme ce bel enchaînement où Zaire-Emery a trouvé Asensio d'une subtile talonnade mais l'Espagnol a trop croisé sa frappe (13^e). Sevré de ballons (9 touchés jusqu'à sa blessure à la 39^e), l'ancien Madrilène décrochait régulièrement mais il n'y avait alors plus d'appui devant. Les champions de France faisaient donc tourner, sans parvenir à changer de rythme, sans trouver de variété et d'inspirations, et observant même quelques longues séquences de possession catalane.

Des côtés maladroits

Essentiels dans la capacité de ce PSG à se créer des situations dangereuses, les côtés ont été particulièrement maladroits hier. À droite avec Hakimi-Dembélé, à gauche avec Nuno Mendes-Barcola, les deux duos ont comme souvent initié la plupart des occasions. Mais leur manque d'efficacité dans les un-contre-un (aucun dribble réussi sur 4 tentés

pour Barcola, 1 sur 5 pour Dembélé) ne leur a pas permis de se présenter dans des positions aussi menaçantes que d'habitude.

Surtout, ils ont manqué de tranchant et de précision à l'approche de la surface – le latéral portugais marque sur une frappe contrée par un adversaire entre les jambes de son gardien (90^e). La paire Hakimi-Dembélé, d'une activité aussi diabolique que frustrante, illustre particulièrement cette double facette, sensible jusqu'à l'heure de jeu où la baisse de rythme de Gérone a modifié la

physionomie de la dernière demie-heure, mais pas l'efficacité parisienne même si Dembélé touche le poteau (62^e).

Cherchez le buteur

On le sait, le PSG a décidé de ne pas recruter cet été un « successeur » à Mbappé. Un choix discuté en interne, car certains redoutaient que personne n'ait les épaules pour assumer un statut de patron offensif. Luis Enrique veut que ses autres joueurs prennent leurs responsabi-

tés, et en L1 le technicien compte déjà 9 buteurs différents dans son équipe, mais en sera-t-il de même en Ligue des champions ?

Le premier test au niveau supérieur, hier, n'a pas été probant. Outre Asensio, qui n'est pas connu pour être un serial buteur, Kolo Muani (qui l'a suppléé) n'est pas parvenu à trouver la faille malgré de belles occasions (79^e, 82^e), dont un splendide contrôle orienté pour s'ouvrir le chemin du but. Au bout du compte, le PSG a terminé la soirée avec 26 tirs, mais seulement 5 cadrés. **E**

L'attaque parisienne, composée d'Ousmane Dembélé, Marco Asensio (puis Randal Kolo Muani) et Bradley Barcola, ci-dessus, n'a pas été efficace hier face à Gérone.



Alain Mouniz/L'Équipe



Safonov **5**
Sa première titularisation était très attendue pour savoir s'il pouvait faire le match avec Gianluigi Donnarumma. Le Russe a assuré toutes ses prises de balle, à la main ou au pied. Il n'a eu qu'un seul arrêt important à faire en se couchant bien sur une tête de Stuani (52^e). À revoir.



Hakimi **6**
Seul face à Gazzaniga, il a vu sa reprise détournée par le gardien (85^e). Le Marocain a essayé d'être partout, avec une liberté totale de placement pour venir créer du surnombre offensivement. Mais il a eu trop de déchet technique pour avoir un impact significatif.



Marquinhos **7**
Il n'aura pas eu un match facile à gérer, entre responsabilités à la relance, gestion de la profondeur, duels aériens intenses et anticipation des passes adverses. Le tout avec un carton jaune précoce (17^e). Il a répondu partout, sauvant même un but sur un tir à bout portant de Van de Beek (52^e).



Pacho **7**
Comme Marquinhos, son rôle de premier relanceur n'a jamais été aussi important que face à des Catalans ultra-efficaces pour gêner les Parisiens dans la construction du jeu. À la mi-temps, il avait déjà touché 74 ballons (119 au total) ! Défensivement, son duel a été intense avec Stuani.



Nuno Mendes **6**
On l'a vu incapable d'apporter le surnombre offensivement et d'enchaîner les courses à haute intensité. Il n'en aura pourtant fallu qu'une à la fin du temps réglementaire (90^e) et une grosse erreur de main de Gazzaniga pour amener le but. Il a aussi eu du mal à gérer plusieurs ballons dans son dos.



Zaire-Emery **6**
Préféré à Neves, il a effectué un boulot constant d'ajustement et de cadrage sur les transitions. Il revient sauver un ballon perdu par Ruiz (57^e). Sa talonnade pour Asensio aurait mérité d'être décisive (13^e). Une prestation dense, même s'il a trop peu joué vers l'avant et osé avec le ballon.



la note moyenne

5,4



Vitinha **4**
Placé en sentinelle, il a beaucoup bougé pour proposer des solutions et échapper au pressing adverse, avec un succès inégal. Des difficultés à changer de rythme, à surprendre dans ses orientations ou créer des décalages. Sans se mettre à la faute. Remplacé par Lee (63^e).



F. Ruiz **4**
Une entame prometteuse où on le sentait plein de bonnes intentions. Il a tenté (22^e, 28^e, 49^e) mais manqué de tranchant. Il a peu pesé, y compris sur les quelques vagues catalanes. Un ballon perdu qui aurait pu coûter cher (57^e). Remplacé par Neves (63^e) qui a apporté de l'énergie.



O. Dembélé **5**
Si efficace depuis le début de saison, il a beaucoup tenté – dont ce tir splendide détourné sur la barre (62^e) – mais que ce fut imprécis ! Sur l'action qui le mène au but, il manque tant de spontanéité (55^e). Trop de déchet dans le un-contre-un. Des coups de pieds arrêtés mal frappés.



Asensio **non noté**
Avant de sortir sur blessure, l'Espagnol avait traversé la soirée en n'ayant qu'une influence diffuse. Remplacé (39^e) par **Kolo Muani** (6), dont on sent qu'il a davantage de confiance. Il sert Dembélé (55^e), est dangereux sur une tête (71^e) et s'offre, tout seul, un duel devant Gazzaniga (83^e).



Barcola **3**
Ses deux services pour Fabian Ruiz (28^e, 49^e) ne suffisent pas à masquer un bilan terne. Dans le un-contre-un, il a rarement fait de différences. Un bon travail défensif. Remplacé par **D. Doué** (63^e), auteur d'une entrée inquiétante. Entre mauvais choix et fragilité technique.



L'entraîneur Luis Enrique **6**
Un onze de départ dans la logique du début de saison. Du mal à contourner le pressing mais son équipe a concédé peu d'occasions. Son triple coaching (63^e), au moment où Gérone flanchait, permet à Paris de mettre la main sur la partie. **L.T., J. Ba. et H. De.**

Asensio a senti un pincement

Remplacé par Randal Kolo Muani à la 39^e minute, Marco Asensio a ressenti « un pincement », selon Luis Enrique, sans que le coach ne précise la nature exacte de sa blessure. Il semblerait que ce soit sa cuisse droite qui l'ait fait souffrir. L'Espagnol a demandé à sortir. Il passera des examens dans les heures à venir afin d'établir un diagnostic élaboré. **A. H.**

FOOTBALL

disparition

Pierre Alonzo s'en est allé

Ancien responsable du centre de formation du PSG et ex-entraîneur adjoint de Luis Fernandez, le père de Jérôme est décédé à 84 ans dans la nuit de mardi à mercredi.

ARNAUD HERMANT

Tous les titis parisiens sont un peu orphelins désormais. Pierre Alonzo, père de Jérôme, ancien gardien du PSG de 2001 à 2008 et consultant sur la chaîne L'Équipe, est décédé dans la nuit de mardi à mercredi à 84 ans d'une longue maladie. Pierre Alonzo a été à la création du centre de formation du club de la capitale au milieu des années 1970 et en a été son premier responsable.

« Pierre a été un cadeau pour le PSG, raconte Daniel Hechter, ancien président du club (juin 1974-janvier 1978) et ex-beau-frère d'Alonzo. Il a fait tant pour le club. Il a sorti beaucoup de joueurs qui ont rejoint l'équipe professionnelle. Les Lemoult, Brisson, Tanasi, Luis Fernandez, entre autres, c'est lui. Il avait le nez pour repérer les futurs joueurs qui l'adoraient. C'est une partie de ma vie qui est partie. »

“C'était le papa que je n'ai pas eu”
LUIS FERNANDEZ

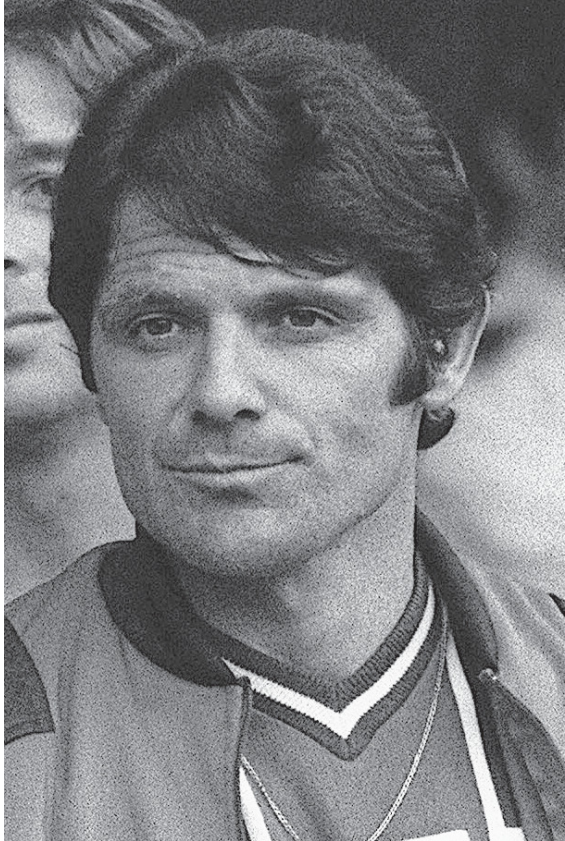
Luis Fernandez, son complice de la première heure, est lui aussi profondément affecté. « Pierre comptait beaucoup pour moi. C'est lui qui me recrute en 1977-1978 au PSG. Il nous a accueillis, conseillés. C'est lui qui m'a fait jouer mon premier match en professionnel. C'était face à Nancy en octobre

1978 et j'ai obtenu un penalty (le PSG avait gagné 2-1). Je lui dois ma carrière, si je ne l'ai pas à mes côtés je ne réussis pas ce que j'ai réussi. Il fait partie de mon histoire, je ne l'oublierai jamais. Il m'a ouvert la porte et je ne voulais pas le décevoir. C'était le papa que je n'ai pas eu. »

Après avoir lancé et entraîné le jeune Fernandez, Pierre Alonzo, qui a occupé plusieurs postes au sein du club de la capitale, ainsi qu'à l'OGC Nice, l'a accompagné dans ses trois premières expériences d'entraîneur à Cannes (1993-1994), au PSG (1994-1996) avec le succès en Coupe des Coupes en 1996, puis à l'Athletic Bilbao (1996-2000).

Les deux compères reviendront au PSG en décembre 2000 mais après quelques mois, Pierre arrêtera à la suite d'un problème de santé.

Toux ceux qui ont croisé l'ex-milieu de terrain, passé par Perpignan, le Red Star ou l'AS Cannes, se souviennent de ses qualités humaines. « J'ai compris avec lui l'importance de l'aspect humain. Il était comme Carlo Ancelotti, très fort dans ce domaine. Il savait tirer la quintessence des joueurs, c'était la première de ses qualités », poursuit Fernandez. « Pierre était quelqu'un de bienveillant, un véritable éducateur dévoué aux jeunes, rappelle François



Brisson, ancien attaquant international et entraîneur. Pierre ne se mettait jamais en avant. C'était un homme de fond, de travail. Il aidait les autres. »

À Jérôme son fils, à sa famille et à ses amis, L'Équipe adresse ses sincères condoléances. **E**

Pierre Alonzo en 1978.

justice

Des affaires embarrassantes pour l'académie PSG

Un ancien professeur du centre de formation est renvoyé devant le tribunal. Une autre affaire à caractère sexuel a eu lieu en début de saison dernière à la préformation.

Révélee par L'Équipe le 19 avril, la plainte déposée pour comportements inappropriés envers des jeunes du centre de formation du PSG de la part d'un professeur d'éco-droit et management, qui était en charge des classes de première et terminale STMG, a trouvé une suite avec le placement en garde à vue de l'enseignant lundi, comme l'a annoncé l'AFP. Il a reconnu une partie des faits et a été placé sous contrôle judiciaire en attendant son procès pour « corruption de mineurs de plus de 15 ans », dont l'audience doit se tenir le 31 janvier.

Recruté par la nouvelle direction scolaire du PSG arrivée à la rentrée 2023, ce professeur vacataire, qui suppléait un collègue non conservé, aurait fait des avances à caractère sexuel à plusieurs garçons qu'il avait en cours. Informé de ces faits à l'automne, le club l'a mis à pied et une plainte a

été déposée par des parents. Cet enseignant est aussi impliqué dans une affaire similaire datant de 2021 pour laquelle il a été condamné en mai à six mois de prison avec sursis, inscription au fichier des délinquants sexuels et interdiction d'exercer auprès de mineurs. Une condamnation bien postérieure à sa brève mission au sein du club parisien.

Deux U14 renvoyés en début de saison

« Dès qu'il a été informé, le club a immédiatement pris toutes les mesures nécessaires, a confié le PSG via un communiqué. Le professeur vacataire a été mis à pied et les autorités compétentes alertées sans délai, prenant immédiatement en charge le dossier. La protection de l'intégrité des athlètes a toujours été et reste une priorité absolue du Paris-Saint-Germain. »

Le centre de formation parisien

n'a pas été le seul à être concerné par une affaire à caractère sexuel en 2023-2024. Deux jeunes U14 ont été renvoyés en début de saison pour avoir simulé un acte sexuel sur un U13 dans le cadre d'un bizutage lors du stage de pré-saison en août 2023. L'association Colosse aux pieds d'argile, qui lutte contre les violences sexuelles, le harcèlement et le bizutage en milieu sportif et éducatif, avait été sollicitée et un signalement auprès de la Jeunesse et des Sports préconisé. Le PSG l'a effectué quelques semaines après les faits, une fois une enquête menée par sa cellule éthique. Des sanctions ayant été prises, il n'y a pas eu d'autre suite. « Nous travaillons avec l'association Colosse pour lutter contre ces comportements et nous insistons sur la prévention et la pédagogie », fait savoir le club, qui condamne fermement ces agissements. **A. H.**

YOUTH LEAGUE LE PSG DÉFAIT D'ENTRÉE

Au lendemain du match nul de Lille chez le Sporting CP (2-2), le PSG a manqué son entrée en lice en Youth League hier. Les joueurs de David Suarez se sont inclinés à domicile face à Gérone (0-2). Ils se sont fait punir dès la 11^e minute puis, à 11 contre 10 à partir de la 65^e, ont cédé une deuxième fois à la 76^e minute. La Youth League suivant le même calendrier que la Ligue des champions, pour les 6 premières journées, le PSG se rendra ensuite sur la pelouse d'Arsenal le 1^{er} octobre. Aujourd'hui, Brest et Monaco recevront respectivement Sturm Graz (14 heures) et le FC Barcelone (15 heures). Dans cette voie de la Ligue des champions, les 22 premiers atteindront les 16^{es} de finale. **L. T.**

Ligue des champions 1^{re} journée

Man. City 0-0 Inter Milan

City impuissant

Face à un adversaire parfaitement organisé, les Sky Blues n'ont pas affiché leur sérénité habituelle à domicile, au point de se créer peu d'occasions franches.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

C'est un message d'espoir que l'Inter Milan a envoyé à l'Europe du football, hier soir, depuis l'Etihad Stadium. Car, en y obtenant un nul mérité, les Nerazzurri ont prouvé que Manchester City peut parfois déjouer dans son antre, où le club mancunien désosse généralement ses adversaires avec méthode et où il demeure malgré tout invaincu sur la scène continentale depuis septembre 2018 (hors séance de tirs au but).

Mais, hier, les Sky Blues n'ont donc pas démontré leur maîtrise habituelle à domicile, au point de ne cadrer que 5 tirs, contre 4 pour les hommes de Simone Inzaghi, qui ont livré une master class tactique pendant 75 minutes.

Haaland globalement décevant

Car si les Interistes ont pu donner l'impression de prendre des risques parfois insensés en cherchant systématiquement à relancer de l'arrière, leur qualité technique et l'intelligence de leur placement leur ont souvent permis d'aspirer City et de se montrer dangereux sur des transitions limpides, sous la conduite d'un Nicolo Barella très inspiré. Mais il leur a manqué de la justesse dans le dernier geste, à l'image des tentatives inabouties face au but de Marcus Thuram (6^e, 16^e, 41^e), d'Henrikh Mkhitaryan (75^e) et Lautaro Martinez (84^e).

Quant aux Citizens, pénalisés par le faible impact de Rodri et de Rico Lewis dans l'entrejeu, et par le manque d'audace de Savinho sur le flanc droit, ils ont peiné à mettre en difficulté Yann Sommer, qui s'est interposé avec autorité sur une tête (19^e) d'un Haaland globalement décevant, sur une percée (43^e) d'un Kevin de Bruyne sorti sur blessure à la pause ou sur des frappes cadrées de Phil Foden (69^e) et Josko Gvardiol (79^e). Dans le dernier quart d'heure, les

Nerazzurri, manifestement épuisés par leurs remplacements incessants, ont commencé à reculer, tandis que les Sky Blues affichaient plus d'envie, sous la pression d'un public soudainement sorti de sa léthargie, mais Ilkay Gündogan a manqué ses deux têtes face au but (89^e et 90^e+4) et Rodri son tir lointain (86^e), ratant ainsi l'occasion de se muer en sauveur, comme il l'avait été à Istanbul, face au même adversaire, lors de la finale de Ligue des champions 2023. À une époque où City marchait sur l'Europe, un souvenir qui semblait bien lointain hier.

hier	
Manchester City	0
Inter Milan	0
Arbitre : Nyberg (SUE) (6). 50 922 spectateurs.	
5,2	5,8
<p>6 Ederson</p> <p>5 Akanji 4 R. Dias 5 Gvardiol</p> <p>5 Savinho 4 Lewis 4 Rodri 6</p> <p>5 B. Silva 4 De Bruyne 6 Greatish</p> <p>5 Haaland</p> <p>3 Taremi 6 M. Thuram</p> <p>6 Carlos Augusto 5 Zielinski 6 Calhanoglu 7c Barella 5 Darmian</p> <p>7 Bastoni 6 Acerbi 6 Bisseck 7 Sommer</p>	
Entr. : Guardiola (ESP) (5)	Entr. : Inzaghi (ITA) (7)
Manchester City Remplacements. - 46 ^e : Savinho par Foden (note : 6) et De Bruyne (cap.) par Gündogan (note : 6). 80 ^e : B. Silva par Doku. Non utilisés : Carson (g.), Ortega Moreno, Walker, Stones, Kovacic, Nunes, McAtee. Carton. - 1 avertissement : R. Dias (33 ^e). Suspendus au prochain match : aucun.	
Inter Milan Remplacements. - 66 ^e : Zielinski par Mkhitaryan et M. Thuram par La. Martinez. 74 ^e : Bisseck par Pavard et Darmian par Dumfries. 82 ^e : Calhanoglu par Frattesi. Non utilisés : Di Gennaro (g.), J. Martinez (g.), De Vrij, Asllani. Cartons : aucun. Suspendus au prochain match : aucun.	



Erling Haaland (à droite) à la lutte avec Alessandro Bastoni, hier à l'Etihad Stadium.

Nick Potts/PA via AP

FOOTBALL

Ligue des champions

phase de ligue (1^{re} journée)

TABLEAU DE BORD

RÉSULTATS
ET PROGRAMME

MARDI	
Juventus (ITA) - PSV Eindhoven (HOL).....	3-1
Young Boys (SUI) - Aston Villa (ANG).....	0-3
AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG).....	1-3
Bayern (ALL) - D. Zagreb (CRO).....	9-2
Real Madrid (ESP) - VfB Stuttgart (ALL).....	3-1
Sporting CP (POR) - Lille.....	2-0
HIÉR	
Bologne (ITA) - Ch. Donetsk (UKR).....	0-0
Sparta Prague (RTC) - Salzburg (AUT).....	3-0
Celtic Glasgow (ECO) - St. Bratislava (SLQ).....	5-1
Club Bruges (BEL) - Dortmund (ALL).....	0-3
Man. City (ANG) - Inter Milan (ITA).....	0-0
Paris-SG - Gérone (ESP).....	1-0
AUJOURD'HUI	
É. R. Belgrade (SER) - Benfica (POR).....	18 h 45
Canal+ Live 3	
Feyenoord (HOL) - Leverkusen (ALL).....	18 h 45
Canal+ Sport	
Atalanta Bergame (ITA) - Arsenal (ANG).....	21 h
Canal+ Live 4	
Atlético de Madrid (ESP) - RB Leipzig (ALL).....	21 h
Canal+ Live 3	
Brest - Sturm Graz (AUT).....	21 h
Canal+ Sport 360	
Monaco - FC Barcelone (ESP).....	21 h
Canal+ Foot	

prochaine journée 2 ^e	
MARDI 1 ^{er} OCTOBRE	
Salzburg (AUT) - Brest ■	
VfB Stuttgart (ALL) - Sparta Prague (RTC).....	18 h 45
Arsenal (ANG) - Paris-SG ■	
Leverkusen (ALL) - AC Milan (ITA) ■	
Dortmund (ALL) - Celtic Glasgow (ECO) ■	
FC Barcelone (ESP) - Young Boys (SUI) ■	
Inter Milan (ITA) - É. R. Belgrade (SER) ■	
PSV Eindhoven (HOL) - Sporting CP (POR) ■	
St. Bratislava (SLQ) - Man. City (ANG).....	21 h
MERCREDI 2 OCTOBRE	
Ch. Donetsk (UKR) - Atalanta B. (ITA) ■	
Gérone (ESP) - Feyenoord (HOL).....	18 h 45
Aston Villa (ANG) - Bayern (ALL) ■	
Benfica (POR) - Atlético (ESP) ■	
D. Zagreb (CRO) - Monaco ■	
Lille - Real Madrid (ESP) ■	
Liverpool (ANG) - Bologne (ITA) ■	
RB Leipzig (ALL) - Juventus (ITA) ■	
Sturm Graz (AUT) - Club Bruges (BEL).....	21 h

Ligue des champions 1 ^{re} journée		total				extérieur			
	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff.	m. but.
1 Bayern Munich	3	1	1	0	0	9	2	+7	0 0
2 Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	5	1	+4	0 0
3 Aston Villa	3	1	1	0	0	3	0	+3	1 3
Borussia Dortmund	3	1	1	0	0	3	0	+3	1 3
5 Sparta Prague	3	1	1	0	0	3	0	+3	0 0
6 Liverpool	3	1	1	0	0	3	1	+2	1 3
7 Juventus Turin	3	1	1	0	0	3	1	+2	0 0
Real Madrid	3	1	1	0	0	3	1	+2	0 0
9 Sporting Portugal	3	1	1	0	0	2	0	+2	0 0
10 PARIS-SG	3	1	1	0	0	1	0	+1	0 0
11 Bologne	1	1	0	1	0	0	0	0	0 0
Chakhtior Donetsk	1	1	0	1	0	0	0	0	0 0
Inter Milan	1	1	0	1	0	0	0	0	0 0
Manchester City	1	1	0	1	0	0	0	0	0 0
15 Arsenal	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Atalanta Bergame	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Atlético de M.	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Leverkusen	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Benfica	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
BREST	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Étoile Rouge Belgrade	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
FC Barcelone	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Feyenoord	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
MONACO	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
RB Leipzig	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
Sturm Graz	0	0	0	0	0	0	0	0	0 0
27 Gérone	0	1	0	0	1	0	1	-1	0 0
28 PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	1	3	-2	0 1
VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	1	3	-2	0 1
30 AC Milan	0	1	0	0	1	1	3	-2	0 0
31 LILLE	0	1	0	0	1	0	2	-2	0 0
32 Club Bruges	0	1	0	0	1	0	3	-3	0 0
Salzburg	0	1	0	0	1	0	3	-3	0 0
Young Boys Berne	0	1	0	0	1	0	3	-3	0 0
35 Slovan Bratislava	0	1	0	0	1	1	5	-4	0 1
36 Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	2	9	-7	0 2

buteurs



1. Kane (Bayern Munich)4 buts.
2. Olise (Bayern Munich),
Borussia Dortmund).....2 buts.
4. Pulisic (AC Milan), Am. Onana, Ramsey,
Tielemans (Aston Villa), Goretzka, Guerreiro,
L. Sané (Bayern Munich), Guirassy (Borussia
Dortmund), Engels, Furuhashi, Idah, Maeda,
Scales (Celtic Glasgow), Ogiwara,
B. Petkovic (Dinamo Zagreb), N. Gonzalez,
McKennie, Yildiz (Juventus Turin), Konaté,
Szoboszlai, Van Dijk (Liverpool), Saibari
(PSV), Endrick, K. Mbappé, Rüdiger (Real
Madrid), Wimmer (Slovan Bratislava),
Kairinen, Laci, Olatunji (Sparta Prague),
Debast, Gyökeres (Sporting CP),
Undav (VfB Stuttgart)1 but.

passeurs

1. Kimmich, Musiala (Bayern Munich),
Can (Borussia Dortmund)2 passes.
4. Morata (AC Milan), McGinn, Tielemans,
Watkins (Aston Villa),
T. Müller (Bayern Munich), Engels, Forrest,
Hatate, Kühn (Celtic Glasgow), Misic, Pjaca
(Dinamo Zagreb), N. Gonzalez, Vlahovic
(Juventus Turin), Alexander-Arnold, Gakpo,
Tsimikas (Liverpool), J. Bakayoko (PSV),
Modric, Rodrygo (Real Madrid), Tolic (Slovan
Bratislava), Olatunji, Panak (Sparta Prague),
Bragança, P. Goncalves (Sporting CP),
Lewelling (VfB Stuttgart)1 passe.

hier

Bologne

Chakhtior Donetsk

0

0

Arbitre : Saggi (NOR) (6).
23 130 spectateurs.



Entr. : Italiano (5) Entr. : Pusic (HOL) (5)

Bologne

Remplacements. - 64^e : Orsolini (cap.) par
Ilung-Junior. 65^e : Moro par Pobega et Castro
par Dallinga. 78^e : Lykogiannis par Miranda
et Fabbian par Urbanski.
Non utilisés : Ravaglia (g.), Holm, Ertic,
Casale, Corazza, Aebischer, Odgaard.
Cartons. - 2 avertissements :
Posch (3^e), Castro (58^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Chakhtior Donetsk

Remplacements. - 35^e : Sikane par
Newerton (note : 5). 41^e : Konoplia par
Tobias (note : 5). 79^e : Bondarenko par
Stepanenko, Zoubkov par L. Traoré et
Soudakov par Gomes.
Non utilisés : Fesiun (g.), Franjic, Shved,
Azarov, Ghram, Nazaryna, Pedrinho.
Cartons. - 4 avertissements :
Bondar (12^e), Tobias (71^e),
Stepanenko (84^e), Gomes (88^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

hier

Sparta Prague

RB Salzburg


2

0

3

0

Arbitre : Obrenovic (SLN) (6).
17 612 spectateurs.



Entr. : Friis (DAN) (7) Entr. : Lijnders (HOL) (3)

Sparta Prague

Remplacements. - 64^e : Olatunji par
Rahmani. 71^e : Wiesner par Rynes et
Haraslin par Krasniqi. 84^e : Laci par Sadilek.
Non utilisés : Vorel (g.), Suchomet, Ross,
Solbakken, Pavelka, Danek, Tuci, Pesek.
Carton. - 1 avertissement : Vitik (87^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

RB Salzburg

Remplacements. - 46^e : Mellberg par
Diambou (note : 4). 57^e : Yeo par K. Konaté
et Dorgeles par Daghim. 66^e : Clark par
Gourna-Douath. 83^e : Bajcetic par Ratkov.
Non utilisés : Hamzic (g.), Schlager,
Morgalla, Okoh, Baidoo.
Carton. - 1 avertissement :
Gourna-Douath (72^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 1-0 : Kairinen (2^e).
2-0 : Olatunji (42^e, passe de Panak).
3-0 : Laci (58^e, passe d'Olatunji).

hier

Celtic Glasgow

Slovan Bratislava

1

0

5

1

Arbitre : Makkelie (HOL) (6).
56 826 spectateurs.



Entr. : Rodgers (ILN) (7) Entr. : Weiss (SLQ) (4)

Celtic Glasgow

Remplacements. - 71^e : Kühn par Forrest.
77^e : A. Johnston par Ralston et Furuhashi
par Idah. 78^e : Hatate par Bernardo.
85^e : Carter-Vickers par Trusty.
Cartons. - 2 avertissements :
A. Johnston (22^e), Carter-Vickers (80^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Slovan Bratislava

Remplacements. - 76^e : Weiss (cap.) par
Mak. 77^e : Ignatenko par Savvidis et
Barseghyan par Marcelli. 85^e : Kucka par
Gajdos et Strelec par Metsoko.
Cartons. - 3 avertissements :
Weiss (18^e), Wimmer (22^e), Tolic (26^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 1-0 : Scales (17^e,
passe d'Engels).
2-0 : Furuhashi (47^e, passe de Kühn).
3-0 : Engels (56^e s.p.).
3-1 : Wimmer (60^e, passe de Tolic).
4-1 : Maeda (70^e, passe de Hatate).
5-1 : Idah (86^e, passe de Forrest).

hier

Club Bruges

Borussia Dortmund


0

0

0

3

Arbitre : Peljto (BOS) (7).
19 961 spectateurs.



Entr. : Hayen (BEL) (5) Entr. : Sahin (TUR) (6)

Club Bruges

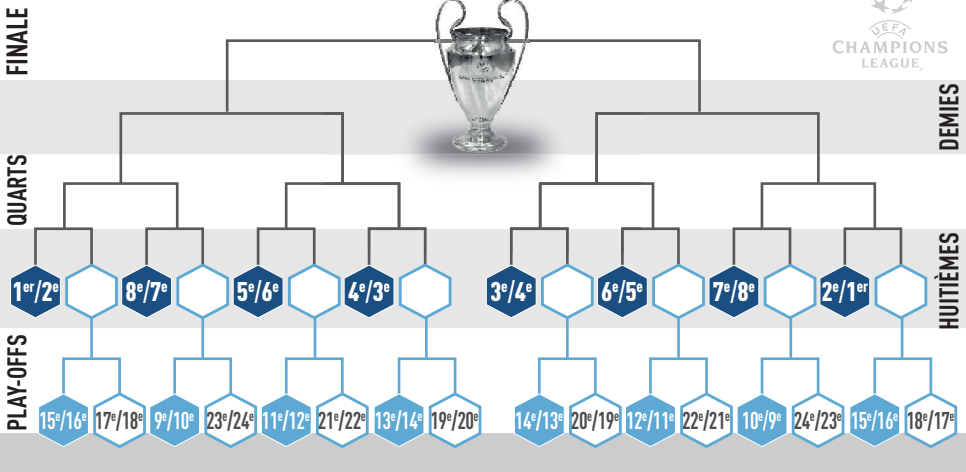
Remplacements. - 59^e : Nilsson par
Jutgla. 72^e : Seys par Sabbe.
85^e : Vetlesen par Vermant
et Tzolis par Talbi.
Carton. - 1 avertissement :
Vetlesen (53^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Borussia Dortmund

Remplacements. - 59^e : Bensebaini par
Anton et Malen par Guirassy. 68^e : Gross par
Borussia Dortmund par F. Nmecha.
87^e : Adeyemi par Couto.
Carton. - 1 avertissement :
Ryerson (84^e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts 0-1 : Bynoe-Gittens (76^e,
passe de Can).
0-2 : Bynoe-Gittens (86^e, passe de Can).
0-3 : Guirassy (90^e+5 s.p.).

Répartition des qualifiés à partir des play-offs



RÈGLEMENT

Les 8 premiers sont qualifiés directement en huitièmes de finale. Les équipes classées entre 9 et 24 s'affronteront en play-offs (aller-retour) pour les y rejoindre. Les 12 derniers sont éliminés de toute compétition européenne.

- EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont :
- 1. La meilleure différence de buts générale.
 - 2. Le plus grand nombre de buts marqués.
 - 3. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
 - 4. Le plus grand nombre de matches gagnés.
 - 5. Le plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur.
 - 6. Le plus grand nombre de points cumulé des adversaires affrontés.
 - 7. La meilleure différence de buts collective des adversaires affrontés.
 - 8. Le plus grand nombre de buts marqués collectivement par les adversaires affrontés.
 - 10. Le plus faible nombre de points au fair-play (3 points pour un carton rouge, 1 point pour un carton jaune, 3 points pour deux cartons jaunes dans un même match).
 - 11. Le coefficient UEFA.

AGENDA

phase de ligue
1^{re} journée : 17-18-19 septembre.
2^e journée : 1-2 octobre.
3^e journée : 22-23 octobre.
4^e journée : 5-6 novembre.
5^e journée : 26-27 novembre.
6^e journée : 10-11 décembre.
7^e journée : 21-22 janvier.
8^e journée : 29 janvier.
play-offs : 11-12 février ; 18-19 février.
8^{es} de finale : 4-5 mars ; 11-12 mars.
quarts de finale : 8-9 avril ; 15-16 avril.
demi-finales : 29-30 avril ; 6-7 mai.
finale : 31 mai (à Munich, ALL).



LE SON POP-ROCK

ÉCOUTEZ RTL2
ET GAGNEZ VOS PLACES

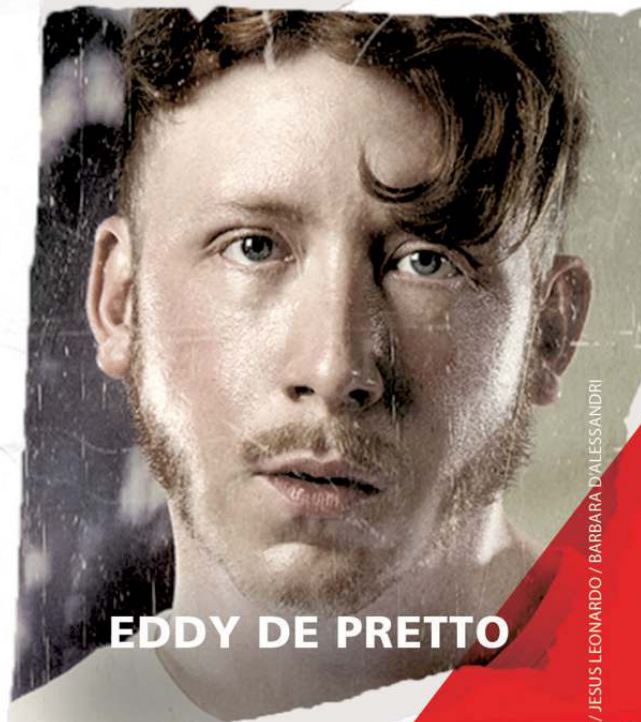
RTL2 POP ROCK LIVE

LE 04.10.2024

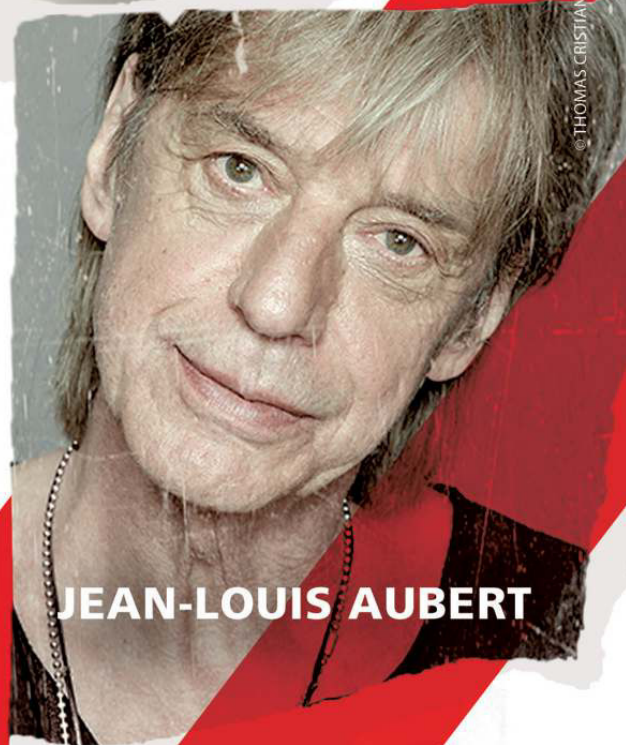
LE TRIANON



CLARA LUCIANI



EDDY DE PRETTO



JEAN-LOUIS AUBERT

© THOMAS CRISTIANI / JESUS LEONARDO / BARBARA D'ALESSANDRI

FOOTBALL**Ligue des champions**phase de ligue (1^{re} journée)**Monaco** 21 h **FC Barcelone**

Alex Martin/L'Équipe

La crème de la crème

Six ans après sa dernière apparition, l'AS Monaco retrouve la Ligue des champions face à un FC Barcelone en grande forme. Elle ne pouvait rêver meilleure affiche et meilleur étalonnage, après son début de saison réussi.

21 h
CANAL+ FOOT**Monaco**
FC Barcelone

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RÉGIS TESTELIN (avec A.M.L.)

MONACO – C'était il y a une éternité et ce fut un désastre. La dernière campagne de l'AS Monaco en Ligue des champions date de l'automne 2018, à une époque où ses dirigeants faisaient à peu près n'importe quoi. Elle s'était soldée par cinq défaites en six matches, parsemée de quelques épisodes tragi-comiques assez savoureux. Comme le fameux chassé-croisé entre les duos Leonardo-Jardim et Thierry Henry-Jardim sur son banc de touche, entre octobre 2018 et janvier 2019. Comme cette raclée retentissante 4-0 au Stade Louis-II contre le FC Bruges, pour le premier match de C1 d'Henry à la maison. Ou comme

la ribambelle de débutants que ce dernier avait dû faire jouer contre l'Atlético de Madrid (Moussa Sylla, Giulian Biancone, Han-Noah Massengo, Sofiane Diop ou Khephren Thuram), dans l'ancien Metropolitano, pour une défaite plutôt honorable (0-2).

De ce fiasco à un point et deux buts marqués en six matches, il ne reste qu'un homme, Alexandre Golovine, l'homme du président Dimitri Rybolovlev, l'étendard et l'incarnation du projet russe, le compatriote et le chou-chou de l'actionnaire, lequel rêve d'un dernier tour d'Europe en Ligue des champions avant de vendre son club, et cela prend du temps. Il aura donc fallu à l'ASM éclore quatre entraîneurs (Jardim, Robert Moreno, Niko Kovac et Philippe Clement), des directeurs et des bras droits plus ou moins efficaces (Vadim Vasilyev, Oleg Petrov, Michael Emenalo,

Paul Mitchell), et valser de projet novateur en concept pseudo-révolutionnaire pour que le duo austro-brésilien composé d'Adi Hütter et de Thiago Scuro finisse par ramener Monaco en C1.

D'anciennes gloires présentes pour l'occasion

Au bout d'une saison 2023-2024 commencée en fanfare et conclue en apothéose, après avoir été inquiétante de novembre à février. La récompense de cette jolie deuxième place en L1 n'a pas tardé à tomber du ciel, le calendrier ayant offert aux Monégasques la réception du FC Barcelone pour entrer dans la danse. «Le Barça à domicile, on ne peut rien avoir de mieux», souriait Hütter hier.

Le stade Louis-II sera plein, quelques anciennes gloires seront là (Claude Puel, Gaël Givet,

Jordan Teze, Eliesse Ben Seghir et Lamine Camara durant le succès monégasque à Lyon (2-0), le 24 août.

Flavio Roma, Philippe Christanval, Aymen Abdennour, Jean-Philippe Rohr) et les deux équipes sont au taquet : quinze points sur quinze pour le Barça, leader en Liga, et dix sur douze pour l'ASM, qui va bien mieux que la saison dernière au niveau défensif, ce qui est la moindre des choses à ce niveau-là. Et d'autant plus face à Lamine Yamal (17 ans, lire ci-contre), la perle du Barça, déjà auteur de trois buts et quatre passes décisives en cinq matches de Championnat, après avoir rayonné durant l'Euro.

Normalement, Yamal, c'est pour le duo Golovine-Caio Henrique, dans le couloir gauche monégasque, mais quelques interrogations subsistent sur l'équipe de départ monégasque. Lamine Camara, qui sort d'un protocole commotion, sera-t-il apte pour jouer à côté de Denis Zakaria ? Ou vont jouer Golovine et Takumi Mi-

namino ? Et les deux pépites monégasques – Eliesse Ben Seghir et Maghnes Aklouch – seront-elles alignées d'entrée, en réponse aux propos de leur coach, lequel a souligné que si le Barça avait Yamal, l'ASM avait d'autres talents que l'Europe allait découvrir ?

“Sa défense est vraiment bonne et ce sera un challenge de la percer”

HANSI FLICK, L'ENTRAÎNEUR DU BARÇA, AU SUJET D'ADI HÜTTER

Côté Barça, la bonne nouvelle réside dans l'absence de Dani Olmo (blessé), l'autre star de l'Euro, a priori remplacé par Ferran Torres (lire ci-contre). «Un international espagnol en remplace un autre», s'est amusé Hütter. L'Autrichien sait ce qui l'attend, mais il n'a pas oublié la victoire de son équipe face au Barça, le



L'AGENDA DE MONACO

AUJOURD'HUI

Monaco - FC Barcelone (ESP).....21 h

MERCREDI 2 OCTOBRE

Dinamo Zagreb (CRO) - Monaco.....21 h

MARDI 22 OCTOBRE

Monaco - É. R. Belgrade (SER).....18 h 45

MARDI 5 NOVEMBRE

Bologne (ITA) - Monaco.....21 h

MERCREDI 27 NOVEMBRE

Monaco - Benfica (POR).....21 h

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Arsenal (ANG) - Monaco.....21 h

MARDI 21 JANVIER

Monaco - Aston Villa (ANG).....18 h 45

MERCREDI 29 JANVIER

Inter Milan (ITA) - Monaco.....21 h

►► 12 août, lors du tournoi Joan-Gamper. Un succès 3-0 en Catalogne qui avait fait parler la presse locale, très élogieuse envers l'ASM. «*Il leur manquait plusieurs joueurs, mais à nous aussi, confiait Hütter. Depuis, ils ont fait un début de saison fantastique, mais nous aussi. On sera prêts pour ce gros clash.*»

Les problématiques sont simples, Barcelone va chasser dans le camp monégasque et il faudra autant de sang-froid que de maîtrise technique aux partenaires de Zakaria pour sortir proprement de ce pressing. Et si d'aventure l'ASM a des occasions de but, il faudra qu'un buteur se dévoue pour les convertir, ce qui est un problème essentiel depuis le départ de Wissam Ben Yedder. «*Je connais très bien Adi, confiait hier Hansi Flick, l'entraîneur allemand du Barça. Il a fait du très bon travail, sa défense est vraiment bonne et ce sera un challenge de la percer.*»

La grande force de l'ASM, c'est sans doute d'abord son carré de numéros 10, percutants, créatifs et travailleurs, Aklouché, Ben Seghir, Golovine et Minamino. Si l'exploit devait s'inviter ce soir, et il serait colossal, on mettrait bien une pièce sur l'un de ces quatre-là... **E**

ENCORE DES INCERTITUDES

Le seul absent de marque pour le retour de Monaco en Ligue des champions est son gardien de but Radoslaw Majecki, blessé à une cheville depuis début août. Philipp Köhn tiendra sa place comme depuis le début de la saison. L'ASM pourrait rester organisée en 4-2-3-1 même si le passage à une défense à trois a été étudié. La titularisation de Lamine Camara à côté de Denis Zakaria est incertaine. S'il ne débute pas, Alexandre Golovine pourrait jouer à sa place, en numéro 6, avec Zakaria. Mais s'il joue, ils seront quatre pour trois places en soutien de Breel Embolo et Adi Hütter devra sans doute en mettre un sur le banc entre Maghnes Aklouché, Eliesse Ben Seghir, Golovine et Takumi Minamino. **R. Te.**

Yamal, la nouvelle star

Le jeune attaquant du Barça, qui pourrait marquer ce soir son premier but en Ligue des champions, enchaîne les performances en club comme en sélection et déchaîne les foules dans tout le pays.

DE NOTRE CORRESPONDANTE
TRACY RODRIGO

BARCELONE (ESP) – Elles fleurissent dans tous les coins. Désormais estampillées 19, les tuniques blaugranas au nom de Lamine Yamal déferlent dans les rues de Barcelone. Aux alentours du stade Olympique de Montjuïc les jours de match, sur la place Catalunya lors des soirées encore chaudes de la capitale régionale et même dans le quartier de Cornellà, bastion du rival de l'Espanyol : elles sont partout.

Le 18 juillet, la ferveur a été telle que lors de l'ouverture des ventes du nouveau maillot, hommage aux cent vingt-cinq ans du club, de nombreuses files d'attente se sont formées devant la boutique du Camp Nou. Ce jour-là, la majorité des supporters s'est tournée vers un flochage «19». Plus qu'un symbole, alors que ce numéro avait déjà habillé Lionel Messi à ses débuts en équipe première. Une frénésie responsable d'une rupture de stock sur les tailles les plus demandées dès le premier jour de vente et un coup de génie marketing pour le Barça, qui évoque une «vente record».

Champion d'Europe à Munich avec l'Espagne le 14 juillet (victoire 2-1 contre l'Angleterre), Yamal n'est pas uniquement une vedette dans son club, mais aussi dans tout le pays. Au point, là aussi, de battre des records, cette fois d'audience. Invité il y a une semaine de l'émission show *El Hormiguero*, sorte de programme espagnol à la Jimmy Fallon, le jeune attaquant de 17 ans a passé en revue son début de carrière (16 sélections, 3 buts) avec un professionnalisme im-



Mohammed Salisu et Lamine Yamal lors de la victoire de Monaco contre le Barça (3-0), le 12 août lors du tournoi Joan-Gamper.

pressionnant. Résultat : un carton d'audience pour la chaîne Antena 3 avec 23,3 % de parts de marché et une place de meilleure performance de la saison.

“S'il veut être un grand champion, il ne pourra pas se reposer beaucoup”

HANSI FLICK, ENTRAÎNEUR DU BARÇA

En pleine lumière, Yamal tente de garder la tête froide. «*Il est très bien entouré, sa maman et sa grand-mère veillent sur lui*», nous confiait l'un de ses anciens formateurs. Au Barça aussi et, malgré son statut de nouvelle idole, on tente de ne pas le brûler face aux médias. Mais difficile de ne pas répondre à la demande d'un public qui en veut encore et encore. Hansi Flick, son entraîneur, con-

naît bien cette situation. Titularisé lors des cinq premières journées de Liga, Yamal impressionne sur les pelouses d'Espagne avec déjà 3 buts et 4 passes décisives.

Mais cet enchaînement de matches, avec ceux de la Roja, inquiète une partie des supporters qui ont encore en tête les exemples de Pedri, qui traîne de nombreuses blessures depuis son infernal été 2021 (fin de la Liga, Euro et JO) et Gavi, victime d'une rupture des ligaments

croisés avec la sélection en novembre 2023.

Pour l'heure, Flick continue de compter sur sa pépite et l'a prévenue sur la suite. Un futur fait de travail : «*Les champions ne se reposent jamais et je pense que c'est le meilleur conseil que je puisse lui donner. S'il veut être un grand champion, il ne pourra pas se reposer beaucoup, il doit continuer et continuer.*» Continuer en marquant peut-être ce soir, contre Monaco, son premier but en Ligue des champions.

Torres aligné d'entrée ?

Après des débuts tonitruants (3 buts en 3 matches) mais touché ce week-end face à Gérone (4-1), Dani Olmo sera absent environ un mois. Un coup dur pour Hansi Flick, déjà privé d'Andreas Christensen et Marc Bernal, révélation du début de saison victime d'une rupture des ligaments croisés. Pour pallier l'absence de sa recrue vedette, Flick pourrait choisir de placer Raphinha devant les attaquants, une position dans laquelle il a déjà brillé. Ferran Torres ferait alors son entrée dans l'équipe titulaire. Eric Garcia en position de pivot est aussi une possibilité. Toujours en phase de reprise, Frenkie De Jong ne sera, lui non plus, pas de la partie face à Monaco mais ce match verra tout de même le retour d'Ansu Fati, blessé au pied droit en juillet après son retour de prêt à Brighton et pari de Flick pour cette nouvelle saison.

Tr. R.

“Le calendrier se charge chaque année, on a toujours plus de matches et de moins en moins de repos. Ça fait trois ou quatre ans qu'on le dit et personne ne nous écoute, nous les joueurs, qui sommes les premiers acteurs. Il va effectivement arriver un moment où on va faire grève. C'est le seul moyen qu'on aura pour être entendus [...] Il y a des syndicats dans certains pays, comme l'UNFP en France, mais il nous manque un syndicat pour que le message soit plus puissant”

JULES KOUNDÉ, DÉFENSEUR DU FC BARCELONE

Canal+ Foot

aujourd'hui

4-2-3-1

Monaco

21 h

FC Barcelone

4-2-3-1

Arbitre : Lindhout (SUE). Stade Louis-II.

12

Caio Henrique

10

Golovine

22

Salisu

15

L. Camara

16

Köhn

5

Kehrer

2

Vanderson

18

Minamino

36

Embolo

6

Zakaria

11

Aklouché

Entr. : Hütter (AUT)

Remplaçants :

Lienard (g.) (50), Teze (4), Mawissa (13), Singo (17), K. Ouattara (20), Magassa (88), Matazo (8), K. Diatta (27), E. Ben Seghir (7), Ilenikhena (21), Balogun (9).

Principaux absents :

Majecki (g.), E. Diop, M. Coulibaly (blessés).

19

Yamal

23

Koundé

8

Pedri

2

Cubarsi

11

Raphinha

9

Lewandowski

7

F. Torres

17

Casado

1

Ter Stegen

5

I. Martinez

3

Balde

Entr. : Flick (ALL)

Remplaçants :

Astralaga (g.) (26), I. Peña (g.) (13), Cuenca (39), Dominguez (36), Fort (32), E. Garcia (24), Martin (35), Guillermo (41), Torre (14), Victor (18), Fati (10), T. Fernandez (42).

Principaux absents :

R. Araujo, A. Christensen, Bernal, F. De Jong, Gavi, F. Lopez, Olmo (blessés).

FOOTBALL Ligue des champions

phase de ligue (1^{re} journée)

Monaco 21 h FC Barcelone

Hütter tient sa revanche

Novice en Ligue des champions, l'entraîneur autrichien aura mis dix ans à exorciser une double confrontation qui aurait dû lui permettre de disputer la C1 bien plus tôt, avec le Red Bull Salzburg.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

ANTOINE MAUMON
DE LONGEVIALLE

MONACO – On peut avoir été choisi pour remettre Monaco en Ligue des champions et y performer et ne jamais avoir dirigé une équipe en C1. Si l'ASM fera ce soir son retour dans la compétition six ans après sa dernière participation, son entraîneur s'apprête à la découvrir. Adi Hütter l'avait disputée quand il était joueur (1995-1996), mais jamais il n'a entendu sa petite musique d'avant match dans sa deuxième carrière. «Au moment de l'hymne, j'aurai des frissons, a-t-il anticipé hier. Tout le monde au club a hâte d'y être et moi aussi. Ce sera spécial pour moi.»

À 54 ans, l'Autrichien va «réaliser un de ses rêves», à en croire un ami. Le 12 mai, après la victoire à Montpellier qui avait assuré à l'ASM sa place en C1 (2-0), il n'avait pas caché sa satisfaction. Surtout dans une saison où son poste avait tenu à un fil au cœur de l'hiver. «Je ne veux pas parler de moi, mais j'ai fait mon travail, indiquait-il. J'étais passé tout près avec Salzburg et Berne, avec des éliminations en barrages. Cette qualification, c'est un grand succès personnel. Pas seulement pour le club. J'ai mérité d'être là.»

Trois barrages, trois échecs

Sa réputation internationale, Hütter se l'est forgée en remportant les Championnats d'Autriche (Salzburg, 2015) et de Suisse (Young Boys Berne, 2018), avant d'atteindre les demi-finales de la Ligue Europa avec l'Eintracht Francfort (2020). Il compte 62 matches continentaux sur les bancs, mais aucun dans la compétition majeure. À trois reprises, il a tenté de se qualifier pour sa phase de groupes. À trois repri-



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

ses, il a vu ses équipes échouer en barrages après un succès au 3^e tour préliminaire. Son Young Boys a connu deux éliminations très sèches, face au Borussia Mönchengladbach (1-3, 1-6, en août 2016) puis contre le CSKA Moscou (0-1, 0-2, en août 2017). Mais combien de temps a-t-il fallu à Hütter pour digérer son échec de 2014 avec Salzburg ?

Cet été-là, après un succès à domicile en barrages aller face à Malmö (2-1), la porte d'une qualification s'était entrouverte. Salzburg attendait cela depuis dix-neuf ans. Mais le refus de jouer d'un certain Sadio Mané, alors

Adi Hütter au stade Louis-II lors de la victoire de Monaco contre Saint-Étienne (1-0), le 17 août à l'occasion de la première journée de Ligue 1.

agé de 22 ans, allait peser lourd dans le résultat du retour.

“Le jour où on est partis en Suède, Sadio (Mané) a dit qu'il ne monterait pas dans l'avion”

JONATHAN SORIANO,
ANCIEN BUTEUR DE SALZBOURG

«C'était été une semaine très compliquée, se remémore Jonathan Soriano, buteur en chef des Autrichiens de 2012 à 2017 et aujourd'hui consultant en Espagne. À l'aller, déjà, on aurait dû l'emporter 2-0 et, sur la dernière action, un ballon en l'air, le gardien sort et percute un défenseur. On prend un but,

ce qui avait été un petit désastre. Pour le retour, Kevin Kampl n'était pas au top physiquement. Moi aussi j'avais reçu un coup.» Mais surtout, à quelques heures du départ pour la deuxième manche, le joueur clé signifie à son club qu'il faudra faire sans lui. Arrivé deux ans plus tôt en Autriche, Mané s'apprête à franchir un palier en Premier League. D'accord avec Southampton, hors de question pour lui de prendre le moindre risque avant un transfert. «Le jour où on est partis en Suède, Sadio a dit qu'il ne monterait pas dans l'avion, poursuit Soriano. Ça a été un choc pour nous au vu de son impor-

tance. On a commencé le match et tout est allé de travers.» Menés 2-0 après 20 minutes, Salzburg allait s'incliner 3-0 et être reversé en Ligue Europa.

«C'est vrai que c'est surprenant de voir Adi découvrir la Ligue des champions seulement maintenant, reprend Soriano. Ses équipes ont toujours eu un style attractif, très offensif, clairement identifié. Si ça peut fonctionner dans cette compétition ? Je n'en doute pas. Mais peut-on être aussi ambitieux et prendre autant de risques contre une équipe comme le Barça ?» C'est une question à laquelle Hütter a toujours voulu répondre. **E**

«Peinti» à l'ombre d'Adi

Premier adjoint du coach monégasque, Christian Peintinger travaille avec lui depuis près de dix ans, après avoir été débauché de son emploi dans une chambre de commerce.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT

MONACO – Pour Christian Peintinger, leur première rencontre aurait eu lieu dans un hôpital. Pour Adi Hütter, c'est dans une pizzeria qu'elle se serait passée. «Faites-moi confiance, assène ce dernier. Il se rappelle à peine les scores de matches de la saison dernière alors que je peux vous reparler de ceux d'il y a dix ans.» Le chambrage est de mise entre Hütter et celui que tout le monde appelle «Peinti», son premier adjoint à l'ASM. L'ombre d'Hütter sur tous les bancs occupés par le

technicien depuis 2015 a été son adversaire sur les terrains autrichiens, avant que les deux ne nouent une amitié et qu'il devienne son bras droit.

Des vacances qui ont tout changé

En charge d'une équipe de Troisième Division, Peintinger était employé d'une chambre de commerce. «Je contrôlais les entreprises et vérifiais les conditions de travail des apprentis. Je pensais faire ça toute ma vie. Jusqu'à des vacances avec Adi et sa famille qui ont tout

changé.» «On est partis en montagne», confiait Hütter cet été, lors du stage de l'ASM à Windischgarsten, au centre de l'Autriche. C'est justement là-bas que leur collaboration s'est décidée. L'Autrichien avait reçu un coup de fil des Young Boys Berne pour en reprendre le banc. «Mon idée était de faire appel à un partenaire à Salzburg, Heimo Pfeifenberger, mais il préférerait aller en Allemagne, raconte-t-il. On était ici et le propriétaire de l'hôtel, un ami, m'a dit : "Pense à Peinti." Quand je lui en ai parlé, il m'a répondu : "Je veux être

honnête avec toi, ce serait un rêve".» À 49 ans, Peintinger le voit comme sa «dernière chance de travailler dans un club pro». Le lendemain, il démissionne de son job alors que «tout aurait pu s'arrêter deux mois plus tard». Depuis, il n'a plus quitté Hütter. «Dans son staff, avec Klaus (Schmidt) et Damien (Perrinelle), tout le monde fait tout : la tactique, les coups de pied arrêtés, les plans d'entraînement», indique l'adjoint. Ce n'est pas compliqué de travailler avec Adi.»

«Peinti m'apporte d'abord sa connaissance du foot, décrit Hütter. Il y a ses qualités humaines, sa loyauté. Et il sait être très critique. Parfois, quand vous êtes coach, vous perdez un petit peu votre chemin. Il sait toujours me remettre sur le bon. Il me connaît parfaitement.»



Frédéric Porcu/L'Équipe

Christian Peintinger (à droite) au côté d'Adi Hütter au centre d'entraînement de La Turbie.

DÉCRYPTAGE

Avec Flick, le Barça fait sa loi

Nommé cet été à la tête du club catalan, le coach allemand est resté fidèle à ses principes. Presser haut, attaquer vite et fort, assumer les prises de risques : sa nouvelle équipe ressemble déjà, un peu, à son Bayern Munich.

CÉDRIC CHAPUIS

À vrai dire, on imaginait bien que se renier ne faisait pas partie du lexique d'Hansi Flick, mais si certains s'en inquiétaient après son échec à la tête de la sélection allemande (2021-2023), qu'ils soient rassurés : il n'a pas changé. Trois ans après son départ du Bayern Munich (2019-2021), qu'il avait notamment mené à la victoire en Ligue des champions en 2020, le technicien de 59 ans a enfilé cet été le costume d'entraîneur du FC Barcelone et, si les ingrédients sont forcément différents, il a décidé d'appliquer la même recette.

« Ici, la tradition est de jouer avec beaucoup de passes, mais je veux aussi que mes joueurs aillent directement vers le but adverse, en étant focalisés sur l'idée de marquer, prévenait-il à son arrivée. Je ne pense pas que mon style ait beaucoup changé, je recherche toujours la même chose : presser haut et jouer dans le camp adverse. » Jusqu'ici, le plan se déroule sans accroc, avec cinq succès en cinq journées de Liga, dix-sept buts marqués et des idées qui ont déjà bien infusé dans la tête de ses nouveaux protégés.

Un pressing qui asphyxie

Difficile de faire plus symbolique que l'ouverture du score des Blaugranas à Gérone, dimanche (4-1), pour illustrer leur capacité à

perturber les relances adverses. Servi par son gardien dans sa surface, David Lopez est immédiatement pressé avec intensité par Lamine Yamal. Il lève la tête mais chaque partenaire est chassé par un Barcelonais, y compris son avant-centre, car Inigo Martinez a le courage de sortir loin de sa ligne défensive. Lopez tergiverse, Yamal intercepte et va ajuster Paulo Gazzaniga.

Le phénomène de 17 ans a bien de l'or dans les pieds (3 buts, 4 passes décisives, depuis le début de saison), mais il sait aussi se mettre au diapason de son équipe lorsqu'il n'a pas le ballon. « Il est déterminant pour nous, pas seulement pour ses qualités de balle au pied, mais aussi car il presse très bien », appréciait son coach.

En quelques semaines seulement, Flick a fait passer son message et il a été entendu : des défenseurs centraux à la pointe de l'attaque, le bloc barcelonais est compact et surtout très haut et très agressif. À Gérone, le Barça a récupéré 22 % de ses ballons (9 sur 41) dans le dernier tiers, face à une équipe pourtant réputée pour ses qualités techniques. Depuis le début de la saison, les adversaires du Barça ont été signalés hors-jeu à 27 reprises, de loin le plus haut total en Liga (devant l'Espanyol Barcelone, 16).

Malgré des qualités individuelles inférieures à celles de son Bayern, Flick a donc choisi d'imposer à nouveau cette approche parfois téméraire à sa défense, qui voit la ligne médiane comme

un plancher plutôt qu'un plafond. Si certaines équipes – comme Monaco, son adversaire du soir (*) et ses profils offensifs particulièrement mobiles, par exemple – en profiteront inévitablement, la balance bénéfices-risques penche du bon côté jusque-là.

Des combinaisons qui font tourner la tête

Aligné dans un 4-2-3-1 théorique, ce nouveau FC Barcelone se déforme régulièrement pour offrir de l'espace à Yamal, côté droit, et Alejandro Balde, côté gauche, et de la liberté aux autres créateurs (Pedri, Olmo, Raphinha...). L'intérêt est multiple pour l'équipe catalane : en plus de profiter d'un sur-nombre et de créer des décalages plein axe pour s'ouvrir le chemin du but, elle peut ensuite aisément offrir des situations de un-contre-un à Yamal et Balde sur les ailes. Comme pour les situations de pressing, encore faut-il avoir des joueurs suffisamment courageux pour oser transpercer les lignes.

Ça tombe bien, les Pau Cubarsi, Marc Casado, Pedri et autres Dani Olmo disposent d'un master en passes verticales, option vision du jeu. Dans ce secteur, le Barça sera sans doute sanctionné par son manque de taille et d'impact physique à certains moments, mais, sur ce début de saison, additionner les profils techniques au cœur du jeu offre aux Blaugranas un contrôle quasi optimal en phase offensive.



Hansi Flick donne des instructions à Lamine Yamal, dimanche dernier, lors de la rencontre contre Gérone (4-1).

Des courses qui usent

Densifier l'axe pour favoriser les échanges rapides entre joueurs créatifs d'accord, mais comment offrir suffisamment de variété pour ne pas ronronner face à des adversaires plus regroupés et/ou agressifs ? En multipliant les courses en profondeur, parfois à vide, pour étirer la défense en permanence. En à peine quelques matches, le Barça affiche une complémentarité admirable dans ce registre, y compris lorsque Olmo n'était pas disponible, ce qui sera à nouveau le cas ces prochaines semaines (blessure au biceps fémoral de la cuisse droite). Par sa science du déplacement, sa qualité de passe et ses enchaînements dans des espaces réduits, l'ancien joueur du RB Leipzig a fait

passer un cap collectif à sa nouvelle équipe, mais certains mouvements coordonnés existaient avant son intégration.

Une percussion balle au pied sur une aile ? Pedri propose une solution vers la surface. Un décrochage de Robert Lewandowski ? Raphinha a déjà lancé sa course dans le dos de la défense centrale. L'avant-centre polonais (36 ans, déjà 4 buts en Liga), qui avait battu le record de buts sur une saison de Bundesliga (41 en 2020-2021) lorsqu'il était sous les ordres de Flick, semble d'ailleurs revigoré par ce nouveau style, qui lui est tout sauf étranger. Mieux que quiconque autour de lui, il savait que son entraîneur n'aurait pas changé de philosophie. **E**

(*) Monaco s'était imposé 3-0 contre le FC Barcelone lors du Trophée Gamper, le 12 août.

Un jeu plus direct vers l'avant



Capture d'écran belin Sports



Capture d'écran belin Sports



Capture d'écran belin Sports

Du courage pour presser

L'action du 1-0 dimanche à Gérone : pendant que Lamine Yamal jaillit sur David Lopez, tout le bloc barcelonais se montre agressif sur un adversaire, y compris Inigo Martinez (encadré à gauche) qui n'hésite pas à s'aventurer au-delà de la ligne médiane. Une approche dangereuse mais assumée.

De la personnalité balle au pied

Pau Cubarsi tente et réussit une passe difficile vers Lamine Yamal, qui a proposé une solution en appui. Six joueurs adverses sont éliminés et les espaces s'ouvrent en grand : en une touche, Yamal sert Dani Olmo qui oriente vers Pedri. Quelques secondes plus tard, Robert Lewandowski aura une occasion nette dans la surface adverse.

De la générosité dans les appels

Sur son premier but contre Valladolid (7-0, le 31 août), Raphinha propose un appel en profondeur pendant que Robert Lewandowski et Olmo attirent l'attention de la défense. Un schéma que le Barça répète tout au long d'un match pour étirer le bloc adverse. Les décrochages de Lewandowski déclenchent quasi systématiquement ce type d'appel.

Le théâtre des rêves

Leur stade n'étant pas aux normes de l'UEFA, ces diables de Pirates Rouges brestois se sont exilés au Roudourou, à Guingamp, au prix de moult efforts d'adaptation.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

FRANCK LE DORZE
et **JOHAN RIGAUD** (avec T. Do.)

GUINGAMP (CÔTES-D'ARMOR) - De loin, on n'y voit que du rouge et rien ne semble avoir perturbé la tranquillité des lieux. Depuis quelques jours, néanmoins, le Stade Brestois a commencé à prendre possession du Roudourou, l'antre habituel de l'En Avant, qui a retrouvé le relatif anonymat de la Ligue 2 depuis 2019.

Nous sommes à Guingamp, à 115 km et une heure et quart de la Cité du Ponant, qui ne peut donc recevoir la première compétition européenne de l'histoire des Ti Zefs, le stade Francis-Le Blé n'ayant pas résisté aux drastiques conditions de sécurité imposées par l'UEFA. Et rien ne fut simple évidemment pour mettre sur pied ce transfert, même si les dirigeants des deux clubs, qui s'entendent très bien, ont vite trouvé un accord pour entériner cette délocalisation.

Si l'équipe costarmoricaine eut la joie de goûter aux joutes continentales, la dernière fois il y a une décennie, son stade a néanmoins dû subir un rafraîchissement de saison. Il a fallu prévoir une aire d'atterrissage pour hélicoptère en cas d'urgence, monter une grande tente pour les médias sur un parking, agrandir la tribune de presse et la plate-forme télé, réserver un étage de la tribune principale pour l'UEFA, installer une trentaine de tripodes connectés aux entrées, des câbles pour la goal-line technology, élargir les bancs de touche (de 19 à 27 places), les reculer pour que les poteaux de corner soient dans le champ de vision de la caméra centrale de bord terrain...

Des tags injurieux à l'encontre de Brest aux abords du stade

Sans oublier la modélisation de toute l'enceinte, car le logiciel billetterie du Stade Brestois n'est pas le même que celui du club

hôte. À l'arrivée, la capacité du Roudourou est passée de 17800 à 16000 places, avec une problématique sécuritaire accrue par la rivalité entre les fans des deux équipes, alors que beaucoup n'étaient pas nés à l'origine de la brouille, en 1991, quand le Brest Armoricque de l'époque a disparu (*). D'emblée, c'est une problématique qui a interrogé sur la pertinence de ce rapprochement, alors qu'il paraissait le plus évident, plus facile à mettre en œuvre qu'avec Rennes, par exemple. Au printemps, des banderoles et des messages anti-brestois (#BrestNotWelcome) sont apparus au Roudourou et sur les réseaux sociaux. Les supporters les plus vindicatifs du Kop Rouge, qui craignaient la dégradation de leur emplacement, ont obtenu gain de cause sur un point. Les ultras brestois prendront place à l'opposé, leur tribune étant attribuée aux fans adverses, 800 Autrichiens étant attendus, ce soir. Il a donc fallu réaménager les

situation

Finistère et Côtes-d'Armor



Pour accueillir le Stade Brestois et la Ligue des champions, le Roudourou a dû subir plusieurs aménagements, comme l'installation de bancs de touche plus grands.

parcages.

Ces derniers jours, des tags injurieux ont fleuri dans la ville de Guingamp. Effacés, certains étaient encore présents, hier, aux abords du stade. Il s'agirait d'actes isolés, puisque le Kop Rouge a affirmé ne pas en être à l'origine. « Il y a beaucoup de discussions entre référents et groupes de supporters et ça se passe plutôt bien », affirmait mardi Émeline Barrière, la directrice de cabinet de la préfecture des Côtes-d'Armor.

“Je ne sais pas si les Guingampais viendront, mais franchement je les invite de bon cœur”

HUGO MAGNETTI, MILIEU DE BREST

Dix cars ont été affrétés par le Stade Brestois pour ses fans, alors que tous les abonnés (10 200) ont pris un abordable pack C1, fixé à 120 euros les quatre matches. Celui du jour a été classé au niveau 2 sur 5 sur l'échelle des risques d'insécurité par la DNLH (Direction nationale

de lutte contre le hooliganisme), le match identifié comme le plus à risques étant celui contre le PSV Eindhoven, le 10 décembre.

Le plus Finistérien des Marseillais, Hugo Magnetti, se voulait rassurant sur tous les plans, à l'approche de ce rendez-vous historique. « Je ne sais pas si les Guingampais viendront, mais franchement je les invite de bon cœur, souhaite le milieu de terrain. Ça peut être un désavantage de ne pas avoir 100 % de nos repères, c'est la petite tache noire, mais le public brestois va se déplacer pour faire sentir son atmosphère. On essaiera de se sentir chez nous. »

Puis, très rapidement, le Roudourou devra gérer, à nouveau, les affaires courantes et oublier, en grande partie, cette mise aux normes Ligue des champions. Car dès demain, soit moins de vingt-quatre heures après le coup de sifflet final de cette confrontation de C1, l'En Avant recevra Annecy pour le compte de la 5^e journée de Ligue 2. Son entraîneur, Sylvain



► Ripoll, n'a pas voulu décaler le match au samedi, son équipe devant se rendre au Paris FC dès mardi. Alors « il faudra démonter en dix heures ce qu'on a monté en trois jours », rappelle Sylvain Dirick, le directeur Organisation sûreté et sécurité du SB29. En grève depuis le début de la saison, en raison de la programmation des rencontres de L2 le... vendredi, le Kop Rouge sera de nouveau actif

pour la réception d'Annecy. Dans sa tribune, comme si de rien n'était. Ou presque. **✚**

(*) Après une longue agonie, le 6 décembre 1991, la liquidation judiciaire du Brest Armorique est actée. Certains supporters brestoïstes estiment que le Guingampais Noël Le Graët, alors président de la Ligue, n'aurait rien fait pour sauver leur club.

Le Roudourou a un coût

D'un commun accord, le Stade Brestoïste et l'En Avant Guingamp n'ont pas souhaité communiquer sur les différents coûts qu'a engendrés ce transfert pour le club finistérien, entre location du stade, frais d'organisation et travaux nécessaires pour être aux normes. Sur le premier point, le club finistérien devra verser 20 000 € par match au Syndicat mixte d'aménagement du stade de Roudourou. Le prix a été fixé sur les mêmes bases que celui de la saison passée pour l'US Concarneau, alors en Ligue 2, qui versait 5 000 €, mais pour une seule tribune ouverte. Concernant les travaux (voir par ailleurs), l'installation de la trentaine de tripodes (tourniquets aux entrées des spectateurs) aurait coûté 400 000 €, des frais partagés entre les deux clubs, puisqu'ils resteront en place au-delà de cette campagne européenne. Il s'agit de la somme investie la plus importante, car elle constituerait près de la moitié du budget total. Mardi, lors d'une conférence de presse, Sylvain Dirick, le directeur Organisation sûreté et sécurité du SB29, n'a donc pas dévoilé de chiffres, mais il a qualifié d'« important » le coût d'organisation et de « très important » celui des aménagements. Ce qui ne correspond pas au message passé par les Guingampais, affirmant depuis ce printemps qu'ils ne seraient pas gourmands. Toujours est-il que la C1 va également rapporter à Brest, qui a bénéficié d'une grosse rentrée d'argent, avec 18,62 M€ pour cette qualification. Ensuite, il lui faudra assurer sur le terrain, puisqu'une victoire lui rapportera 2,1 M€, contre 750 000 € pour un nul. **F. L. D.**

L'AGENDA DE BREST

AUJOURD'HUI	
Brest - Sturm Graz (AUT)...	21 h
MARDI 1 ^{er} OCTOBRE	
Salzburg (AUT) - Brest...	18 h 45
MERCREDI 23 OCTOBRE	
Brest - Leverkusen (ALL).....	18 h 45
MERCREDI 6 NOVEMBRE	
Sparta Prague (RTC) - Brest.....	21 h
MARDI 26 NOVEMBRE	
FC Barcelone (ESP) - Brest.....	21 h
MARDI 10 DECEMBRE	
Brest - PSV Eindhoven (HOL).....	21 h
MERCREDI 22 JANVIER	
Chakhtior Donetsk (UKR) - Brest.....	18 h 45
MERCREDI 29 JANVIER	
Brest - Real Madrid (ESP)...	21 h

Du tonnerre dans les étoiles

Immense surprise de la saison dernière (3^e), le Stade Brestoïste a gagné le droit de disputer la première Ligue des champions de son histoire.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

GUINGAMP (CÔTES-D'ARMOR) – La scène remonte au 19 mai. Nous sommes dans le vestiaire visiteurs du Stadium de Toulouse, où le Stade Brestoïste vient de l'emporter 3-0 et, subséquemment, de se qualifier pour la première compétition européenne de son histoire, la Ligue des champions, qui plus est (3^e place). Les héros du jour, en cercle debout sur les tables, s'époumonent sur l'hymne pénétrant de la C1, qui sort d'un téléphone portable.

“On s'en rendra compte réellement demain (aujourd'hui) et il y aura forcément de l'émotion”
ÉRIC ROY, ENTRAÎNEUR DE BREST

Le rêve va devenir réalité ce soir, avec la réception de Sturm Graz, le meilleur club autrichien du moment. Mais ce ne sont pas des enceintes de Francis-Le Blé que la musique emblématique de Tony Britten jaillira, mais de celles du Roudourou puisque le club finistérien ne peut pas jouer à la maison (voir par ailleurs).



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

L'entraîneur brestoïste, Éric Roy, va, lui aussi, découvrir la C1.

Si les regrets existent, ils ont laissé place à l'excitation de vivre un moment unique, peut-être magique, même à côté de chez soi. Hier encore, les protagonistes avaient encore un peu de mal à se projeter. « On s'en rendra compte réellement demain (aujourd'hui) et il y aura forcément de l'émotion », a consenti Éric Roy, un

entraîneur qui va découvrir la C1, comme les trois-quarts de son groupe. On l'a méritée, il faut en profiter et se montrer à la hauteur, sans pression particulière. »

En faire abstraction d'un début de saison médiocre, avec un seul succès et déjà trois défaites, après quatre journées de Ligue 1. L'équipe a été régénérée en fin de mercato et se cherche encore. « On a fait une demande pour jouer un peu plus tard, on nous l'a refusée, en a même plaisanté le technicien breton. On doit ramener tout le monde au même niveau. Mais on n'a pas d'excuses à trouver. »

Plutôt l'obligation de se montrer performant face à un adversaire que l'on peut estimer comme l'un des moins ardu du programme à venir. « Ils ont plus d'expérience que nous, ils sont rompus à cet exercice, mais ils étaient dans le chapeau 4 comme nous, et c'est donc, peut-être, plus abordable », a analysé Roy. Le tonnerre de Brest face à la tempête (Sturm) de Graz, cela promet des étincelles sous les étoiles européennes. **F. L. D.**

Sturm Graz

La tempête qui menace Brest

Champion d'Autriche en titre, le Sturm Graz se présente à Guingamp avec des atouts qui peuvent mettre en difficulté le club breton.

Pour son baptême européen, Brest va devoir braver les bourrasques autrichiennes du Sturm Graz. Qu'importe, car les Finistériens sont habitués à affronter le mauvais temps.

Mais les Autrichiens ont les crocs acérés pour leur retour en C1 après vingt-trois ans d'absence. Une réapparition qu'ils doivent à leur excellente saison passée, concrétisée par un doublé Coupe-Championnat mettant fin aux dix ans de règne du RB Salzburg. Un succès dû à l'homogénéité de leur effectif, qui mêle jeunes talents à vieux roublards. La politique de recrutement du club passe ainsi par des prêts de joueurs issus de grosses écuries européennes, comme le Bayern ou Brighton.

Dans le but, Kjell Scherpen, prêté par le club anglais, sera confronté à son coéquipier Abdallah Sima, envoyé lui à Brest par les Seagulls. Autre talent, l'international Espoirs danois Mika Biereth sera l'homme à surveiller pour la défense bretonne. Prêté par Arsenal l'an passé puis acheté 4,7 M€ cet été

(record du club), l'attaquant de 21 ans totalise 13 buts et 5 passes décisives en 29 matches depuis son arrivée.

Malgré tout, cette équipe reste en manque de rythme puis-

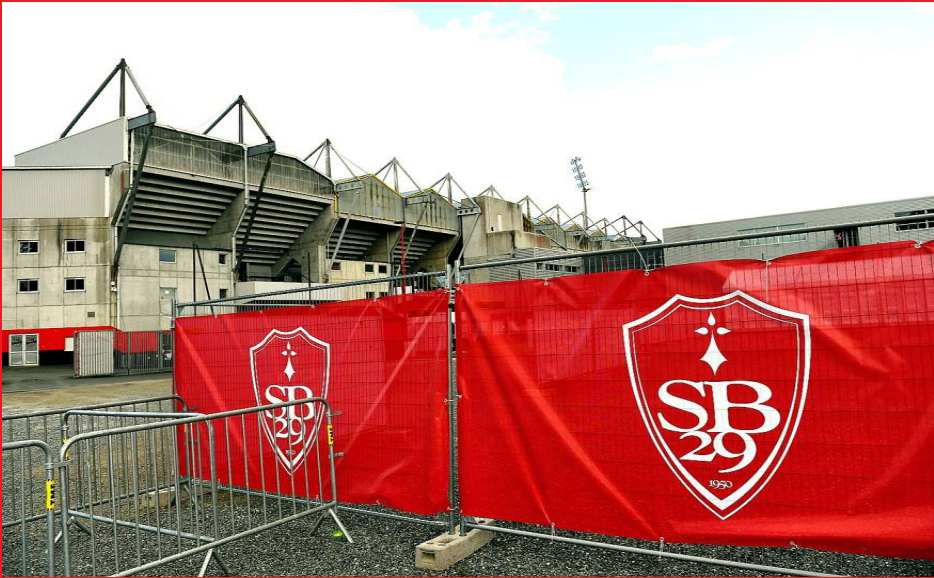
qu'elle n'a plus joué en compétition officielle depuis le 31 août, à cause, assez ironiquement, de la tempête Boris qui frappe l'Europe centrale depuis des semaines. **L. Ley.**

Canal+ Sport 360 aujourd'hui

4-3-3	Brest	21 h	Sturm Graz	4-3-3
Arbitre : Walsh (ECO). Stade du Roudourou.				
22 Haïdara	8 Magnetti	17 Sima	18 Biereth	19 Horvat
25 Le Cardinal	6 E. Fernandes	19 Ajourque	24 Zvonarek	47 Aïwu
40 Bizot	5 Chardonnet	45 Mah. Camara	24 Gorenc Stankovic	1 Scherpen
7 Lala	10 Del Castillo	15 Boving	10 Kiteichvili	5 Wüthrich
Entr. : Roy Entr. : Ilzer (AUT)				
Remplaçants : Bignetti (g.) (40), Amavi (23), S. Coulibaly (44), A. N. Ndiaye (3), Geyrhofer (35), Johnston (2), Karic (17), J. Martin (28), K. Doumbia (9), Faivre (21), Chukwuani (21), Hierländer (25), Pereira Lage (26), M. Baldé (14), Camblan (11), Salah (34).				
Principaux absents : Locko (blessé), Lees-Melou (reprise), Zogbé (non qualifié).				



Nicolas Creach/PhotoPQR/Le Télégramme



Nicolas Creach/PhotoPQR/Le Télégramme

Magnetti : «On ne sera pas le petit poucet»

Bercé par le récit des grands matches de l'OM, le milieu assure qu'en dépit de son inexpérience continentale, Brest entend défendre crânement sa chance en Ligue des champions.

Bernard Le Bars/L'Équipe

DENOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

THOMAS DOUCET

GUIPAVAS (FINISTÈRE) – Ce mardi-là, Hugo Magnetti sort d'une grosse séance, et au verso de ses énormes mollets figurent de belles écorchures au niveau des tibias. Le milieu de 26 ans, batailleur, est le symbole du Brest qui a étonné la saison dernière et qui s'apprête à découvrir la C1. «C'est fou ! Il y a deux ou trois ans, personne n'aurait parié un centime sur ça», se marre celui qui a passé ses vacances estivales chez lui, à Marseille, où «pas un jour, on ne parlait pas de Ligue des champions. Déjà avant le tirage, on me demandait des places, on va devoir faire le tri». Mais pas se prendre pour un autre : «On va garder le même cri de guerre. Juste changer le nom des clubs adverses.»

«Vous le Marseillais, êtes-vous capable de citer le 11 de l'OM contre Milan en 1993 ? Bien sûr ! Barthez, Desailly, Angloma, Di Meco, Boli, Deschamps, Pelé, Völler, euh... Amoroso ? Non, il était sur le banc. Papin... il était au Milan. Boksic, bien sûr ! 9 sur 11, ça va. Il vous manquait Sauzée et Eydelie...»

Sauzée, j'aurais pu ! Eydelie, j'avais un trou... Je suis né en 98, donc je ne l'ai pas vue mais, dès que j'ai été en âge, on m'a parlé de cette finale, de l'engouement dans la ville. Ce sont les premiers mots de Ligue des champions que j'ai reçus.

Et plus tard ?

OM-Inter (1-0, en 2012), André Ayew marque à la 88^e. Le match était à 21 heures, j'avais 13, 14 ans. Avec les amis, on aidait à faire les tifos, à mettre les papiers sous les sièges à 14 heures, comme ça on rentrait gratuitement. L'ambiance était folle après le match dans les rues. C'était vraiment un soir de Ligue des champions, on sent une atmosphère particulière. J'étais un vagabond, j'allais virage nord, sud, partout, et j'avais toujours un pull, un survêtement de Marseille.

Ethors OM ?

Petit, dès que quelqu'un ne savait pas quoi faire comme cadeau, je disais : maillot d'Iniesta ! Je me rappelle un Chelsea-Barça (1-1, en 2009) où il marque à la fin. Mes parents m'avaient autorisé à regarder la première période et, pour la seconde, je regardais dans le couloir, caché avec mon frère parce qu'on n'était pas censés regarder la télé, il y avait école le lendemain. Normalement, à la mi-temps, c'était au lit. Mais mon frère était plus grand, je l'entendais ouvrir sa porte pour aller dans le couloir, je le suivais. On ne s'est jamais fait attraper, même si je pense que mon père savait. Mais qu'il ne voulait pas nous en empêcher devant la maman.

“J'ai fait une préparation personnelle bien intensive tout l'été. Je fais plus attention à ce que je mange. Davantage de légumes. Et on va enlever quelques petites friandises comme les Tagada”

D'autres souvenirs ?

J'avais aussi un maillot de Zidane. Et de Gattuso, peut-être un peu plus mon registre (sourire). Mais la Ligue des champions, c'est Ronaldinho. Quand il joue avec l'AC Milan (2008-janvier 2011) et fait des sombreros à tout va ou des crochets à Sergio Ramos, c'est vraiment marquant. Tu sentais les grands soirs, à San Siro, le stade où il fallait jouer, avec Pirlo, Seedorf, Gattuso... Devant la télé, on avait les yeux qui pétillaient.

Et le tirage au sort, alors, comment l'avez-vous vécu ?

Avec de la joie, des sourires. On va jouer deux des plus gros monstres de l'histoire, le Real Madrid et le FC Barcelone. On a aussi tiré Leverkusen, le PSV, que des grands clubs. Avec Mahdi (Camara), on était côte à côte, on a rigolé, on s'est dit qu'on allait avoir du travail.

Avez-vous répété l'hymne de la Ligue des champions ?

Apparemment il a changé un peu ! Ça me fait rire car quand on est petits, on connaît

Hugo Magnetti va découvrir la Ligue des champions ce soir avec Brest.

tous les mêmes mots et on s'entraîne devant le miroir. Bon, là, je le fais moins quand même, j'ai grandi (rires). Je le ferai à l'instinct le jour du match. Il y a un an et demi, on jouait le maintien, je me disais que ce ne serait pas demain la veille.

Vous allez avoir 8 matches en plus cette saison, avec 3 salves de 6 rencontres en vingt et un jours. N'est-ce pas trop ?

C'est pour cela que le coach (Eric Roy) a voulu faire la prépa avec Naples et la Juve, avoir des gros rapports de force en peu de temps. Greg (Lorenzi, le directeur sportif) et le coach ont bâti une équipe pour ça. La saison dernière, jouer tous les trois jours, je l'ai fait une ou deux fois, et je pensais que ça allait être plus dur. Si on a une bonne hygiène de vie, ça glisse tout seul. Là, j'ai fait une préparation personnelle bien intensive tout l'été et je fais plus attention à ce que je mange. Davantage de légumes. Et on va enlever quelques petites friandises comme les Tagada (sourire).

Cette Ligue des champions sera-t-elle un one-shot pour vous comme pour le Stade Brestois ?

Ça peut en surprendre plus d'un mais on l'a fait une fois et, si on se reconstruit bien, il n'est pas impossible qu'on refasse une campagne. On n'était pas du tout en sursurrégime la saison dernière. On est sur une bonne phase de notre carrière et, si on la maintient, on peut prouver qu'on peut être bons régulièrement. Je pense à Romain Del Castillo, Pierre Lees-Melou, Mahdi Camara, Kamory Doumbia... Moi, aussi, j'espère ! Et au-delà des individualités, je sais que notre collectif va surprendre pas mal de monde.

“La cote de Brest contre le Real ? Je la mettrais assez élevée, à 8. Mais peut-être qu'ils ne seront pas qualifiés et joueront la qualification avec nous, on ne sait jamais !”

Que pouvez-vous viser ?

On a l'ambition de faire quelque chose dans

cette compétition. On n'est pas là pour dire : c'est beau, la belle histoire... On ne sera pas le petit poucet. Sur le papier, par rapport au coefficient, oui. Mais sur le terrain, on montrera les dents. Personne ne nous voyait dans les trois premiers la saison dernière, alors pourquoi ne pas avoir cet objectif d'être dans les 24 en Ligue des champions ? Sur L'Équipe, un mathématicien a dit qu'il fallait 8 ou 9 points. Ce serait un beau parcours. Peut-être qu'il y aura un manque d'expérience, mais l'insouciance et la fougue peuvent nous servir.

Si vous battez Madrid, vous faites quoi ? Ce ne serait pas une fin en soi. Si on bat Madrid et qu'on est éliminés... Merci, au revoir.

Ce serait quand même énorme !

Je ne vais pas mentir, ce sera le match le plus attendu. David contre Goliath. Mais ce n'est pas impossible non plus. En Liga, des équipes de notre calibre ont déjà battu cette équipe. La cote de Brest ? Je la mettrais assez élevée, à 8 (sourire). Mais peut-être qu'ils ne seront pas qualifiés et joueront la qualification avec nous, on ne sait jamais !

Ça peut faire mal. Le Barça, que vous allez aussi affronter, a gagné 7-0 contre Valladolid fin août. Craignez-vous d'être ridicules ?

Après, à Brest, on en a déjà pris 7 (sourire, contre Montpellier, le 28 août 2022). On serait très déçus, ça ferait tache. On a vu Lens en prendre 6 à Arsenal l'année dernière. Bien sûr qu'on peut avoir cette crainte mais on va rester confiants. Nous, ça nous fait rire, on sait ce qu'on a fait, qu'on mérite notre place. Personne ne pourra nous la voler.

Une campagne de Ligue des champions réussie, ce serait...

Au minimum deux matches gagnés. Ça ferait 6 points. En gardant nos valeurs, on sera fiers de nous.

Vous ferez de toute manière difficilement pire que Marseille en 2013...

0 point, on ne sera pas les premiers. Au moins, on est soulagés sur ça (sourire) ! » **FE**

EN BREF

26 ANS

Poste : milieu de terrain.
Club : Brest.

2018 : le 30 juillet, il est lancé chez les pros par Jean-Marc Furlan à l'occasion du match de Ligue 2 entre Brest et Metz (0-1).

2024 : samedi dernier, au Parc (1-3), il dispute son 117^e match de L1. Il a inscrit 3 buts jusqu'à présent.

Une sacrée paire d'outre-Manche

Si la défense centrale d'Arsenal, constituée de **William Saliba** et **Gabriel**, est considérée comme la meilleure d'Angleterre, elle doit encore faire ses preuves en Ligue des champions.

PIERRE-ÉTIENNE MINONZIO

Il ne fait aucun doute que William Saliba et Gabriel forment actuellement la meilleure charnière de Premier League. Une statistique simple permet d'étayer une telle affirmation : depuis la mise en place de leur association, à l'été 2022, Arsenal a remporté 75 % de ses matches de Premier League, et seulement 53 % de ceux-ci quand l'un des deux au moins manque à l'appel. En ce début de saison, le Français de 23 ans et le Brésilien de 26 ans enchaînent les performances bluffantes, comme dimanche sur le terrain de Tottenham (succès 1-0), où le second a d'ailleurs inscrit l'unique but de la rencontre. Dans la foulée, l'ancien défenseur international anglais Matthew Upson a affirmé sur la BBC que la prédominance du duo ne se limitait plus désormais à l'Angleterre : « *Gabriel et Saliba constituent aujourd'hui la meilleure paire de défenseurs centraux en Europe.* »

Cette affirmation peut sembler présomptueuse si l'on se souvient des difficultés rencontrées par le binôme, au printemps, face au FC Porto en huitièmes de finale de la Ligue des champions (0-1, 1-0, 4-2 aux t.a.b.), puis contre le Bayern en quarts (2-2, 0-1).

« La Machine » et « l'Animal »

Mais la sortie d'Upson confirme à quel point la défense axiale des Gunners fascine outre-Manche. Notamment parce que sa complémentarité rappelle celle qui animait les plus grandes charnières de l'histoire de la Premier League (Rio Ferdinand-Nemanja Vidic, Kolo Touré-Sol Campbell...), Saliba se distinguant surtout par la précision de sa relance, sa vitesse et sa fiabilité, tandis que Gabriel brille par son agressivité, ainsi que par son jeu de tête défensif et offensif (il a inscrit 15 buts en Premier League en quatre ans, aucun défenseur n'a fait mieux).

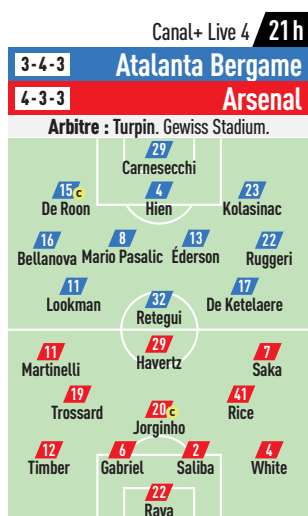
Deux profils distincts, qui trouvent un prolongement dans les surnoms qu'ils se sont mutuellement attribués, lors d'un entretien croisé sur Canal+ en mars : l'ancien Marseillais y était présenté comme « la Machine » par son compère, qui, de son côté, a été désigné comme « l'Animal ».

La séquence, agrémentée de sourires, illustre leur complicité, facilitée par l'usage du fran-

çais (que Gabriel maîtrise depuis ses passages à Lille et à Troyes) et qui a favorisé leur entente, comme l'expliquait leur entraîneur Mikel Arteta en avril : « *Il existe entre eux une connexion personnelle, on peut la sentir. Comme une alchimie, qui fait qu'ils se rendent meilleurs avec leurs qualités propres.* »

Selon un agent des Gunners, c'est l'ex-Lillois qui a le plus progressé depuis que cette charnière s'est installée : « *Lorsque Gabriel a débarqué à Arsenal, en 2020, il manquait parfois de confiance en lui et pouvait commettre des erreurs d'inattention qui rendaient fous ses partenaires. Ces défauts ont été progressivement gommés depuis qu'il joue au côté de William, qui semble lui avoir transmis une partie de la sérénité qu'il affiche en toutes circonstances.* »

Mais si ce duo n'a cessé de s'affirmer ces deux dernières années, il lui manque encore, pour devenir une référence incontournable, un trophée, mais aussi, donc, des performances mémorables sur la scène européenne. La saison de C1 des Gunners, qui débute ce soir à Bergame, devrait contribuer à atténuer cette dernière réserve.



Atalanta Bergame
Entraîneur : Gasperini.
Remplaçants : R. Patricio (g.) (28), Rossi (g.) (31), Zappacosta (77), Del Lungo (49), Djimsiti (19), Kossounou (3), Palestra (27), Brescianini (44), Cuadrado (7), Samardzic (24), Vlahovic (48), Zaniolo (10).
Principaux absents : Godfrey, Scalvini, Toloi, Scamacca (blessés), Soppy (choix de l'entraîneur).

Arsenal
Entraîneur : Arteta (ESP).
Remplaçants : Neto (g.) (32), Setford (g.) (36), Calafiori (33), Montlouis (50), Robinson (61), Kiwior (15), Lewis-Skelly (49), Nwaneri (53), Partey (15), Sterling (30), Butler-Oyediji (37), Gabriel Jesus (9).
Principaux absents : Tierney, Tomiyasu, Merino, Odegaard, Zintchenko (blessés).

29

Avec seulement 29 buts encaissés, la défense d'Arsenal a été la plus étanche de Premier League la saison dernière.



Bruno Genesio derrière Aleksandro R. mardi, lors de la défaite lilloise à Lisbonne face au Sporting Portugal (0-2).



Alexis Réau/L'Équipe

Genesio sous pression

Après quatre défaites d'affilée, l'entraîneur du LOSC vit sa première période compliquée. Son équipe va devoir réagir face à Strasbourg, samedi.

NATHAN GOURDOL et HERVÉ PENOT

Quatre défaites de rang (*) : même si elles n'ont pas du tout la même valeur, voilà de quoi fragiliser le début de saison de Lille, et donc le travail de Bruno Genesio. L'entraîneur de 58 ans a, d'abord, réussi son premier gros test avec la qualification pour la Ligue des champions, l'objectif majeur des dirigeants. Mais son équipe a affiché récemment des lacunes qu'il va devoir gérer pour repartir contre Strasbourg en Championnat, samedi. Et éviter ainsi ses premières chaleurs lilloises.

Un système défensif à revoir

Installée depuis le début de la saison par le technicien et son staff, pour donner plus de liberté aux pistons, notamment, et remplacer Thomas Meunier derrière, la défense à trois n'a pas résisté à la défaite à Lisbonne. Aleksandro, dans une mauvaise passe, et Bafodé Diakité, fraîchement prolongé, ont commis de petites erreurs individuelles lourdes de conséquences. Un nouvel accroc pour le trio, qui avait déjà montré des signes de faiblesse sur les trois précédents revers. Pas vraiment dogmatique, Genesio avait tenté de réutiliser le 4-2-3-1 de

Paulo Fonseca au retour du 3^e tour préliminaire contre Fenerbahçe, mais c'est en repassant à trois derrière avant la prolongation que le LOSC s'était sorti du volcan turc (2-1, 1-1 a.p.).

Faut-il donc enterrer cette option ? Après l'expulsion d'Angel Gomes, mardi, le technicien est repassé à quatre derrière, sans que l'équilibre défensif s'en ressente, ce qui donne du poids à cette hypothèse. Mais la pénurie de milieux axiaux (Haraldsson, Mukau, Bentaleb, E. Mbappé blessés, André Gomes seulement qualifié en L1) pourrait, par exemple, entraver l'idée du 4-3-3.

Une équipe à recomposer

Genesio est confronté à une carence de milieux au moment de se frotter à ses premières turbulences. Toutes les absences empêchent de dégager un onze fort. Hakon Haraldsson avait notamment un rôle majeur par son activité et son remplacement en milieu défensif avait été une excellente idée.

L'arrivée d'André Gomes sera, à l'usage, une bonne chose en Championnat mais dans quel état physique se situe-t-il ? Le rouge d'Angel Gomes contre le Sporting va même contraindre Genesio à lancer Ayyoub Bouaddi

en C1 le jour de ses 17 ans, à moins de remonter Aïssa Mandi.

Mais des relations fluides avec Létang

Vendredi dernier, après le revers à Saint-Étienne, dans son coup de colère contre l'attitude des joueurs, le président lillois Olivier Létang avait souligné que la tactique de Genesio n'avait rien à voir avec le triste spectacle auquel il venait d'assister.

La relation entre les deux hommes est fluide depuis leurs premières discussions. Ils étaient notamment sur la même ligne au moment de sanctionner les joueurs qui avaient raté le dîner collectif de veille de match (David, Meunier et Mannone) et Rémy Cabella, arrivé en retard, avant le choc contre le PSG. La confiance en Genesio est toujours là, même si tout un club attend un rebond contre Strasbourg, samedi (17 heures). Un échec alourdirait certainement un peu le contexte autour du technicien. **E**

(*) Sur le terrain du Slavia Prague, en barrages retour de C1 (1-2, le 28 octobre), en L1 face au PSG (1-3, le 1^{er} septembre) et à Saint-Étienne (0-1, le 13 septembre) et mardi à Lisbonne contre le Sporting Portugal en C1 (0-2).

Le PSG à l'agonie

FRANÇOIS VERDENET

Sous les yeux de Laurent Bonadei, le nouveau sélectionneur de l'équipe de France qui avait fait le déplacement jusqu'à Biella, dans la banlieue de Turin, les Parisiennes n'ont pas brillé face à la Juventus. Les joueuses du nouvel entraîneur Fabrice Abriel sont en ballottage (très) défavorable après cette défaite au match aller du 2^e tour de Ligue des champions (1-3).

Pour son premier match officiel de la saison, le vice-champion de France n'a pas existé avec des cadres défaillantes, comme sa recrue Griedge Mbock, ou inexistantes, à l'image de Marie-Antoinette Katoto, qui ne s'est pas créé la moindre opportunité. La meilleure buteuse des derniers JO (5 buts) a été tristement invisible, au contraire de son expatriante Amalie Vangsgaard.

Mbock en grande difficulté

L'ancienne Parisienne est vite entrée dans la partie, avec une ouverture du score sur la première occasion turinoise. Bien lancée par Sofia Cantore, l'internationale danoise a pris le meilleur sur Mbock pour battre Mary Earps d'une reprise du droit (1-0, 7^e). Secoué, le PSG a bien réagi. Décalé sur la droite par Jennifer Echegini, Thiniba

Juventus	2	3
Paris-SG	1	1

Arbitre : Michel (ALL).

Juventus

Buts : Vangsgaard (7^e), Cantore (34^e), Bennison (60^e).
Équipe : Peyraud-Magnin – Lenzini, Calligaris, E. Cascarino (Kullberg, 85^e) – Krumbiegel (Thomas, 65^e), Bennison, Caruso (cap.), Bergamaschi – Beccari (Schatzer, 80^e), Vangsgaard (Girelli, 65^e), Cantore (Bonansea, 64^e).
Entraîneur : Canzi.
Cartons : – 3 avertissements : Krumbiegel (24^e), Calligaris (57^e), E. Cascarino (62^e).

Paris-SG

But : Samoura (12^e).
Équipe : Earps – Mbock, De Almeida, Dudek (cap.) (Gaetano, 78^e) – Samoura (J. Le Guilly, 90^e), Geyoro, Fazer, Elimbi Gilbert (N. Traoré, 90^e) – Echegini (Lushimba, 70^e) – Katoto, Leuchter (Albert, 70^e).
Entraîneur : Abriel.
Cartons : – 3 avertissements : Echegini (17^e), Fazer (76^e), Lushimba (87^e).

Samoura a décroché une frappe du gauche depuis l'entrée de la surface qui a nettoyé la lucarne de Pauline Peyraud-Magnin (1-1, 12^e). Après ces deux buts rapides, le match est tombé dans la médiocrité, avec énormément de déchet technique.

Cette partie sentait bien le début de saison entre deux formations brouillonnes dans le jeu. Mais la Juventus Turin a pu compter sur la vivacité de son ailière Cantore, qui a encore fait la



La joie des Turinoises, et notamment Chiara Beccari, tranche avec la déception de Grace Geyoro.

misère à Mbock sur la gauche. L'attaquante italienne a mystifié l'internationale française d'un petit pont pour pénétrer dans la surface et marquer d'une frappe enroulée (2-1, 34^e). L'ancienne défenseuse lyonnaise a été sans cesse déstabilisée et n'a pas dégagé la sérénité attendue de la recrue phare du PSG. Dans une seconde période disputée sur le même faux rythme, Mbock est restée à l'envers. En voulant dégager d'une talonnade un centre de Can-

tore, elle a remis le ballon sur Hanna Bennison, dont la demi-volée en pleine surface a battu Earps (3-1, 60^e). Sur son banc, Abriel a semblé démuni alors que ses joueuses étaient fantomatiques offensivement, prostrées à trente mètres du but adverse. Peyraud-Magnin n'a quasiment rien eu à faire en seconde période, sinon une timide alerte sur une frappe déviée de Samoura (75^e). « On a manqué de mobilité, de connexion, de synchronisation, a regretté Abriel au mi-

cro de la télé du club. Après, vous avez deux solutions : soit on s'échappe, on fuit ses responsabilités et on se dit qu'on a déjà perdu, soit on a du caractère, de la personnalité et on va répondre collectivement à ce grand défi. » Pour cela, le PSG devra être beaucoup plus conquérant dans une semaine, pour le match retour à Paris, pour espérer se qualifier pour la phase de groupes. Pour l'instant, les demi-finalistes de la saison dernière sont mal barrées. **E**

RÉSULTATS

LIGUE DES CHAMPIONS

2^e tour aller
(principales affiches)

HIER

Paris FC - Manchester City (ANG).....0-5
 Häcken (SUE) - Arsenal (ANG).....1-0
 Juventus (ITA) - Fiorentina (ITA).....3-1
 Paris-SG.....0-7
 Wolfsburg (ALL).....0-7

AUJOURD'HUI

Sporting CP (POR) - Real Madrid (ESP).....17h
 Matches retour le 26 septembre.
 Les vainqueurs rejoindront la phase de groupes, pour laquelle Lyon est déjà qualifié.

Deux Paris perdus

Triste soirée européenne pour les clubs de la capitale, tous les deux battus hier et en ballottage très défavorable pour continuer leur aventure en Ligue des champions.

Le PFC « a pris une bonne claque »

SYANIE DALMAT

Même privé de sa meilleure buteuse, la redoutable Khadija Shaw, bloquée en Angleterre pour une histoire de visa demandé trop tard, Manchester City a su se montrer impitoyable. L'équipe anglaise a passé un 5-0 au Paris FC, qui n'a pas su retrouver le feu qui lui avait permis de sortir Arsenal puis Wolfsburg la saison passée, rejoignant la phase de groupes de la Ligue des champions. Après la manche aller, le stade Charléty, où plus de 3000 personnes s'étaient massées hier, est à peu près certain de ne pas revoir la Coupe d'Europe cette saison.

Les regrets sont peu nombreux tant la logique a été respectée entre une équipe de City réunissant quelques-unes des meilleures joueuses du monde actuellement et un PFC qui doit encore parfaire son expérience sur la scène européenne. Cette année, la marche était beaucoup trop haute, comme l'a reconnu Sandrine Soubey-

rand, l'entraîneuse francilienne : « On est tombées sur meilleures que nous, contre une équipe qui ira loin en Ligue des champions. »

Nnadozie, le meilleur comme le pire

Les Parisiennes ont résisté très exactement trente-six minutes avant que le bulldozer manculien ne se mette en marche, écrasant tout sur son passage. « Il y avait un peu de nervosité en début de rencontre car on savait qu'on n'avait pas le droit à l'erreur dans cette compétition, soulignait Gareth Taylor, le coach des Anglaises. Mais une fois le premier but marqué, les filles ont pris confiance. » Symbole de cette équipe flamboyante, l'intenable Jessica Park, impliquée sur trois buts. Sur le premier, son centre a trouvé Vivianne Miedema, qui a marqué d'une reprise acrobatique (36^e). Elle a aussi inscrit le deuxième, « magique » (Taylor), au terme d'un double one-deux avec Mary Fowler puis Lauren Hemp, qui lui a remis le ballon d'une

Paris FC	0	0
Manchester City	2	5

Arbitre : Bastos (POR). 3 633 spectateurs.

Paris FC

Équipe : Nnadozie – Ould Hocine, Davis, Greboval (Sissoko, 58^e), N'Dongala (Bogaert, 69^e) – Corboz, Korosec (Le Mouët, 58^e) – Mateo, Thiney (cap.) (Bussy, 58^e), J. Dufour (Garbino, 77^e) – Bourdieu.
Entraîneur : Soubeyrand.
Cartons : aucun.

Manchester City

Buts : Miedema (36^e), Park (38^e, 58^e), Fowler (49^e), Kelly (79^e).
Équipe : Yamashita – Casparij, Aleixandri (Kennedy, 86^e), Greenwood (cap.), Ouahabi – Park (Coombs, 79^e), Hasegawa, Miedema (Brown, 75^e) – Fujino (Kelly, 75^e), Fowler, Hemp (Murphy, 79^e).
Entraîneur : Taylor.
Cartons : aucun.

superbe talonnade (38^e). Et Park a marqué le quatrième but en poussant le ballon au fond des filets malgré un bel arrêt de Chiamaka Nnadozie sur une tête de Hemp (58^e).

Cette dernière n'a pas eu de réussite, trouvant le poteau juste avant le cinquième but inscrit par Chloe Kelly (79^e)



Mary Fowler trompe Chiamaka Nnadozie sur le troisième but manculien.

à la fin d'une seconde période qui avait commencé par un but de Fowler après une erreur de Nnadozie (49^e), capable du meilleur et du pire dans le même match. « Le résultat est un peu lourd, soufflait Soubeyrand. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu une équipe jouer aussi bien. Elle nous a confisqué le

ballon. On a fait des erreurs, mais c'est l'adversaire qui nous a poussées à la faute. C'est une soirée un peu difficile. On a pris une bonne claque. » La mission de remonter cinq buts en Angleterre paraît impossible tant City s'est montré supérieur. Et jeudi prochain, Shaw n'aura pas besoin de visa pour être présente.

Rabiot, l'OM tranquille

Après ses années Paris-SG et Juventus Turin, le nouveau milieu relayeur marseillais, 29 ans, a raconté son choix de carrière, hier après-midi. Avec une grande assurance, un brin d'humour et un soupçon d'ironie.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MATHIEU GRÉGOIRE

MARSEILLE - Après vingt grosses minutes de conférence de presse, Fabrizio Ravanelli a pris Adrien Rabiot dans ses bras et il lui a fait un câlin sur l'estrade de la Commanderie. L'accolade était-elle une mise en scène du Monsieur Loyal de l'OM pour couronner la séance de questions-réponses de la dernière recrue ? Ou trahissait-elle le soulagement de l'Italien, anxieux à propos de ce grand oral d'un ancien titi parisien ?

Dans les deux cas, elle apparaissait superflue. Rabiot s'est baladé, avec un humour pince-sans-rire, s'étendant sur tous les sujets, sauf un peut-être : son été de joueur libre et les négociations avortées avec des grands d'Europe. « J'ai voulu prendre un peu plus de temps pour récupérer, pour souffler, rester avec ma famille, mes amis, a-t-il glissé. Les circonstances ont fait que : soit je n'étais pas convaincu par le projet sportif ; soit il y avait pas mal de choses qui pouvaient entrer en compte. Puis, j'ai reçu un message de Medhi

Benatia et on a commencé à discuter. »

“J’ai aimé la démarche de Benatia, cela montre son envie, sa détermination”
ADRIEN RABOT

À propos de cette prise de contact, tout début septembre, il a dit : « J'ai été surpris et je le lui ai dit clairement, j'ai été droit au but, sans faire de jeu de mots ! Il m'a exposé le projet, il m'a laissé réfléchir. Je l'ai rappelé après en avoir discuté avec ma famille et ça s'est enchaîné. Je ne m'attendais pas à cet appel-là, j'ai aimé la démarche de Benatia, cela montre son envie, sa détermination. Cela veut dire que les gens au club ont aussi de grandes ambitions, sinon on ne vient pas chercher un joueur comme ça. » Le port altier sur le terrain, les traits anguleux et l'usage de la troisième personne, voilà Rabiot en version moderne d'Alain Delon.

Et comme « le Samourai » autrefois, il a esquivé les traqueurs, les thèmes les plus chauds. Sur un éventuel déclassement ? « Ce n'est pas très gentil

Adrien Rabiot a vécu hier sa première conférence de presse à la Commanderie en tant que joueur de l'OM.

pour l'OM ! » Sur sa relation au club de la capitale, toujours plus énigmatique : « J'ai fait sept ans au Paris-SG, plus de 200 matches... Si je ne me suis pas imposé, je ne sais pas ce qu'il faut ! On sait comment ça s'est fini, malheureusement. Mais, entre-temps, j'ai fait cinq années à la Juventus, qui m'ont beaucoup apporté, j'ai découvert une autre culture. »

Sur les supporters du même club de la capitale l'ayant pris au mot, quand il déclarait en 2016 qu'il ne pourrait jamais signer chez le rival marseillais : « Je fais ma carrière. Il est vrai qu'on se rend compte que, dans la vie, rien n'est

impossible. Des choses que l'on dit plus jeune, avec de l'expérience, avec d'autres circonstances, cela peut être différent. Peut-être, sûrement, que cela en décevra ou en a déçu certains, mais j'ai fait ce choix très sereinement, il m'appartient. »

Sur son rapport passé à l'OM : « J'aimais bien regarder Marseille plus jeune, quand j'avais 10-12 ans, ça me plaisait. Quand il y avait Mamadou Niang, Maoulida, Oruma, Taiwo... Comme j'aimais bien regarder d'autres équipes, mais je sais que vous allez faire un focus sur ça ! » Sur un éventuel pressing de Didier Deschamps : « Le coach m'a appelé avant la sélection, il espérait

que je trouve rapidement quelque chose pour être disponible en octobre. Mais il nous dit toujours la même chose : “Je ne commente pas le choix des joueurs.” Je n'ai pas accéléré quoi que ce soit par rapport à l'équipe de France, c'était surtout ma volonté de vite retrouver les terrains. »

Une vitesse relative, sachant que la saison a commencé officiellement il y a un gros mois, mais si Rabiot a la même aisance sur la pelouse que devant la presse, Ravanelli n'aura même plus besoin de sortir son plus beau costume ou sa plus belle accolade. **E**

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1		
5 ^e journée		
		pts diff.
1	Paris-SG	12 +13
2	Marseille	10 +8
3	Monaco	10 +6
4	Lens	8 +3
5	Nantes	7 +3
6	Reims	7 0
7	Rennes	6 +3
8	Lille	6 +1
9	Le Havre	6 -1
10	Strasbourg	5 +1
11	Toulouse	5 0
12	Nice	4 0
13	Lyon	4 -4
14	Brest	3 -4
15	Auxerre	3 -6
16	Saint-Étienne	3 -6
17	Angers	1 -6
18	Montpellier	1 -11

DEMAIN	
Nice - Saint-Étienne	20h45 DAZN

SAMEDI	
Lille - Strasbourg	17h beIN Sports 1
Rennes - Lens	19h DAZN
Reims - Paris-SG	21h DAZN

DIMANCHE	
Monaco - Le Havre	15h DAZN
Angers - Nantes	17h DAZN
Brest - Toulouse	17h DAZN
Montpellier - Auxerre	17h DAZN
Lyon - Marseille	20h45 DAZN

justice

Ben Yedder évite la détention provisoire

L'ex-Monégasque comparaitra libre, le 15 octobre, à son procès pour agression sexuelle en état d'ivresse.

MARC LEPLONGEON

Wissam Ben Yedder n'ira pas en détention provisoire d'ici à son procès pour agression sexuelle en état d'ivresse, qui doit se tenir le 15 octobre à Nice. Laissé libre après les faits qui avaient eu lieu dans la nuit du 6 au 7 septembre 2024 (il a reconnu les délits routiers, mais nie l'agression sexuelle), l'attaquant avait été soumis à un strict contrôle judiciaire (obligation de pointage bi-hebdomadaire, interdiction de fréquenter des débits de boissons, interdiction de sortir de chez lui entre 20 heures et 6 heures et obligation de soins) dans l'attente de son procès.

Le contrôle judiciaire maintenu en l'état

Le parquet de Nice avait cependant décidé de faire appel de cette

décision du juge des libertés et de la détention (JLD), réclamant la détention provisoire. La chambre de l'instruction de la cour d'appel d'Aix-en-Provence n'a pas fait droit à cette demande hier et a maintenu le contrôle judiciaire de l'ancien Monégasque en l'état. Il comparaitra donc libre à son procès.

L'ancien capitaine de l'AS Monaco (34 ans) est mis en examen pour viol dans le cadre d'une autre information judiciaire. Ses obligations de pointage bi-hebdomadaire semblent par ailleurs constituer un frein au compromis qui avait été proposé par ses avocats à l'audience de mardi : une hospitalisation complète et une cure de désintoxication pour se soigner de son addiction à l'alcool. Il pourra toutefois bénéficier de soins ambulatoires et continuera son traitement psy actuel.



Johnny Fidélin/Icon Sport



L'ÉQUIPE DE GREG
Décryptages & analyses, supplément fous rires

la chaîne **L'ÉQUIPE**

Le paiement de la discorde

Même si la L1 a redémarré depuis plus d'un mois, beIN Sports n'a pas encore versé la première échéance prévue pour son règlement. La LFP s'impatiente et les clubs encore plus.

ÉTIENNE MOATTI

Après avoir acquis une affiche de Ligue 1 à l'issue d'une très longue négociation avec la Ligue, beIN Sports a démarré les retransmissions à la mi-août. Le samedi 17 août, la chaîne a diffusé Brest-Marseille (1-5), le premier match d'un nouveau cycle de cinq ans, jusqu'en 2029, pour un montant annuel de 100 millions d'euros, avec 80 millions de droits télévisuels et 20 millions de sponsoring en faveur des clubs. Ce montant vient s'ajouter aux 40 millions d'euros par an du contrat de beIN Sports pour la totalité de la Ligue 2 (DAZN verse de son côté 325 millions d'euros cette saison pour les 8 autres matches de l'élite).

Mais, pour l'heure, beIN Sports n'a pas encore versé la première traite qui aurait dû être transférée aux clubs le 30 août, comme l'avait révélé *L'Équipe*. Elle aurait dû être payée, comme l'a fait DAZN, avant le démarrage de la saison. Résultat : les droits télévisuels qui ont été reversés aux

clubs le 30 août ont été amputés de 24 % du montant prévu.

Le diffuseur attend des éclaircissements sur des aspects du contrat

Du côté de beIN Sports, qui a écrit à la LFP le 10 septembre pour rappeler que le montant offert pour ce match de L1 était bien supérieur à toute autre offre, on explique attendre des éclaircissements sur certains aspects du contrat, comme la production. On estime aussi que cette situation nuit à la réputation du diffuseur...

Il est aussi évoqué les sérieuses attaques dont sont victimes les équipes de la chaîne qui œuvrent sur la L2 en raison d'un conflit avec les supporters sur la programmation des matches. Mais, à la Ligue, on estime qu'il n'y a que des détails en jeu entre les deux partenaires qui ne devraient pas être de nature à retarder à ce point le paiement. On espère d'ailleurs qu'il interviendra rapidement, même si ce souhait a déjà été formulé plusieurs fois...



Baptiste Paquet/L'Équipe

Ce mini-dialogue de sourds peut-il durer encore longtemps ? Dans l'échéancier en faveur des clubs, il est prévu que 24 % des droits soient distribués en août, 24 % en novembre, 24 % en février, 6 % en mai et 22 % en juillet. Si la LFP commence à être cris-

pée par cette situation, les clubs le sont encore davantage.

Certains l'ont fait savoir lors du collège de L1 qui s'est tenu le 10 septembre (jour du courrier de beIN Sports), juste avant l'assemblée générale électorale de la Ligue qui a offert un nouveau bail de

quatre ans au président Vincent Labrune. Le poids du diffuseur franco-qatarien et l'influence de Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG et de... beIN Media Group n'incitent pas encore à des prises de position publiques. Mais l'agacement est bien réel. **E**

Le conflit entre beIN Sports et la Ligue se poursuit.

Italie **AS Rome**

De Rossi paie déjà la note

Après seulement quatre journées de Serie A et une 16^e place au classement, le club a décidé de se séparer de son entraîneur et de le remplacer par Ivan Juric.

MÉLISANDE GOMEZ

La nouvelle, complètement inattendue, a cueilli les Italiens à l'heure du premier café, hier matin, et elle ne devrait pas arranger la cote de popularité des Friedkin parmi les tifosi de l'AS Rome. Mécontents du début de saison de leur équipe, les propriétaires américains ont décidé de se sépa-

rer de leur entraîneur et tout leur est reproché. Le timing, évidemment, parce qu'il est difficile de se faire une idée après seulement quatre matches (dont une seule défaite). Et la décision, bien sûr, parce que Daniele De Rossi (41 ans) n'est pas n'importe qui, à Rome, et un supporter en colère résumait bien le sentiment général, en fin de matinée, devant le

centre d'entraînement de Trigoria : « *Maudits Friedkin, vous avez viré le seul qui comprend quelque chose au football !* »

Les Friedkin mécontents des résultats

Ils étaient une vingtaine de supporters à guetter la sortie de l'ancien milieu de terrain, que personne n'imaginait limogé aussi tôt dans la saison, lui qui avait prolongé son contrat fin juin et jusqu'en 2027, grâce à plusieurs mois plutôt réussis sur le banc de son club de toujours. De Rossi avait repris l'équipe en janvier dernier pour succéder à José Mourinho, lui aussi écarté sans ménagement par les Friedkin. L'Italien avait un peu redressé la situation, l'AS Rome était passée de la 9^e à la 6^e place et elle avait obtenu une qualification en Ligue Europa.

Mais hier matin, alors qu'il était arrivé à l'aube au centre d'entraînement pour préparer le prochain match contre l'Udinese dimanche, De Rossi a été convoqué à l'étage dans le bureau de Dan, le père, et Ryan, le fils. Les joueurs, eux, ont appris la nouvelle sur le

chemin de l'entraînement, et le communiqué publié dans la foulée évoquait une décision « *dans l'intérêt de l'équipe* ». Les dernières semaines avaient bruisé de quelques tensions avec certains cadres du vestiaire, ou avec l'administratrice déléguée du club, Lina Souloukou. Mais les Friedkin se sont surtout impatientés à cause des résultats (l'AS Rome est pour le moment 16^e de Serie A), alors qu'ils ont beaucoup dépensé cet été pour renforcer l'équipe (Artem Dovbik, Matias Soule, Enzo Le Fée...) et Francesco Totti avait senti que le vent pourrait tourner très vite, la semaine dernière : « *Daniele est devenu le paratonnerre, il pourrait connaître le même sort que Mourinho*. »

Les dirigeants, qui n'avaient pas idée du remplaçant au moment où ils ont décidé d'écarter De Rossi, ont d'abord sondé Stefano Pioli, qui a refusé et a signé dans la foulée à Al-Nassr (Arabie saoudite), puis ils ont contacté Ivan Juric, libre depuis son départ du Torino en juin. Le Croate (49 ans) connaît bien la Serie A et il a un style exigeant et bien affirmé, qui a notamment inspiré son compatriote Igor Tudor. Son contrat est court, un an plus une autre année en option en cas de qualification à la Ligue des champions, mais il est prévenu, de toute façon : avec les Friedkin, les contrats ne veulent pas dire beaucoup et la confiance est une valeur fragile.

Expressos

Nice : Boga encore blessé

Un chat noir poursuit l'OGC Nice. Et plus particulièrement Jérémie Boga en ce début de saison. L'ailier du Gym a été victime d'un gros coup sur le bas d'un tibia lors de la séance d'hier matin. Le joueur boitait bas à l'issue de l'entraînement et avait un gros bandage à son départ du centre d'entraînement des Aiglons, qu'il a quitté pour aller se faire poser des points de suture. La plaie est très importante et l'ex de Sassuolo est d'ores et déjà forfait pour la réception des Verts demain. Il pourrait manquer plusieurs matches. **R. Laf., à Nice**

Sandjak pas candidat à la présidence de la FFF

Jamel Sandjak, le patron de la Ligue Paris Île-de-France, ne briguera pas la tête d'une liste pour contester la réélection de Philippe Diallo à la tête de la FFF, comme il l'a confirmé par écrit il y a déjà une dizaine de jours. Il veut se consacrer à l'élection dans sa Ligue, prévue le 5 octobre, où il aura un adversaire en la personne de son secrétaire général, Ahmed Bouajaj. Pour monter une liste sérieuse face au président en place, qui a confirmé son intention de briguer un nouveau mandat, il faudra donc trouver une autre tête d'affiche. Pour l'heure, aucun nom n'émerge réellement. Mais il reste encore plusieurs semaines car les élections à la FFF sont prévues le 14 décembre (les listes doivent être déposées un mois plus tôt). **E. M., A. H.**

AGENDA

DEMAIN

LIGUE 1

5^e journée

Voir page 17.

LIGUE 2

5^e journée

Amiens (10) - Clermont (13).....**20h**
Bastia (6) - Paris FC (2).....**20h**
Caen (16) - AC Ajaccio (9).....**20h**
Dunkerque (11) - Pau (4).....**20h**
Guingamp (1) - Annecy (7).....**20h**
Martignes (14) - Grenoble (8).....**20h**
Red Star (12) - Laval (15).....**20h**
Troyes (17) - Rodez (18).....**20h**
Ces 8 matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur les canaux beIN Sports

NATIONAL

6^e journée

ARKEMA PREMIERE LIGUE

1^{re} journée

RÉSULTATS

ESPAGNE

3^e journée / match en retard

HIER

Betis Séville - Getafe.....**2-1**
Betis : Lo Celso (61^e s.p., 74^e) ; Getafe : Arambarri (90^e+3).
À l'issue de ce match, le Betis est 6^e avec 8 points, Getafe 18^e avec 3.

7^e journée / match avancé

AUJOURD'HUI

Leganes (15) - Athletic Bilbao (11).....**19h**
beIN Sports 2

COUPE DE LA LIGUE ANGLAISE

16^{es} de finale (affiches des clubs de Premier League)

HIER

Brighton - Wolverhampton.....**3-2**
Coventry (D2) - Tottenham.....**1-2**



Andreas Solano / AFP

Daniele De Rossi est victime du début de saison poussif de la Louve, qui ne compte que 3 points au Championnat.



Alain Landrain/L'Équipe

La plus triste histoire de «Toto»

Héros inattendu mais inoubliable de la Coupe du monde 1990 avec l'Italie, l'attaquant Salvatore Schillaci s'est éteint hier à Palerme.

MÉLISANDE GOMEZ

Ses yeux se sont refermés à jamais mais, pour les Italiens, ils seront toujours grands ouverts et fous de joie, comme sur les photos de cet été 1990, ivres du bonheur d'un but et du vacarme d'un stade. Salvatore «Toto» Schillaci s'est éteint hier à l'hôpital de Palerme, la ville où il est né il y a un peu moins de soixante ans et où il est vite revenu à la fin de sa carrière, preuve qu'il était attaché à ses racines et à son île, dont il promenait un accent qui lui a valu quelques sarcasmes.

Puisqu'il venait du sud et que sa syntaxe n'était pas toujours très orthodoxe, il était le «terrone» («sudiste») à son arrivée à la Juventus, lors de l'été 1989, mais les moqueries n'ont pas duré très longtemps car moins d'un an plus tard, «Toto» était devenu le héros de tout un pays, celui qui avait illuminé les «Notti magiche» du Mondiale

1990 à la maison, un but après l'autre, six au total, une troisième place pour la Nazionale mais trois semaines de conte de fées, pour lui, qui l'aurait ensuite accompagné jusqu'au bout de sa vie, parce que personne ne pouvait oublier ce personnage attachant à la trajectoire exceptionnelle.

Il le reconnaissait lui-même, sans nostalgie et avec la simplicité qu'il a toujours gardée : «Ma carrière a duré trois semaines, c'était court mais intense. Certains jouent vingt ans et ne vont jamais en équipe nationale, alors je ne me plains pas.» Il ne se plaignait pas car il venait de loin, né d'une famille modeste, un père maçon, trois frères et une sœur, élevés dans le CEP de Palerme, ces quartiers populaires érigés dans les années 1950 pour loger les plus démunis. Il joue au ballon sur le bitume devant l'immeuble puis à l'AMAT, le club de la société de transports publics, et il aide la famille comme il le peut : un jour il répare

Salvatore Schillaci célèbre son but contre l'Uruguay en 8^{es} de finale de la Coupe du monde 1990 devant Roberto Baggio.

EN BREF

Né le 1^{er} décembre 1964. Décédé hier à l'âge de 59 ans. Attaquant. 16 séls., 7 buts.

Carrière : FC Messine (1982-1989), Juventus (1989-1992), Inter Milan (1992-1994), Jubilo Iwata (JAP, 1994-1997).

Palmarès : Coupe UEFA (1990), Coupe d'Italie (1990), meilleur joueur et meilleur buteur de la Coupe du monde 1990 (6 buts).

Salvatore Schillaci avec la Juventus Turin en 1991 lors d'un match amical sur le terrain du Monaco de Claude Puel.

les pneus dans un garage, un autre il aide dans une pâtisserie, un autre encore il est vendeur ambulant. Alors, sur le terrain, il a une volonté que les autres n'ont pas et c'est ce qui le distingue, au-delà de son sens du but. «Il avait une faim de marquer que je n'ai jamais vue chez un autre joueur», se souviendra Franco Scoglio, son entraîneur à Messine, qu'il a rejoint en 1982 en Serie C2 (4^e division). Quatre ans et deux promotions plus tard, Schillaci découvre la Serie B puis, en 1988, il rencontre Zdenek Zeman, alors quadragénaire et déjà entraîneur novateur.

Présent dans les médias... et les télé-réalités après sa carrière

Avec le technicien tchèque, porté sur l'offensive, «Toto» réussit sa meilleure saison jusque-là (23 buts en 35 matches), il finit meilleur buteur du Championnat et sur les tablettes de la Juventus, qui débourse 6 milliards de lires (4 M€ avec le cours de l'époque). Là-bas aussi, il s'impose vite comme titulaire, il gagne la Coupe d'Italie, la Coupe de l'UEFA (C3), marque 21 buts toutes compétitions confondues et son destin bascule : inconnu quelques mois plus tôt, il est l'appelé de dernière minute du sélectionneur Azeglio Vicini pour la Coupe du monde 1990. «C'était une nouvelle incroyable, racontait-il à L'Équipe, en 2014. J'ai appelé mes parents à Palerme, c'était beau. J'étais content d'en être, même si je ne me faisais pas d'illusions. Je me disais : "Au moins, tu seras en tribune, tu pourras voir les matches de près." Titulaire, en revanche, c'était clairement impossible.»

Il ne se sera jamais assis en tribunes, finalement : il entre en jeu dès le premier match, contre l'Autriche, et marque de la tête (1-0), puis Gianluca Vialli se blesse et lui intègre le onze. Il marquera à chacun

des cinq autres matches, jusqu'à cette petite finale contre l'Angleterre (2-1), et deviendra le visage de l'été italien, un petit buteur de 1,70 m tellement affamé de ballon qu'il saute plus haut que les autres, un attaquant en état de grâce qui réussit chaque geste ou presque, et qui fait la fierté du Sud : «Avec mes buts, j'ai réuni l'Italie», lance-t-il pendant la compétition, alors que son regard exalté fait la une des journaux et qu'il est le sujet central des débats télévisés. Éliminée en demi-finales par l'Argentine (1-1, 3-4 aux t.a.b.), l'Italie passe à côté de son rêve mais lui vivra le sien pour toujours, même vingt-cinq ans plus tard : «Partout où je vais, je vois l'enthousiasme des gens, ils me demandent : "Tu peux nous faire le regard halluciné ?"» Après les sommets de l'été 1990, Schillaci ne vivra plus de telles émotions, désormais attendu par les adversaires et très sollicité en dehors du terrain. Il jouera à l'Inter puis sera le premier Italien à s'exiler au Japon, contre un joli contrat, mais ne gagnera plus de trophée et n'ira plus beaucoup en sélection (8 capes supplémentaires, 1 but). Il s'éloignera vite du monde du foot professionnel, ensuite, pour rentrer à Palerme, où il reprendra une école de foot, en 2000, toujours active aujourd'hui.

Malgré la fulgurance de cet été de gloire, il est resté un personnage à part dans le cœur des Italiens, souvent disponible pour les médias et même personnage de télé-réalité, entre l'île des célébrités, en 2004, puis Pékin Express, l'an passé. Entre-temps, il avait expliqué être soigné pour un cancer du côlon, qui lui a coûté deux opérations à l'hiver 2023. Ses poumons ont fini par lâcher, trente-quatre ans après avoir exulté dans le ciel de Rome, et l'Italie a perdu «Toto», le gamin de Palerme qui lui a offert un été de nuits magiques. **E**



L'Équipe

REMILI: « JE SUIS ALLÉ TRÈS BAS »

À l'heure de recevoir le Paris-SG avec son club hongrois de Veszprem, l'international français se livre sur le fiasco des Bleus aux JO de Paris, où le meilleur joueur du dernier Euro a été méconnaissable.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

YANN HILDWEIN

VESZPREM (HON) – On a retrouvé Nedim Remili. Jeudi dernier à Berlin (victoire 32-31), l'arrière droit et demi-centre de Veszprem et des Bleus a livré un duel stratosphérique à la star danoise Mathias Gidsel (11 buts à 10). Nommé co-capitaine de son club, le gaucher montre à nouveau son vrai visage après être complètement passé à côté des JO de Paris, incarnant le cuisant échec de l'équipe de France, sortie en quarts de finale par l'Allemagne (34-35 a.p.). Hier, à la veille de recevoir son ancien club du PSG, le Francilien de 29 ans s'est posé dans un café branché de la petite ville hongroise où il a ses habitudes, avant de revenir sur ce fiasco.

«Après quelques semaines dans le monde d'après, la douleur de cet échec olympique est-elle toujours vive ?

Non. J'ai essayé de tourner la page dès le lendemain, ce qui est impossible, mais aujourd'hui, elle est quasiment tournée. Avec la parade des champions il y a quelques jours, la conclusion des Jeux est faite. C'était un échec, c'est la vie. Une semaine après, on était déjà à l'entraînement à Veszprem, quatre jours plus tard on avait un match amical, dix jours après on était à ce tournoi en Allemagne où on était tous malades (*intoxication alimentaire*). **Mais avez-vous une explication ? Qu'est-il arrivé à cette équipe de France sacrée championne d'Europe en janvier dernier ?**

Il n'y a pas forcément d'explication. Évidemment qu'on aurait espéré que ça n'arrive pas à ce moment-là. Quitte à foirer une des deux compétitions, on aurait

préféré que ce soit l'Euro. Cet échec a un plus fort impact car c'était les JO à Paris, on était attendus, tout le monde criait victoire beaucoup trop vite. Et on n'a pas répondu aux attentes. **Vous êtes très proche de Nikola Karabatic, qui a pris sa retraite après les Jeux. Avez-vous des regrets de ne pas lui avoir offert la fin de carrière espérée ?** Clairement. Niko, c'est quelqu'un qui a énormément compté dans ma carrière et humainement. On aurait tous aimé lui offrir une fin digne de la légende qu'il est. Je pense qu'il ne nous en veut pas, il a assez brillé pendant vingt ans, mais c'est un pincement au cœur de l'avoir vu finir de cette manière.

“J'ai fini MVP de l'Euro, j'étais tout en haut ; là, j'ai fini « WVP » des JO, le « worst valuable player » (pire joueur)”

Sur le plan personnel, quel regard jetez-vous sur vos contre-performances dans ces JO ?

(*Il réfléchit un instant*). C'est sûr que c'était le moins bon de mes tournois avec l'équipe de France, et j'en ai fait, depuis 2016. Ça pourra sûrement m'arriver encore, mais avec l'expérience j'espère que ce ne sera jamais aussi mauvais. Malheureusement, là, je suis allé très bas. Les attentes autour de moi sont plus importantes, c'est le jeu. J'ai fini MVP de l'Euro, j'étais tout en haut, là j'ai fini “WVP” des JO, le “worst valuable player” (*pire joueur*). Je n'ai pas d'explication rationnelle. Le plus important, c'est le rebond. Je travaille et je réfléchis tous les jours pour ça. **Mais avant d'aborder ce tournoi, sentiez-vous que vous n'étiez pas au top ?** Non, je me sentais plutôt bien. ▶▶



Nedim Remili hier à Veszprem, devant un café branché où il a ses habitudes.



Nedim Remili a vécu des JO difficiles (ici contre l'Égypte), avec une réussite au tir inférieure à 35 %.

► J'étais sur la lancée de mon Euro, je venais de finir une saison plutôt pas mal avec Veszprem (vainqueur du Championnat et de la Coupe et quart-finaliste en Ligue des champions). La préparation était un peu particulière. Quand on a commencé à travailler le handball Dika (Mem) se fait mal à un doigt, moi je me fais la cheville gauche. On a aussi vécu, hélas, le décès de Kiki (Christophe Dubois, l'ancien kiné du Paris-SG), qui était très important dans ma vie. C'était un été très mouvementé. Je ne dis pas que c'est l'explication, c'est un contexte. Je commence plutôt bien le premier match contre le Danemark, l'équipe est bien, on mène de cinq buts (9-4, 12^e). Et puis a commencé la déchéance (défaite 29-37), jusqu'au quart de finale où on est tombés très bas. Contre les Allemands, je mets mon deuxième but à la 70^e. J'ai imaginé un millième de seconde que ce serait celui de la qualification et le déclencheur pour moi. Ça n'a pas tourné comme ça.

Le décès de Christophe Dubois semble effectivement avoir pesé sur vous et les autres Parisiens.

Il a toujours été un mentor pour moi, pas un père mais une sorte d'oncle. Il a pris soin de moi tout au

long de mes années à Paris (2016-2022). Je suis arrivé à 20 ans, il me disait quand je sortais trop ou, à l'inverse, me conseillait de lâcher prise quand je me mettais trop dans le handball. Il était très important pour moi et ça m'a fait mal. Mais honte à moi si je mets mon échec sur son dos, de là-haut il va me taper !

Physiquement, on ne vous reconnaissait pas vraiment non plus, vous aviez l'air amaigri.

Oui, je suis tombé malade pendant les vacances avant la prépa. J'étais en Égypte pour le mariage de Yehia Elderaa (son coéquipier à Veszprem), j'ai passé deux jours et demi à l'hôpital, K.-O., j'ai perdu trois ou quatre kilos. Je n'ai même pas pu aller au mariage ! C'est la première fois que cela m'arrivait et ça m'avraiment surpris. J'ai peut-être sous-estimé l'impact de cette perte de poids.

“Plus jamais. Plus jamais jouer sans prendre de plaisir sur un terrain”

Vous avez aussi semblé moins vocal que d'habitude, notamment lors des temps morts.

J'ai essayé de me retrouver, de me concentrer sur moi-même. À ce moment-là, j'ai trouvé qu'il fallait

que je me mette un peu en retrait, surtout vocalement. Je l'ai fait, ça n'a pas marché, peut-être que ce n'était pas la chose à faire, que j'aurais dû rester l'aboyeur de cette équipe. J'ai beaucoup appris de cette compétition et j'ose imaginer que ça ne se passera pas deux fois comme ça.

Quelles leçons tirez-vous ?

La première, c'est plus jamais. Plus jamais jouer sans prendre de plaisir sur le terrain. Ça se voit beaucoup trop vite sur mon visage. Sur un terrain, je dois m'amuser. Ça peut déplaire, mais ce n'est pas mon souci tant que ça réussit. Je ne joue pas au poker, je prends des risques mesurés. Le reste, c'est plutôt technico-tactique et je suis à bonne école ici avec “Pasqui” (Xavi Pascual, le nouvel entraîneur espagnol de Veszprem). On discute énormément, même parfois de certaines actions qui ont pu se produire pendant les JO. Il me dit comment trouver des solutions par mon comportement. J'espère pouvoir exprimer ma manière de penser et de comprendre. Car la vérité est là : si on s'entend tous sur le terrain en équipe de France, on retournera tout en haut du mont Everest. » **E**

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

groupe A	
Hier	
Plock (POL) - Dinamo Bucarest (ROU)	26-28
Pelister Bitola (MCD) - Füchse Berlin (ALL)	22-30

AUJOURD'HUI	
KFUM Fredericia (DAN) - Sporting Portugal (POR)	18 h 45
Veszprem (HON) - Paris-SG	18 h 45

CLASSEMENT 1. Dinamo Bucarest, 4 pts ; 2. Veszprem, 2 ; 3. Sporting Portugal, 2 ; 4. Paris-SG, 2 ; 5. Füchse Berlin, 2 ; 6. Plock, 0 ; 7. KFUM Fredericia, 0 ; 8. Pelister Bitola, 0.

groupe B	
Hier	
HC Zagreb (CRO) - Aalborg (DAN)	31-23
Nantes - Kielce (POL)	23-20

AUJOURD'HUI	
FC Barcelone (ESP) - Szeged (HON)	20 h 45
Magdebourg (ALL) - Kolstad (NOR)	20 h 45

CLASSEMENT 1. Kielce, 2 pts ; 2. HC Zagreb, 2 ; 3. Aalborg, 2 ; 4. Nantes, 2 ; 5. FC Barcelone, 2 ; 6. Szeged, 2 ; 7. Magdebourg, 0 ; 8. Kolstad, 0.

Alex Martin/L'Équipe

Avec les tripes

Les Français ont gagné leur premier match de Ligue des champions, hier, à l'énergie contre Kielce, grandement diminué.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
ANOUC CORGE

NANTES – Un bon match à l'ancienne ! Un score d'une autre époque : 23-20. Mastodonte continental, Kielce n'avait jamais marqué moins de 21 buts en Ligue des champions. C'est donc chose faite depuis hier soir pour le vainqueur de l'édition 2016. Le poids des absences n'a pas pesé pareil : les Polonais n'ont pu aligner que treize joueurs sur les seize autorisés, avec deux absences notables : Alex Dujshebaev et Jorge Maqueda. Kielce a évolué sans arrière droit de métier.

Côté français, Aymeric Minne a été victime d'une gastro-entérite. Rok Ovnicek (genou) ne reprendra l'entraînement collectif qu'en début de semaine et Julien Bos (coude), lui, n'avait qu'un match dans les jambes. De fait, la mène nantaise n'était pas optimale. Qui plus est, Lucas de La Bretèche a notamment raté trois « immanquables ».

Un score en accordéon

C'est été la tendance du soir à Nantes de gâcher mais comme Kielce a, lui, aussi bien vendangé (13 balles perdues à 16), ça a donc donné une partie brouillonne, avec un score en accordéon. Nantes a eu une balle de +6 avant la pause, mais n'a pu compter que trois unités d'avance au repos (13-10). Kielce a crânement joué sa peau, bousculé sans cesse par Talant Dujshebaev (56 ans), le coach espagnol toujours aussi batailleur. Les coéquipiers de Théo Monar, transféré en Pologne cet été, ont donné de belles sueurs froides à son ancienne équipe (14-14, 40^e). Mais le H, porté par une Arena en fusion, a aussi pu compter sur sa défense et un Ignacio Biosca intraitable dans le but (14 arrêts à 42%). « Il a été incroyable », a salué Dujshebaev, « mais on rate trop de tirs, trop de un-contre-un, ce n'est pas possible de gagner en ne mar-

quant que 20 buts » a-t-il pesté. Sans s'apitoyer sur les absences pour expliquer cet échec. Pas le genre. Comme Dylan Nahi, l'un des trois Français de Kielce (avec Kounkoud et Monar) : « On fait avec ce qu'on a. C'est notre équipe, tant qu'on a sept joueurs qui peuvent jouer. Mais on a fait trop d'erreurs. Nantes a été meilleur. »

De fait, Nantes glane un premier succès dans un groupe très relevé, après sa lourde défaite à Aalborg en ouverture (38-31). « Je suis super fier de l'équipe, super match, exulta Thibaud Briet, une telle ambiance, ça transcende. On est allés la chercher avec nos tripes. En deuxième période, on déjoue total. On se fait un peu peur mais on a livré un combat de fou. »

Le sévère revers d'Aalborg à Zagreb, hier (31-23), a de quoi donner des regrets d'avoir fait tourner l'effectif trop vite la semaine passée au Danemark ? « On aurait peut-être pu faire mieux mais c'était notre retour en Ligue des champions, on ne peut pas avoir de regrets, on va de l'avant. On les aura au match retour », balançait Briet. Quand on se souvient que Kielce a cueilli Zagreb en ouverture (30-23), Nantes a vraiment un coup à jouer dans ce groupe.

Nantes	13	23
Kielce (POL)	10	20
Arbitres : I. et A. Covalciuc (MLD). À Nantes (H Arena). 5902 spectateurs.		
Nantes Milosavljevic, Briet (2/5), Minne, Yoshida, Bonnefond, Rivera (cap., 8/8), Abdi (4/8), Avelange-Demouge, Tournat (1/3), Bos, L. De la Bretèche (3/7), Gaber, Leopold, Odriozola (5/5), Simonnet. Gardiens : Pesic (1 arrêt sur 2 tirs dont 1/1 pen), Biosca (14 arrêts sur 33 tirs dont 2/4 pen). Entraîneur : Cojean.		
Kielce Olejniczak (2/5), Kounkoud (2/4), Karacic (cap., 5/5), Moryto (2/7), D. Dujshebaev (1/4), Surgiet (4/5), Gebala (2/4), Karalek (0/2), Rogulski (1/3), Monar (1/2), Nahi (0/1). Gardiens : Walach (0 arrêt sur 2 pénalités), Mestric (7 arrêts sur 28 tirs dont 0/4 pen). Entraîneur : T. Dujshebaev.		

Veszprem (HON)	20 h 45
Paris SG	
Arbitres : Jorum et Kleven (NOR). À Veszprem. En direct sur Eurosport 2.	
Veszprem 4 Ni. Grahovac ; 9 Descat ; 17 Sandell ; 21 Elisson ; 23 Ligetvari ; 25 Cindric ; 29 Remili ; 34 Vegh ; 39 Y. Elderaa ; 46 Pechmalbec ; 55 Vailupau ; 88 Casado ; 89 Fabregas (cap.) ; 99 Kosorotov. Gardiens : 12 Corrales ; 20 M. Jensen. Entraîneur : Pascual (ESP).	
Paris-SG 2 Marchan ; 5 Omar ; 6 L. Steins ; 8 E. Prandi ; 14 Solé ; 15 Tønnesen ; 20 Grébille ; 21 Syprzak ; 22 L. Karabatic (cap.) ; 32 Holm ; 47 Peleka ; 77 Baijens ; 90 L. Plantin ; 97 Loredon. Gardiens : 12 Palicka ; 16 Green Entraîneur : R. Gonzalez (ESP).	

Paris dans le chaudron

Ils vont voir rouge. Les Parisiens se replongent cet après-midi dans l'une des plus belles ambiances de la planète handball, à l'Arena de Veszprem, éternellement emplie des chœurs brûlants de 5 300 supporters hongrois. Le PSG s'y est imposé deux fois, en 2016 (28-29) et en 2017 (24-29), mais y a aussi encaissé plusieurs claques mémorables. Dans ce choc entre les deux favoris du groupe A, le défi est considérable pour des champions de France sur courant alternatif, face à une armada encore renforcée par la star croate Luka Cindric. Dimanche à Limoges (victoire 29-30), Luka Karabatic et ses coéquipiers ont vécu le coup de la panne et frôlé la correctionnelle pour la troisième fois de suite, après Nîmes (36-33) et Pelister Bitola (Macédoine, 34-31). L'entraîneur Raul Gonzalez aura presque tout son effectif à disposition, à l'exception de David Balaguer (mollet).

Ya. H



Franck Faugère/L'Équipe

NATATION



Matthieu Rondel/AFP

Un programme bien rempli

Si le quadruple champion olympique fera l'impasse sur les Championnats de France petit bassin à Montpellier (31 octobre-3 novembre), il participera à quatre compétitions, toutes en bassin de 25 m, d'ici la fin de l'année.

18-20 octobre :

Coupe du monde à Shanghai (CHN).

24-26 octobre :

Coupe du monde à Incheon (CDS).

31 octobre-3 novembre :

Coupe du monde à Singapour.

10-15 décembre :

Championnats du monde petit bassin à Budapest (HON).

Léon Marchand a été accueilli en rock star hier place du Capitole, à Toulouse. Chez lui.

Une dernière parade pour la route

Accompagné de la plupart des athlètes toulousains présents aux Jeux Olympiques et Paralympiques, le quadruple médaillé d'or, Léon Marchand, s'est offert un ultime bain de foule, hier, sur la place du Capitole. Le voilà désormais tourné vers d'autres objectifs.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LAURENT CAMPISTRON

TOULOUSE – Ce n'était pas la ferveur et la douce folie des soirs de sacre du Stade Toulousain, mais c'était bien quand même. Hier en fin d'après-midi, sur une place du Capitole baignée de soleil, 7000 à 8000 fans munis de petits drapeaux bleu-blanc-rouge, et même parfois de l'étendard rouge et noir du Stade Toulousain, sont venus célébrer leurs héros des Jeux Olympiques et Paralympiques, ceux qui ont ramené des médailles comme ceux qui ont juste participé.

Après une première apparition sur le balcon de l'hôtel de ville, près d'une trentaine d'athlètes de la Ville rose ont ainsi défilé un par un sur une estrade posée au pied du Capitole, sous les bravos et les manifestations énamourées du public. À l'applaudimètre, le boxeur Sofiane Oumiha, médaillé d'argent en poids légers, le gardien de but du TFC Guillaume

Restes, vice-champion olympique en foot, le nageur handisport Ugo Didier, titré sur 400 mètres nage libre, et bien sûr le rugbyman Antoine Dupont, champion olympique en rugby à 7 au côté de son coéquipier de club Nelson Épée, ont sacrément fait monter les décibels, mais pas autant que le dernier champion à se présenter sur le podium : le nageur Léon Marchand, récompensé de cinq médailles aux Jeux, dont quatre en or. Marchand qui n'avait mis qu'une seule de ses breloques autour du cou, sans doute pour ne pas déparer avec les autres athlètes, Marchand qui a claqué la bise au maire Jean-Luc Moudenc, Marchand qui est un peu le roi, quand même, à Toulouse, depuis sa razzia parisienne.

« J'avais fait des célébrations à Paris, un peu partout, mais pas à Toulouse, a-t-il déclaré une fois redescendu (un peu) sur terre. C'est ma ville de cœur, donc je suis content d'être ici. Toulouse me soutient depuis bien longtemps. Le jour où

j'ai gagné, le Capitole était illuminé en bleu, blanc, rouge, ça en dit long. Je suis un enfant des Dauphins du TOEC (son club, l'un des plus prestigieux de la natation française). Ce club, c'est une famille, je suis hyper content d'y revenir à chaque fois que je repars des États-

Les Toulousains s'étaient déplacés en masse pour fêter celui qui est devenu le héros de toute une ville.



Matthieu Rondel/AFP

Unis. » Marchand a aussi toute sa famille à Toulouse, son point d'ancrage. « Ici, c'est plus ma zone de confort, dit-il. J'ai ma maison, mon petit frère, mon chien, je suis très bien ici. Et même quand je n'y suis pas, j'appelle tout le temps la famille pour avoir des nouvelles de la vie toulousaine. »

“Les gens me disent merci dans la rue”

LÉON MARCHAND

Lundi, le quadruple champion olympique a repris le chemin de l'entraînement après six semaines de vacances. Direction la piscine Castex, tout près du Stadium. « La reprise a été dure, admet-il dans un sourire. C'est la première fois que je prenais autant de vacan-

ces. Du coup, les sensations n'étaient pas très bonnes dans l'eau, et je trouve que j'ai beaucoup de courbatures. En revanche, j'arrive quand même à nager assez vite. » Marchand doit aussi se familiariser avec son nouveau statut de star. Ce qui n'est pas toujours simple quand ça vous tombe dessus presque du jour au lendemain.

« Je vais sûrement perdre un peu de liberté et de spontanéité, estime-t-il. Les premières semaines après les Jeux étaient un peu compliquées parce que c'était assez radical, mais ça va, je gère bien. Je le vis bien, parce que c'est hyper bienveillant, c'est que du positif, les gens me disent merci dans la rue et je le prends direct là [il pose sa main sur son cœur]. À la piscine, il n'y a pas trop de monde qui m'attend. Après, c'est sûr que je ne peux plus aller au resto comme ça ou faire du shopping tout seul. J'ai besoin de m'organiser, d'y aller avec d'autres personnes. Ou alors, je me cache sous une casquette et des lunettes. En général, ça suffit. »

Marchand n'a pas prévu de revenir aux États-Unis avant fin décembre. D'ici là, il participera à trois épreuves de Coupe du monde et aux Championnats du monde en petit bassin (voir par ailleurs). Son club du TOEC essaie aussi de récupérer l'un des bassins olympiques pour son projet de la Cité de la natation. Il porterait alors le nom de Léon Marchand. **E**

CYCLISME Tour du Luxembourg 1^{re} étape

Luxembourg- Luxembourg (158 km) En direct 14 h 50 sur la chaîne **L'ÉQUIPE**

Van der Poel annonce la couleur

En survolant le sprint d'ouverture, le champion du monde s'est offert hier la 50^e victoire de sa carrière sur route. Et a envoyé un message clair à dix jours de la remise en jeu de son titre.

GAÉTAN SCHERRER

Mathieu Van der Poel n'avait plus posé ses roues au Luxembourg depuis l'hiver 2017, pour les Championnats du monde de cyclo-cross où il avait été dominé par un certain Wout Van Aert. Le Néerlandais, évidemment déjà promis à un très grand avenir, n'affichait alors à son compteur qu'une seule victoire pro sur route.

Sept ans et demi plus tard, devenu le plus grand coureur de classiques de la planète avec six Monuments dans la besace, le maillot arc-en-ciel sur les épaules et une jolie coupe mulot sous

le casque, «VDP» a fêté son retour dans le Grand-Duché avec style. Dans un final bosselé, au cours duquel il n'a eu besoin de personne pour se faire une place aux avant-postes, le Néerlandais est parti façon torpille à 200 mètres de l'arrivée et n'a laissé aucune chance à Christophe Laporte, vaillant deuxième.

Le Varois ne sera vraisemblablement pas de la partie dimanche prochain à Zurich, où aura lieu la course en ligne du Mondial : avec près de 4500 mètres de dénivelé positif, le parcours sera a priori trop difficile pour lui et Thomas Voeckler devrait mettre sur pied

une sélection de puncheurs-grimpeurs (annonce demain à 11 heures).

“Ce résultat va m'enlever un peu de pression pour la suite”

MATHIEU VAN DER POEL

Mais il faut plus qu'une succession de bosses réparties sur 274 kilomètres pour faire pâlir Van der Poel, particulièrement affûté en cette fin de saison, qui rêve de lancer l'automne en faisant la nique à

Tadej Pogacar et Remco Evenepoel sur leur terrain de prédilection. Avant de relever ce pari fou, il mettra à profit sa présence au Luxembourg pour jauger l'état de forme de quelques outsiders, à commencer par Marc Hirschi, intenable dernièrement et favori pour le général cette semaine. Van der Poel, lui, ne semble pas du tout en faire un objectif, encore moins après l'abandon précoce de deux de ses soutiens, tombés malades hier. «Avec trois équipiers, je vais avoir du mal à

contrôler la course, mais j'étais surtout venu ici pour gagner une étape, a-t-il expliqué. Ce résultat va m'enlever un peu de pression pour la suite.»

Il s'en était ôté très tôt cette saison en raflant coup sur coup le Tour des Flandres et Paris-Roubaix, doublé inédit depuis onze ans. On se gardera bien de signaler que le triplé, avec le Mondial en plus, n'a, lui, été réalisé que par un seul coureur (Tom Boonen en 2005) dans l'histoire du cyclisme... **E**



Luis Angel Gomez / SprintCyclingAgency/Presse Sports

Parti à 200 mètres de la ligne, Mathieu Van der Poel n'a laissé que des miettes à ses rivaux, dont Christophe Laporte (caché) et Andreas Kron (maillot rouge).

CLASSEMENTS

- 1^{ère} étape, Luxembourg-Luxembourg**
1. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck), les 158 km en 3h46'28" (moy. : 41,860 km/h)
 2. **Laporte** (Visma Lease a Bike) ; 3. Kron (DAN, Lotto-Dstny) ; ...10. **Labrosse** (Decathlon AG2R La Mondiale) ; 12. Skjelmoose (DAN, Lidl - Trek) ; 13. **Madouas** (Groupama-FDJ) ; 21. Ayuso (ESP, UAE Emirates) ; 26. Hirschi (SUI, UAE) t.m.t. 109 classés. 2 non-partants. 2 abandons. 1 hors délais.

Classement général

1. M. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) en 3h46'18" ; 2. **Laporte** (Visma Lease a Bike) à 4" ; 3. Kron (DAN, Lotto-Dstny) à 6" ; 4. Hirschi (SUI, UAE Emirates) à 9".

AUJOURD'HUI

- 2^e étape** : Junglinster-Schiffange (155 km). **DIMANCHE** 5^e et dernière étape.

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE DE SPORT

GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA PHOTO DE SPORT

Prix Richard Martin

4^e ÉDITION

Catégorie photographes professionnels
Catégorie photographes amateurs



Inscrivez vous dès maintenant

L'ÉQUIPE

en partenariat avec **Canon**

Lendemain de fête

Après les projecteurs braqués sur Antoine Dupont et le titre olympique, le plus dur attend l'équipe de France de rugby à 7 qui va devoir gérer le grand vide post-JO et repartir sur un nouveau cycle.

ADRIEN CORÉE

Si vous cherchez un boulot, ou que vous en avez marre de votre situation professionnelle actuelle, la Fédération française de rugby a peut-être une solution. Sélectionneur d'une équipe championne olympique, ça vous branche ?

Depuis que Jérôme Daret, en poste ces sept dernières années, a annoncé qu'il quittait ses fonctions, juste après la médaille d'or décrochée par les Bleus contre les Fidji le 27 juillet dernier (28-7), le job est à pourvoir. Ce week-end, la Fédé a même publié une offre d'emploi sur le réseau social LinkedIn, alors n'hésitez plus, un CDD jusqu'au 31 août 2026 est en jeu et les tickets resto sont inclus !

Bon, il faut quand même s'y connaître un minimum : entre diverses compétences évidentes attendues, « un vécu d'entraîneur d'équipes de rugby évoluant à haut niveau » est logiquement requis. Et oubliez aussi une bonne partie de vos week-ends : « Ce poste implique des horaires atypiques, une grande disponibilité ainsi que de nombreux déplacements nationaux et internationaux », précise la FFR.

Au-delà du caractère amusant de cette petite annonce, celle-ci reflète tout de même une incongruité. Ça ne se bouscule pas au portillon pour reprendre les rê-

nes d'une équipe médaillée d'or cet été, et encore saluée aux Champs-Élysées samedi lors de la parade des champions. Les images joyeuses de la chorégraphie désormais bien connue des joueurs au son du hit *Miami* de Will Smith, reproduite une ultime fois devant l'Arc de triomphe, tranchent avec le silence qui accompagne la succession de Daret. Contactée, la Fédération assure que des annonces seront très bientôt faites, que les contrats des joueurs et entraîneurs pour le cycle à venir sont quasiment ficelés. Interrogé par Sud Radio lundi soir, Daret a bien confirmé qu'il n'était plus sélectionneur. Mais il conservera un rôle au sein de la FFR. « Ce n'est pas un secret, a-t-il expliqué. On verra dans quel rôle. Ce sera annoncé par les instances quand il faudra, pour que ce soit bien clair, bien précis. Il faut encore un petit peu de temps. »

Ce que l'on sait déjà bien précisément, en revanche, c'est que l'équipe de France aura un tout autre visage. De nombreux septistes sont repartis à XV après le sommet atteint cet été. Sur les quatorze joueurs sélectionnés pour les Jeux Olympiques, huit ont trouvé ou retrouvé une place en Top 14 : Aaron Grandidier-Nkanang (Pau), Jean-Pascal Barraque (Perpignan), Théo Forner (Perpignan), Jefferson-Lee ►►

Du neuf aussi chez les filles

Pas de fiche de poste ouverte pour entraîner les Bleues, la Fédération française a rapidement trouvé un successeur à David Courteix, en poste pendant quatorze ans, entre 2010 et 2024, en la personne de Romain Huet. Ce dernier, qui a notamment été l'entraîneur de l'équipe de France 7 développement mais également préparateur physique des Bleues du quinze de France, a d'ores et déjà commencé sa mission avec un staff largement renouvelé. Les Françaises se sont effectivement retrouvées à Marcoussis dès la fin du mois d'août.

L'enjeu majeur pour Huet sera d'évacuer l'énorme déception d'un groupe éliminé dès les quarts de finale du tournoi olympique, battu par le Canada (19-14). Un résultat bien loin des ambitions initiales pour cette équipe, médaillée d'argent à Tokyo en 2021. Mais comme chez les garçons, l'équipe de France féminine va connaître un turnover important puisque plusieurs joueuses sont reparties à quinze, comme Caroline Drouin, Joanna Grisez, Chloé Jacquet ou Séraphine Okemba. Ces deux dernières se sont d'ailleurs envolées pour le WXV au Canada avec le quinze de France. **A. Co.**



Antoine Dupont a largement contribué à emmener les Bleus vers le titre olympique. Il va falloir faire sans lui.

RUGBY Top 14

Bordeaux-Bègles

L'Écossais reprend le fil

Gravement blessé au genou il y a un an et demi, **Jonny Gray** a débarqué à Bordeaux cet été pour relancer une carrière à l'arrêt et redevenir une référence mondiale à son poste de deuxième-ligne.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

BORDEAUX – L'histoire s'était interrompue à Bordeaux. C'est également là qu'elle a repris. Entre sa grave blessure au genou gauche au Matmut Atlantique lors de la demi-finale de Coupe des champions opposant La Rochelle et son club anglais d'Exeter et la première journée du Top 14 à Chaban-Delmas, Jonny Gray aura compté les jours comme un prisonnier les grave dans le mur. En tout, dix-sept longs mois se sont écoulés. Autant dire une éternité quand on est un deuxième-ligne international dans la fleur de l'âge (30 ans).

« C'a été une période difficile pour moi, consent le pudique gaillard des Highlands (1,98 m, 122 kg). Chaque jour, je devais faire confiance au staff médical, croire au processus de guérison. Je devais comprendre que je n'étais pas le premier à vivre ça, que ça fait partie malheureusement de la vie d'un rugbyman. On doit apprendre à gérer ces émotions-là. »

“(Gray) a montré que c'était un bosseur sur lequel on peut compter”

SHAUN SOWERBY,
ENTRAÎNEUR DE LA TOUCHE BORDELAISE

Gray regarde le quinze du Char-don disputer la Coupe du monde 2023 puis le Tournoi des Six Nations 2024 sans lui. Mais dans son malheur, il voit une éclaircie : conseillée par son directeur de la performance Thibault Giroud, l'UBB le contacte pour lui offrir un nouveau départ. « Je connaissais Thibault depuis son passage à Glasgow (en 2016-2017), sourit Gray. On est de bons amis. Il est fou et très intelligent, je l'adore ! »

Le manager, Yannick Bru, et le président, Laurent Marti, croient en la capacité du deuxième-ligne à redevenir une référence mondiale, malgré sa longue absence. Libéré par Exeter en avril, Gray



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Jonny Gray ne ménage pas sa peine pour redevenir le joueur qu'il était avant sa blessure.

s'engage avec Bordeaux, rassuré par les avis de son frère Richie, passé par Castres (2013-2016) et Toulouse (2016-2020), et de son pote Finn Russell, ancien maestro du Racing (2018-2023).

Depuis son arrivée, l'Écossais (77 sélections) impressionne. Installé à Gradignan (Gironde) avec sa femme et ses jeunes enfants, il s'astreint à des leçons de français, même s'il juge, sévèrement, le parler « comme une vache espagnole ». Surtout, Gray a déjà été responsabilisé comme leader de touche.

« Jonny s'est bien adapté. Il a fait une forte impression au groupe et il a aussi montré que c'était un bosseur sur lequel on peut compter, salue Shaun Sowerby, arrivé lui aussi cet été comme entraîneur en charge de la touche. En conquête, il y a plusieurs facteurs pour être un bon leader. D'abord, l'intelli-

gence et la compréhension. Ensuite, il faut fédérer les gens autour de soi. Et enfin, la capacité à s'adapter à une culture différente, une méthode différente, dans un langage différent. »

Au moment d'entrer en jeu face au Stade Français le 7 septembre (46-26), Gray était forcément ému : enfin il redevenait rugbyman. « Ça faisait longtemps que je n'avais pas joué. Quand on m'a dit que j'allais entrer en jeu, j'ai dû me concentrer rapidement, revit-il. Mais ce n'était pas facile de rester froid parce que ce moment signifiait beaucoup pour moi et tous ceux qui m'ont soutenu. Pour ma famille, mais également pour Yannick et Laurent, qui ont cru en moi alors que j'avais une blessure importante (rupture du tendon rotulien). Depuis le début, ils m'ont fait confiance et je voulais leur rendre ça, bien jouer pour eux

aussi. Donc en entrant, j'ai juste pensé que j'étais très chanceux. Et j'aurais aimé revenir quelques mois en arrière pour me dire que j'allais réussir à revenir sur le terrain. »

Après la petite demi-heure disputée contre Paris, Gray n'était pas complètement rassasié. Du coup, il a joué quatre-vingts minutes la semaine suivante à Lyon (défaite 28-26) et réussi 23 plaquages. Un rendement d'affamé, ponctué de quelques gestes délicats, comme cette passe après contact pour offrir l'essai à Ben Tapuai. Pas mal pour un revenant. « Je ne suis pas content de la façon dont je joue pour le moment, contre le deuxième-ligne. J'espère que je vais devenir meilleur, je veux montrer du respect au club. » L'exigence n'est pas une option, même quand on a déjà pas mal de cours de français. **A. Co.**

PROGRAMME

TOP 14

saison régulière/3^e journée

SAMEDI

Montpellier - Toulouse...	14 h 30
Vannes - Lyon.....	16 h 30
Clermont - Bayonne.....	16 h 30
Castres - Perpignan.....	16 h 30
La Rochelle - Pau.....	16 h 30
Bordeaux-Bègles - Racing 92	21 h 05

DIMANCHE

Stade Français - Toulon..	21 h 05
---------------------------	---------

classement

	pts	J.
1 Toulouse	9	2
2 Lyon	8	2
3 Clermont	5	2
4 Racing 92	5	2
5 Castres	5	2
6 Toulon	5	2
7 Bordeaux Bègles	5	2
8 Montpellier	5	2
9 Pau	5	2
10 La Rochelle	4	2
11 Stade Français	4	2
12 Bayonne	4	2
13 Perpignan	1	2
14 Vannes	1	2

“L'équipe de France a cette médaille d'or quoi qu'il arrive, ça restera un marqueur”

CHRISTOPHE REIGT,
MANAGER DES ÉQUIPES DE FRANCE

« On a été énormément dans la lumière mais demain ça va passer un peu, s'étiole, il va falloir gérer ça », disait encore Daret ce lundi. Le manager des équipes de France Christophe Reigt estime pour sa part que le rugby à 7 français va tout de même profiter de la vague : « Ce ne sera peut-être pas tout à fait les mêmes résultats de suite, après les victoires avant et pendant les Jeux. Antoine ne sera plus là. Mais l'équipe de France a cette médaille d'or quoi qu'il arrive, ça restera un marqueur. C'est certain qu'elle sera beaucoup plus suivie qu'avant. »

Plusieurs cadres du groupe champion olympique sont restés dans le navire comme le capitaine Paulin Riva, Stephen Perez-Edo Martin ou Jordan Sepho. Ils ont même repris le chemin du CNR de Marcoussis en début de semaine, pour effectuer des premiers tests médicaux. Ils auront la tâche d'entretenir la flamme olympique et de transmettre cette récente culture de la gagne aux nouveaux arrivants pour créer un « héritage » cher à Daret. Les Bleus ont encore le temps de rebâtir leur nouveau projet : les Jeux de Los Angeles sont loin, et la saison ne débute que le 30 novembre à Dubaï. **F**

ROTHEN S'ENFLAMME

ÉMISSION SPÉCIALE AVEC MICHEL PLATINI
CE SOIR | 18H-20H

INFO TALK SPORT

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION RMC

EN BRÈVES OMNISPORTS

VOILE

Ineos Britannia passe en finale

COUPE LOUIS-VUITTON Dans des conditions de vent parfois délicates, les deux demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton ont connu des scénarios bien différents hier à Barcelone.

Clairement battus lors du premier match du jour (+1'23") par des Suisses d'Alinghi jouant crânement leur chance, les Britanniques d'Ineos Britannia (photo) ont finalement disposé de leur adversaire lors du match 7 avec 1'8" d'avance, malgré une pénalité au départ, pour s'imposer 5 victoires à 2. Ils décrochent ainsi le premier billet pour la finale de la Coupe Louis-Vuitton, stade où ils avaient calé lors de la précédente édition. Dans l'autre demi-finale, alors que le défi italien Luna Rossa avait l'opportunité



TONI ALBIR/EPA/MaxPPP

d'écarter définitivement les Américains d'American Magic, il a subi deux défaites d'affilée. Les Italiens mènent à présent 4 victoires à 3. Les deux derniers matches – si nécessaire pour le deuxième –, sont prévus aujourd'hui à Barcelone à partir de 14 heures.

ATHLÉTISME

Fall suspendu dix-huit mois

Depuis le mois d'avril et jusqu'en janvier 2025, Mouhamadou Fall est suspendu en raison d'un contrôle positif à l'heptaminol survenu à l'été 2023, une substance présente dans un complément alimentaire. Mais le sprinteur de 32 ans a appris ces dernières heures qu'il allait enchaîner par une nouvelle suspension, de dix-huit mois, signifiée par la commission des sanctions de l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), pour manquements à ses obligations de localisation antidopage. Cette deuxième affaire débute au printemps 2022, où le sprinteur avait, selon l'AFLD, manqué par trois fois à ses obligations de localisation en moins d'un an. En juillet 2023, la commission des sanctions de

l'AFLD décidait pourtant de le relaxer, l'organe indépendant jugeant que le troisième manquement reproché au triple champion de France n'était pas recevable. Mécontente de cette relaxe, l'AFLD décidait de faire appel de cette décision devant le Conseil d'État. En mai 2024, celui-ci donnait raison à l'AFLD, annulant la décision de la commission des sanctions. Cette même commission a donc étudié une nouvelle fois le dossier Fall, qui a été entendu en compagnie de ses avocats. Le sprinteur a été sanctionné d'une suspension de dix-huit mois, inférieure à celle de quarante-huit mois (quatre ans) que demandait l'AFLD. Il n'a pas répondu à nos sollicitations mais s'est exprimé de manière assez brève hier, en fin d'après-midi, dans une story Instagram : « Ah les pooooorcs July 2026 Bon bah...full retour aux business ».

TRÈS COURT

RUGBY

JEFFREY RENONCE À SA CANDIDATURE À LA PRÉSIDENTIE DE WORLD RUGBY

L'ancien troisième-ligne écossais John Jeffrey, qui a dû renoncer à sa candidature à la présidence de World Rugby après avoir échoué à obtenir le soutien de sa propre fédération, a déclaré qu'il se sentait « blessé, amer et trahi ». Vice-président de l'instance dirigeante du rugby, Jeffrey, 65 ans, était considéré comme le favori pour succéder à l'Anglais Bill Beaumont à la tête de World Rugby en novembre.

La décision de Jeffrey laisse la voie libre aux trois candidats restants pour se présenter aux élections de novembre : Abdelatif Benazzi (56 ans), l'Australien Brett Robinson (54 ans) et l'Italien Andrea Rinaldo (70 ans).

BASKET

HEURTEL VA S'ENGAGER AVEC SHENZHEN

La suite de la carrière de Thomas Heurtel s'écrit du côté de Shenzhen. À Saint-Petersbourg (Russie) depuis deux saisons, le meneur international (1,89 m, 35 ans) a choisi de mettre le cap sur la Chine, où il découvrir un nouveau Championnat. Les retrouvailles du natif de Béziers, considéré comme l'un des meilleurs d'Euroleague dans la décennie écoulée (Vitoria, Efes Istanbul, Barcelone et Real Madrid), avec l'élite européenne, sont remises à plus tard.

CYCLISME

VAN AERT PROLONGE « À VIE » CHEZ VISMA-LEASE A BIKE

C'est en écrivant « Eternity », hier, sur ses réseaux sociaux que la formation Visma-lease a bike a mis fin aux spéculations sur la suite de la carrière de Wout Van Aert. Le Belge de 30 ans, gravement blessé lors de la Vuelta, a décidé de prolonger avec la formation néerlandaise sous la forme d'un contrat à durée indéterminée. Un fait rare dans le cyclisme.

RÉSULTATS ET PROGRAMMES

BASKET

EUROLIGUE/FEMMES

tour préliminaire/aller

MARDI

CSM Constanta (ROU) - Saragosse (ESP).....**57-75**

HIÉR

Zabiny Brno (RTC) - Szekszard (HON).....**67-66**
Besiktas (TUR) - **Basket Landes**.....**70-84**
Match retour le mardi 24 septembre.

EUROCOUPE/FEMMES

tour préliminaire/aller

HIÉR

MTK Budapest (HON) - **Angers**.....**57-90**
Match retour le mercredi 25 septembre.

HANDBALL

LIQUI MOLY STARLIGUE

saison régulière/3^e journée

AUJOURD'HUI

Aix-en-Provence - Tremblay.....**20 h**

DEMAIN

Chartres - Cesson-Rennes.....**20 h**
Istres - Chambéry.....**20 h**
Nîmes - Créteil.....**20 h**
Saint-Raphaël - Ivry.....**20 h 30**

SAMEDI

Montpellier - Limoges.....**20 h 45**

DIMANCHE

Paris-SG - Dunkerque.....**17 h**
Toulouse - Nantes.....**17 h**

CLASSEMENT :

1. Nantes, 4 pts ;
2. Montpellier, 4 ;
3. Toulouse, 4 ;

4. Aix-en-Provence, 4 ;
5. Paris-SG, 4 ;
6. Créteil, 2 ;
7. Limoges, 2 ;
8. Nîmes, 2 ;
9. Istres, 2 ;
10. Chartres, 2 ;
11. Chambéry, 2 ;
12. Dunkerque, 0 ;
13. Cesson-Rennes, 0 ;
14. Tremblay, 0 ;
15. Ivry, 0 ;
16. Saint-Raphaël, 0.

VOLLEY-BALL

COUPE CHALLENGE

phase de groupes/qualifications

HIÉR

Béziers - Heidelberg (ALL).....**2-3**
(22-25, 25-21, 20-25, 25-23, 11-15)

CLASSEMENT : 1. Heidelberg (ALL), 2 pts (1 m.) ; 2. Béziers, 1 (1 m.) ; 3. Kiele Socuellamos (ESP), 0 (0 m.)

RUGBY

PRO D2

saison régulière/4^e journée

AUJOURD'HUI

Grenoble - Dax.....**21 h**

DEMAIN

Brive - Aurillac.....**19 h**
Colomiers - Valence-Romans.....**19 h 30**
Oyonnax - Nice.....**19 h 30**
Soyaux-Angoulême - Mont-de-Marsan.....**19 h 30**
Agen - Nevers.....**19 h 30**
Montauban - Biarritz.....**19 h 30**
Béziers - Aix-en-Provence.....**21 h**

CLASSEMENT :

1. Dax, 12 pts ;
2. Biarritz, 12 ;
3. Soyaux-Angoulême, 10 ;
4. Brive, 9 ;

5. Béziers, 9 ;
6. Aix-en-Provence, 9 ;
7. Colomiers, 9 ;
8. Grenoble, 8 ;
9. Montauban, 6 ;
10. Agen, 6 ;
11. Aurillac, 5 ;
12. Nevers, 5 ;
13. Nice, 5 ;
14. Oyonnax, 4 ;
15. Valence-Romans, 2 ;
16. Mont-de-Marsan, 2.

RUGBY À XIII

SUPER LEAGUE

saison régulière/27^e journée

AUJOURD'HUI

Huddersfield Giants - Castleford Tigers.....**21 h**
Wigan Warriors - Salford Red Devils.....**21 h**

DEMAIN

Hull KR - Leeds Rhinos.....**21 h**
Leigh Leopards - St-Helens RLFC.....**21 h**
Warrington Wolves - London Broncos.....**21 h**

SAMEDI

Hull FC - **Dragons Catalans**.....**16 h**

CLASSEMENT :

1. Wigan Warriors, 42 pts ;
2. Hull KR, 40 ;
3. Warrington Wolves, 38 ;
4. Salford Red Devils, 32 ;
5. St-Helens RLFC, 30 ;
6. Leigh Leopards, 29 ;
7. Leeds Rhinos, 28 ;
8. **Dragons Catalans**, 28 ;
9. Huddersfield Giants, 18 ;
10. Castleford Tigers, 15 ;
11. London Broncos, 6 ;
12. Hull FC, 6.

TENNIS

ATP 250

CHENGDU (CHN)

dur/premier tour

Klein (SLO) b. Walton (AUS).....**7-6 (3), 6-4**
Daniel (JAP) b. Sonogo (ITA).....**6-4, 7-5**
Mpetshi Perricard b. Sun Fajing (CHN).....**6-7 (5), 7-5, 6-4**

ATP 250

HANGZHOU (CHN)

dur/premier tour

Marozsan (HON) b. Nardi (ITA).....**6-0, 6-2**
Kukushkin (KAZ) b. Darder (ITA).....**6-4, 6-4**
Cilic (CRO) b. Svajda (USA).....**5-7, 6-3, 6-0**

WTA 500

SEOUL (CDS)

dur/deuxième tour

Shnaider (RUS) b. Zhao (CAN).....**6-3, 6-3**
Kostyuk (UKR) b. Watson (GBR).....**6-2, 6-2**
P. Kudermetova (RUS) b. Alexandrova (RUS).....**6-2, 7-5**
V. Kudermetova (RUS) b. Samsonova (RUS).....**6-4, 6-2**

WTA 250

HUA HIN (THA)

dur/deuxième tour

Siegemund (ALL) b. Wang Xiyu (CHN).....**7-6 (3), 4-6, 7-6 (1)**

CYCLISME

GRAND PRIX DE WALLONIE (BEL)

HIÉR

1. Adria (ESP, Red Bull - Bora-Hansgrohe), les 202, 39 km en 4 h 41'16" (moy : 43,174 km/h) ;
2. Aranburu (ESP, Movistar) ;
3. **Champoussin** (Arkéa - B&B Hotels) ;
4. Girmay (ERY, Intermarché - Wanty) ;
5. Plumiers (HOL, Tudor Pro Cycling) ; ... ;
9. **Zingle** (Cofidis) ;
14. **Burgaudeau** (TotalEnergies) ; t.m.t.
135 classés. 7 abandons. 2 non départs.



à découvrir sur L'Équipe live

Aujourd'hui

FUTSAL

Coupe du monde

MAROC/PANAMA 14H30
PORTUGAL/TADJIKISTAN 17H

Demain

FUTSAL

Coupe du monde

THAÏLANDE/BRÉSIL 14H30

KAYAK

Coupe du monde

FINALES 16H45

Dimanche

CANOE

Coupe du monde

FINALES 11H30

TENNIS

Challenger de St Tropez

DEMI-FINALES 14H

RUGBY À XIII

Super League - 26^e journée

HULL FC/
DRAGONS CATALANS 16H

la plus grande offre de sport accessible à tous sur le site et l'application

L'ÉQUIPE live

À retrouver dans l'espace TV du site et de l'application, et sur Samsung TV Plus

Le sport prend sa carte étudiant

Alors que beaucoup d'élèves abandonnent les activités physiques à leur entrée à l'université, les « Villages Sport » visent à leur redonner une place lors des études supérieures.

QUENTIN COLDEFY

La vague créée par les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 est une aubaine pour les établissements d'enseignement supérieur qui effectuent ces jours-ci leur rentrée. Les exploits de Léon Marchand, Teddy Riner, les frères Portal, Pauline Ferrand-Prévôt ou Manon Apithy-Brunet ont peut-être donné envie à quelques étudiants de se lancer ou de poursuivre une activité sportive. Partout en France, une multitude de « Villages Sport » sont mis en place sur un ou plusieurs jours autour notamment de la journée internationale du sport universitaire qui se tient demain, et de la semaine européenne du sport (du 23 au 30 septembre). Leur mission ? Proposer des activités et faire bouger les étudiants.

Lancé pour la première fois en 2023 sous l'impulsion des ministères de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de celui des Sports et des Jeux, et soutenu par le groupe *L'Équipe*, le dispositif compte monter en intensité. On comptait 17 Villages l'année dernière, on atteint les 70 en cette rentrée en espérant en dénombrer au final une centaine. Avec comme objectif de pousser une plus grande part des quelque trois millions d'étudiants en France à pratiquer une activité physique ou sportive régulière. Beaucoup de nouveaux bacheliers abandonnent en effet le sport dans la foulée. « On voit l'impact du passage du secondaire au supérieur. Le sport n'est pas obligatoire dans beaucoup de formations », souligne Hélène Surrel, directrice de Sciences Po Lyon et vice-présidente de la commission vie étudiante de la Conférence des grandes écoles (CGE). *Les étudiants pensent souvent que la pratique sportive n'est pas compatible avec la réussite académique. Il faut leur montrer le contraire. C'est d'autant plus important depuis le Covid, qui a été marqué par une hausse de la sédentarité.* »

“Les chiffres sont catastrophiques : 40 % des étudiants ne font aucun sport”

VINCENT ROGER,
DÉLÉGUÉ MINISTÉRIEL DE LA GRANDE CAUSE NATIONALE

Un an après son lancement, le dispositif a obtenu le label Grande cause nationale (GCN) 2024. « C'est un sujet majeur pour nous », admet Vincent Roger, délégué ministériel chargé de la GCN. *Les chiffres sont catastrophiques : 40 % des étudiants ne font aucun sport.* » Nicolas Gestin (champion olympique de canoë), Ugo Didier (champion paralympique du 400 m nage libre S9), Sara Balzer (vice-championne olympique au sabre) et les 46 autres étudiants médaillés



Le 14 septembre, lors de la journée d'accueil à l'université Jean-Moulin Lyon 3, les étudiants ont pu assister à une démonstration de judo ou tester le tir sportif.

olympiques ou paralympiques cet été à Paris sont les quelques arbres qui cachent la forêt.

Ces dernières années, tous les travaux menés dans la perspective des Jeux de Paris 2024 arrivent à des conclusions similaires : une grande part des étudiants ne pratiquent pas ou peu d'activité physique. En février 2023, le rapport de France Universités *Le sport : une ambition pour l'université* le notait également. Une situation similaire à celle des grandes écoles où seulement 56 % des garçons et 38 % des filles pratiquaient une activité sportive en 2023.

Équipements vétustes, manque de créneaux, faible connaissance de l'offre existante, absence de temps dédié dans l'emploi du temps étudiant, mauvaise communication ou sensibilisation : les causes sont multiples. « Les Suaps (services universitaires des activités physiques et sportives) ont une offre très diverse avec, en général, 40 à 50 activités. Mais les nouveaux étudiants, souvent, ne le savent pas, dépeint Ludovic Raffin-Marchetti, président du groupement national des directeurs de SUAPS. Et comme la pratique sportive n'est pas prioritaire, elle a donc lieu le midi ou le soir. On essaye de montrer que ce modèle n'est pas favorable aux étudiants pas habitués à faire du sport. Il faut des créneaux libres dans les emplois du temps. » Éric Journaux, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche ajoute : « On sait capter les plus motivés, mais moins les autres. »

Une feuille de route de 17 objectifs, dont la création de ces Villages clairement identifiables à chaque rentrée, a été établie par les deux ministères. À charge ensuite aux 72 universités, 240 écoles et autres établissements d'enseignement supérieur, aux Drajes (Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports), à la Fédération française du sport universitaire, au CNOSF, aux ligues et aux clubs de jouer leur rôle d'initiateur. « Nous mobilisons également l'équipe de France des

30 minutes d'activité physique (150 athlètes) », complète Juliette Anfriani, chargée de mission au ministère des Sports.

“À terme, il faut viser que 80 % des établissements se préoccupent de la pratique sportive des étudiants qui en sont éloignés”

ÉRIC JOURNAUX,
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'ÉDUCATION,
DU SPORT ET DE LA RECHERCHE

Si les ministères impulsent et fournissent un kit de communication, les directions d'établissements restent seules décisionnaires du lancement d'un dispositif dont la prise en charge financière leur incombe. Les Suaps (côté universités) et les services des sports (côté écoles) sont ensuite responsables de l'organisation au côté notamment des associations étudiantes. Cela doit permettre de présenter à la fois les activités universitaires et l'offre sportive de l'ensemble du territoire. Dans chaque Village, les étudiants peuvent avoir une vision exhaustive des activités à leur disposition (y compris accessible aux personnes en situation de handicap), tester certaines d'entre elles, évaluer leur sédentarité et réaliser un bilan de leur état de santé, et rencontrer également des référents universitaires, des acteurs locaux, mais aussi des services de santé étudiante.

« L'enjeu n'est pas de faire un coup, souligne Éric Journaux. À terme, il faut viser que 80 % des établissements se préoccupent de la pratique sportive des étudiants qui en sont éloignés. » Ludovic Raffin-Marchetti embraye en insistant sur l'importance de la volonté politique : « La feuille de route a été très positive. Maintenant, elle doit être actualisée régulièrement. Tout le monde parle sport en ce moment après les Jeux, mais ça risque de redescendre. Il faut que les ministères sollicitent régulièrement les universités et que cette dynamique perdure. » **E**




télévision

PROGRAMME DU JOUR

6h00	TENNIS EN DIRECT	beIN SPORTS 4
	Open de Thaïlande 2.	
7h00	TENNIS EN DIRECT	beIN SPORTS 3
	Tournoi WTA de Séoul (CDS).	
9h30	GOLF EN DIRECT	GOLF +
	Circuit européen. Championnat PGA.	
10h30	TENNIS EN DIRECT	beIN SPORTS 5
	Open de Saint-Tropez. Et sur beIN Sport Max 6.	
14h00	VOILE EN DIRECT	CANAL+ SPORT 360
	Louis Vuitton Cup.	
14h50	CYCLISME EN DIRECT	EUROSPORT 2
	Tour de Luxembourg. la chaîne L'EQUIPE	
	2 ^e étape : Junglinster-Schiffange (155 km).	
15h00	FOOTBALL EN DIRECT	CANAL+ FOOT
	UEFA Youth League. 1 ^{re} Journée. Monaco-FC Barcelone (ESP).	
17h00	FUTSAL EN DIRECT	la chaîne L'EQUIPE
	Coupe du monde. France-Venezuela.	
18h30	SQUASH EN DIRECT	SPORT FRANCE
	Paris Squash. Demi-finales.	
18h45	HANDBALL EN DIRECT	EUROSPORT 2
	Ligue des champions H. 2 ^e journée. Veszprem (HON) - Paris-SG.	
18h45	FOOTBALL EN DIRECT	CANAL+ SPORT
	Ligue des champions. 1 ^{re} journée. Feyenoord Rotterdam (HOL)-Bayer Leverkusen (ALL). Sur Canal+ Live : Étoile Rouge Belgrade (SER)-Benfica Lisbonne (POR) ; à 21 heures, Multiplex, Atalanta Bergame (ITA)-Arsenal (ANG), Atlético de Madrid (ESP)-Leipzig (ALL).	
19h00	FOOTBALL EN DIRECT	beIN SPORTS 4
	Süper Lig. 3 ^e journée. Trabzonspor-Kayserispor.	
19h00	BASEBALL EN DIRECT	beIN SPORTS 1
	MLB. Cincinnati-Atlanta.	
19h00	FOOTBALL EN DIRECT	beIN SPORTS 2
	Liga. 7 ^e journée. Leganes-Athletic Bilbao.	
19h50	TOUT LE SPORT	3
	À 20 heures, Le mag Ligue 1.	
21h00	RUGBY EN DIRECT	CANAL+ SPORT
	Pro D2. 4 ^e journée. Grenoble-Dax.	
21h00	FOOTBALL EN DIRECT	CANAL+ FOOT
	Ligue des champions. 1 ^{re} journée. Monaco-FC Barcelone (ESP).	
21h00	FOOTBALL EN DIRECT	CANAL+ SPORT 360
	Ligue des champions. 1 ^{re} journée. Brest-Sturm Graz (AUT).	
1h30	BASEBALL EN DIRECT	beIN SPORTS 4
	MLB. Milwaukee-Arizona.	
2h15	FOOT US EN DIRECT	beIN SPORTS 1
	NFL. 3 ^e journée. New York Jets-New England.	

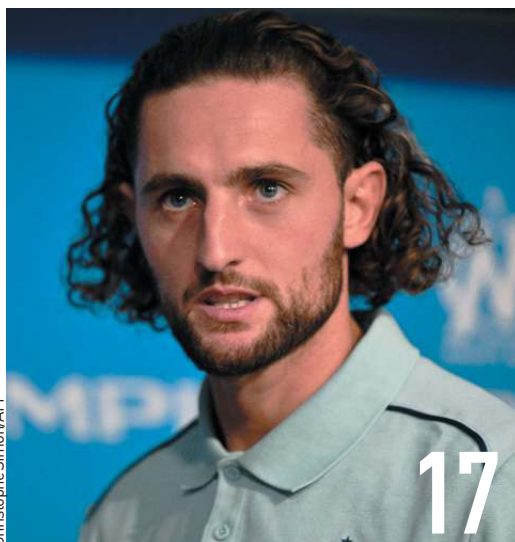
la chaîne **L'EQUIPE**

6h00	L'ÉQUIPE DU SOIR	Rediffusion.
10h00	L'ÉQUIPE MOTEUR	Top Gear.
14h50	CYCLISME	Tour de Luxembourg. 2 ^e étape : Junglinster-Schiffange (155 km).
17h00	FUTSAL	Coupe du monde. France-Venezuela.
19h00	L'ÉQUIPE DE GREG	Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Raphaël Sebaoun, Dave Appadoo, Vikash Dhorasoo, Giovanni Castaldi, Loïc Tanzi, Antoine Pineau, Adrien Courouble. Carine Galli à Monaco, David Aiello à Brest.
21h00	LA GRANDE SOIRÉE LIGUE DES CHAMPIONS	1 ^{re} journée : Monaco-FC Barcelone. Avec : Benoit Cosset, Florian Gazan, Saïd Ennaji, Éric Rabe-sandrata, Candice Rolland, Yoann Riou, Éric Huet.
21h45	L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS	
22h55	L'ÉQUIPE DU SOIR	Avec : Olivier Ménard, Raymond Domenech, Stéphane Guy, Frédéric Verdier, Philippe Sanfourche, Syanie Dalmat, Virginie Sainsily. Carine Galli à Monaco, David Aiello à Brest.

13h00	L'ÉQUIPE live et live foot	
		TENNIS CHALLENGER DE SAINT-TROPEZ Richard Gasquet.
13h00	TENNIS	Challenger de Saint-Tropez.
14h30	FUTSAL	Coupe du monde. Maroc-Panama, Iran-Guatemala.
17h00	FUTSAL	Coupe du monde. Portugal-Tadjikistan.

LA DER

jeudi 19 septembre 2024



Christophe Simon/AFP

DANS CETTE ÉDITION

FOOTBALL
MARSEILLE
Rabiot donne la leçon
P. 17



Nicolas Lutti/L'Équipe

HANDBALL
ENTRETIEN
Remiti : « Le moins bon de mes tournois »
P. 20 ET 21



Jérôme Daret

Pierre Lahalle/L'Équipe

RUGBY À 7
ÉQUIPE DE FRANCE
Un banc à prendre
P. 24 ET 25

le dessin du jour par **Faro**



L'EQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'EQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAUURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523

ARPP

autorité de régulation professionnelle de la publicité

ACPM

LE TRI FACILE

TAUX DE RECYCLAGE



L'ÉQUIPE
DU SOIR

Olivier Ménard et sa bande vous donnent rendez-vous
du lundi au vendredi de 23h à 01h et le dimanche de 22h40 à 00h30